



PRAT 203

La famille : le modèle biblique



Copie Animateur

**Exceptionnellement, ce cours du programme « Progressons Ensemble » doit être enseigné par des animateurs formés ou agréés par des équipiers du programme. Même si les supports, les exercices et les notes dans le manuel peuvent être utiles pour l'édification des couples chrétiens, nous vous recommandons de nous contacter pour animer une conférence d'une semaine destinée aux couples dans votre région.*

E.R.B. - B.P. 10112
F-13425 MARSEILLE CEDEX 12
FRANCE
www.progressonsensemble.com
Janvier 2018

Table des Matières

Table des Matières	3
Descriptif de cours PRAT203 - La Famille Chrétienne	4
Bibliographie.....	7
Leçon 1 : Mariage - Célibat.....	8
Leçon 2 : Quitter - Honorer.....	16
Leçon 3 : S'Attacher et le Divorce	19
Leçon 4 : Devenir Un et les Différences.....	31
Leçon 5a : La Responsabilité de la Femme (Pour les sœurs)	38
Leçon 5b : La Responsabilité de l'Homme (Pour les frères).....	49
Leçon 6 : La Communication	59
Leçon 7 : Le Défi de la Colère	76
Leçon 8 : Comprendre les Conflits	86
Leçon 9 : Une Seule Chair	97
Leçon 10 : L'Éducation des Enfants	110
ANNEXES	125

Descriptif du cours PRAT203 - La Famille Chrétienne

Niveau Certificat

Objectif du cours

Aider les groupes cellulaires et les églises, dans les zones de nouvelle réponse, à cultiver des mariages sains, forts, satisfaisants, et sanctifiés chez les couples chrétiens; mariages qui reflètent avec authenticité la relation entre Christ et son Église dans la communauté environnante.

Description du cours

Le premier sujet traite du plan de Dieu pour le mariage, comme il se trouve dans les Écritures. Il adresse les aspects importants du mariage, tels que la nécessité de se séparer des parents, de promettre fidélité à une seule personne pour toute la vie, et d'être uni, même si les deux sont très différents.

Le deuxième sujet traite des rôles du mari et de la femme selon la Bible.

Les leçons suivantes sont dédiées à l'amélioration et au maintien de la relation dans le couple par la communication, l'expression effective de l'amour, la résolution des conflits qui surgissent, la maîtrise de la colère.

Les deux derniers sujets abordent la culture d'une relation sexuelle mutuellement satisfaisante et les principes bibliques de l'éducation d'enfants.

Résultats attendus de cette formation

Contenu : À la fin du cours, l'étudiant pourra :

- Comprendre la justification biblique du célibat et du mariage comme situations honorables devant Dieu.
- Identifier les principes bibliques pour le choix du conjoint.
- Expliquer comment les images du mariage chrétien sont associées à d'autres croyances chrétiennes clés dans le Nouveau Testament.
- Citer les modèles bibliques des responsabilités du mari, de la femme et des enfants (le code chrétien de la famille).
- Définir les principes bibliques relatifs au divorce.
- Communiquer la manière dont les familles chrétiennes peuvent s'épanouir et s'enraciner en Christ face à une société hostile à leur foi.

Caractère : À la fin du cours, l'étudiant devrait :

- Comprendre et s'engager dans un style de vie biblique de fidélité sexuelle.
- Apprécier l'importance de la fidélité dans le mariage.
- Se préparer pour le mariage, s'il/elle ne l'est pas encore, à travers une compréhension biblique du mariage.
- Embrasser (et pour les mariés, pratiquer) une perspective biblique sur les relations dans le couple.
- Être capable de forger une identité ancrée en Christ dans les enfants du foyer chrétien.

Compétences : À la fin du cours, l'étudiant pourra :

- Améliorer la communication avec les autres membres de sa famille.
- Mener une relation saine de couple.
- Éduquer des enfants épanouis moralement et spirituellement.
- Être capable de communiquer ces concepts aux autres quand l'occasion s'en présente.

Exigences du cours : Niveau Certificat

Démontrer ses connaissances du contenu du cours :

- En répondant aux questions à la fin de chaque section
- En rédigeant un rapport de leur mise en pratique ou en passant avec succès l'examen final
- Assister à au moins 18 des 20 sessions dirigées par l'animateur (27 heures de contact au minimum).
- Participer aux discussions en écoutant, en faisant des commentaires appropriés, et en répondant aux questions posées.
- Lire deux livres au choix sur deux thèmes différents (minimum 40 pages par ouvrage) et en écrire un résumé des points qu'on veut retenir en une page pour chacun. Faire un exposé en 5 minutes d'un des livres au profit de la classe.
- Mise en situation. Mettez-vous en binôme (2 hommes ensemble ou 2 femmes). Un(e) ami(e) vient vous demander conseil parce qu'il/elle veut divorcer. À vous de jouer.
- Mise en situation. Illustrer des principes de la communication en jouant des rôles. Les différents membres de la classe devraient choisir des principes différents comme illustration. La préparation de l'exercice peut être une activité individuelle ou de groupe.
- Devoir au choix. 1) Faire un tableau qui compare et contraste les croyances et les pratiques que vos parents vous ont inculquées à celles que vous voulez transmettre à vos enfants, ou 2) Écrire ou raconter une histoire qui souligne les résultats qu'engendre l'ignorance des principes chrétiens pour l'élection du conjoint.
- Utiliser le matériel appris dans la classe pour améliorer les relations de famille et de couple. N'oubliez pas les enfants et les parents, s'il y en a. L'étudiant gardera un journal des efforts réalisés pendant et après le cours et présentera un bilan des résultats (les positifs, et les négatifs) observés.

Méthodologie et échelle d'évaluation

- L'exécution et la maîtrise de l'étudiant seront évaluées selon l'échelle suivante :
 - 10% pour la présence en cours (le pourcentage est égal au nombre de sessions où l'étudiant était présent, divisé par le numéro de cours, et multiplié par 10).
 - 10% pour la participation et l'attitude de l'étudiant pendant les discussions lors du cours.
 - 20% pour la lecture et la préparation des cours.
 - 35% pour les devoirs (20% pour la lecture et la présentation des livres ; 10% sketches ; 5% tableau ou histoire).
 - 25% pour le journal ou pour un examen (écrit ou oral).

- La mention correspondant à l'échelle d'évaluation est la suivante :
 - Suffisant - 70-79%
 - Bien – 80-89%
 - Très bien – 90-100%

Plan du cours

Il sera annoncé par l'animateur.

Crédits obtenus

La validation de ce cours correspond à 2 crédits à valoir sur le Certificat d'Études Chrétiennes.

Études préalables

(Progressons Ensemble PRAT201 et PRAT202, ou équivalent)

Livres obligatoires et autres matériels

- Exigé - Manuel de Progressons Ensemble de PRAT203

Des lectures additionnelles peuvent être demandées par l'animateur

- Recommandé - Livres et matériels relatifs au mariage, la famille, et la société

Méthodologie du cours

L'étudiant travaillera de façon inductive, en lisant les textes, en répondant aux questions liées aux connaissances, aux applications pratiques et aux analyses présentées, et en tirant des conclusions qui sont applicables à son contexte. Après avoir répondu aux questions dans chaque leçon, les étudiants se retrouveront pour discuter des réponses et de leurs applications pratiques. Le cas échéant, l'animateur du cours donnera des séances supplémentaires pour consolider l'apprentissage des étudiants.

Règlement

- Tricher (copier les réponses d'un examen ou d'un devoir d'autrui) et plagier (copier ou paraphraser le travail d'une autre personne sans reconnaître par écrit la source de cette information) ne seront jamais tolérés, ceci étant contraire à l'éthique chrétienne et à l'intégrité académique.
- Pour des absences au-delà de trois heures de cours des points seront enlevés à la note finale. Par ailleurs, un étudiant qui manque plus de six heures de cours ne pourra valider le cours. Les étudiants qui montrent peu ou pas d'intérêt pour les travaux liés aux cours seront avertis, et, s'ils ne changent pas de comportement, il leur sera demandé de quitter le cours.

Un code de couleurs

En principe, tout ce qui est en caractère noir apparaît sur le livret de l'étudiant.

En vert, ce sont des notes explicatives destinées à l'animateur.

En bleu, ce sont des exemples de réponses types que peuvent donner les étudiants.

En violet apparaissent des commentaires à partager par l'animateur avec les étudiants.

Bibliographie

(La majorité de ces livres sont disponibles aussi en anglais et arabe)

Une nouvelle identité pour une nouvelle vie. Neil Anderson. Éditeurs de Littérature Biblique, 1999.

Mariage, divorce et remariage selon la Bible. Jay E. Adams. Ed. Vida, 1997.

Les opposés s'attirent, s'attaquent. Comment tirer profit de vos différences au sein du couple. Jack et Carole Mayhall. Ed. Farel, 1993.

Bien communiquer pour mieux vivre. William Backus. Empreinte, 2001.

Les langages de l'amour. Gary Chapman. Ed. Farel, 2003.

Comprendre et maîtriser la colère. Gary Chapman. Ed. Farel, 2013.

L'amour dans l'impasse. Gary Chapman. Ed. Farel, 1999.

Oser s'affirmer. L'art de fixer des limites à autrui. Henry Cloud, John Townsend. Ed. Empreinte, 2001.

Réussir sa vie. Henry Cloud. Empreinte, 1992.

La communication, clé d'un mariage réussi. Norman Wright. Ed. Farel, 2000.

Se comprendre et comprendre les autres. Larry Crabb. Ed. La Clarière, 1995.

La sexualité dans le couple. John & Janet Houghton. Empreinte, 1997.

L'acte conjugal. Tim et Beverly Lahaye. Ed. Emmanuel, 1984.

Hors-Norme. Albert Hsu. (Sur le célibat). Ed. Farel, 2001.

Oser Discipliner. James Dobson. Ed. Trobisch.

Prépare-toi à l'adolescence. Dr. James Dobson. Ed Bérékia, 2008.

Les enfants en colère. Ross Campbell. Ed. Orion, 1999.

L'adolescent. Le défi de l'amour inconditionnel. Ross Campbell. Ed. Orion, 2000.

Ouvrage laïc pour connaître vos différences pour mieux vous comprendre :

Les hommes viennent de Mars, les femmes viennent de Vénus. John Gray. Ed. de la Seine, 1997.

Ouvrage laïc pour approfondir vos relations intimes :

La communication authentique. Colette Portelance. Ed. Cram, 1997.

Citations bibliques tirées de la Nouvelle Bible Segond Révisée

Leçon 1 : Mariage - Célibat

A. La définition du mariage

1. Que représente le mariage dans la société ou dans votre entourage ?

Réponse libre

2. Que représente le mariage pour vous ? Donnez votre définition du mariage.

Réponse libre

Suggestion !—à faire entre conjoints

« Comment être sûr que la réponse que nous allons apporter est la bonne ? »

- La Bible !

3. Quelle est la définition biblique du mariage selon Genèse 2.24 ? (Matthieu 19.5, Marc 10.7, Ephésiens 5.31)

Verset à mémoriser ensemble

« L'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. »

Ce verset est le fondement biblique de l'union entre un homme et une femme. Il est en quelque sorte le résumé du projet de Dieu pour le couple.

Le mariage n'est pas une institution humaine ; c'est une institution divine.

Déf. : Une institution est un ensemble des règles établies pour une collectivité. Dictionnaire Hachette Encyclopédique de Poche.

C'est une institution fondamentale sur laquelle repose la société sous toutes ses formes. J. Adams

La citation de ce passage trois fois dans le N.T., dont deux fois par Jésus lui-même, souligne son importance.

4. Pourquoi Dieu a-t-il institué le mariage (Genèse 2.18) ?

Gen 2.18. Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide qui sera son vis-à-vis. »

« L'homme seul = Pas bon. »

La raison d'être du mariage, c'est de résoudre le problème de solitude. J. Adams

5. Lorsque Dieu eut achevé de créer l'homme et la femme, qu'a-t-il dit (Genèse 1.31) ?

Genèse 1.27. « Dieu créa l'homme à son image : Il le créa à l'image de Dieu. Homme et femme il les créa... »

« Dieu vit alors tout ce qu'il avait fait, et voici : c'était très bon. »

« L'homme et la femme = Très bon. »

La nature de Dieu est fondamentalement relationnelle.

La relation est l'activité la plus importante dans laquelle nous puissions nous engager.

Conclusion : Le mariage est bon.

Le mariage n'est pas une institution conçue pour propager la race humaine. Une telle façon de penser confond le mariage avec l'accouplement. Le mariage autorise et encadre les relations sexuelles. Le mariage n'est ni constitué, ni dissout par les relations sexuelles. J. Adams

La Bible parle du mariage comme de l'Alliance du Compagnonnage.
--

Malachie 2. 14-16. L'Éternel a été témoin entre toi et la femme de ta jeunesse que tu as trahie, bien qu'elle soit ta compagne et la femme de ton alliance. Prenez donc garde en votre esprit : que personne ne trahisse la femme de sa jeunesse !

L'union dans le mariage met l'accent sur la nécessité de donner à l'époux/l'épouse la compagnie dont il/elle a besoin pour ne pas souffrir de solitude. J.Adams

Alors pourquoi avons-nous des difficultés à vivre à deux ?

Quelque part, quelque chose n'a pas été comprise. Nous avons besoin de changer.

La boîte à outils

Romains 12.2. Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, agréable et parfait.

Psaume 51.12. O Dieu ! Créé en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé.

Encouragement à réfléchir

Prière

“Si Dieu avait voulu
Que la femme domine sur l’homme,
Il l’aurait tirée de la tête d’Adam.

S’Il avait voulu
Qu’elle soit l’esclave de l’homme,
Il l’aurait tirée de ses pieds.

Mais Dieu a créé la femme
À partir d’une côte de l’homme
Parce qu’Il voulait qu’elle soit
Sa compagne et son égale.”

Saint Augustin

B. Le célibat

Depuis Adam et Ève, tous sont nés célibataires sous l'autorité de leurs parents.

Plusieurs sont appelés à retourner au célibat (mort du conjoint, divorce, séparation prolongée).

Lorsqu'on est chez les parents, certains besoins peuvent être comblés au moins partiellement :

Besoins affectifs : de communion, d'intimité, de partage, de protection

Mais moins : Désir de compagnonnage

Besoins physiques : provision de nourriture, de logement, de sécurité, des câlins !

Mais pas : Désir d'intimité sexuelle

1. Le problème d'inconduite (immoralité sexuelle)

Définitions : porneia (grec)= toutes sortes de désordres de comportement sexuel en dehors du mariage : Fornication, adultère, inceste, homosexualité, bestialité

Contexte : Les questions venant des Corinthiens : concernant des propos/dictons/raisonnements :

v12 « Tout m'est permis »

v13 Tout comme les aliments, « Le sexe est pour le corps et le corps est fait pour le sexe. »

Lisez 1 Cor 6.12-20 pour répondre aux questions suivantes :

a. Le corps est fait pour _____

le Seigneur

Le corps n'est pas fait pour _____

l'inconduite, l'immoralité sexuelle

Dieu est _____ le corps.

pour

b. Qu'est-ce que Dieu a fait pour chaque croyant en Christ (d'après ce texte) ?

(Il nous a ressuscités en Christ et) il ressuscitera notre corps avec lui. v14

Il nous a joints au corps de Christ ; nous sommes un en corps et en esprit avec Lui. v17

Il a fait de notre corps le temple du Saint-Esprit. v19

Il nous a rachetés à un grand prix. v20

c. Quelle est notre relation avec Lui par conséquent ?

Nous sommes unis (attachés) au Seigneur Jésus. v17

Nous sommes son habitation sainte. v19

Nous ne nous appartenons plus à nous-mêmes. v19

d. Comment donc devons-nous traiter notre corps?

Nous devons le considérer comme la propriété de Dieu : l'honorer, le réserver à son service (garder le corps disponible pour faire sa volonté) v19

Nous devons chercher à glorifier Dieu (l'honorer et refléter son caractère) en tout ce qui concerne notre corps v20

Nous devons fuir toute impureté sexuelle. v18

Note : Le fait que la liaison avec la prostituée rende les deux « une seule chair » ne veut pas dire qu'ils sont désormais considérés « mariés » ensemble pour autant. Ceci montre combien il est impensable et répréhensible de se lier de cette façon à une telle personne. On se fait mal et on implique Dieu directement dans l'affaire.

L'immoralité sexuelle est un ennemi à fuir pour le croyant en Christ.

2. L'attachement au Seigneur

a. Relisez 1 Cor 6.17. Qui est « attaché » au Seigneur dans ce contexte ? (Cochez la bonne réponse)

- ☐ tout le monde
- ☐ tout croyant en Dieu
- ☐ tout véritable croyant en Christ
- ☐ tout croyant célibataire

X tout véritable croyant en Christ

Ceci est le même mot employé dans les citations de Gen 2 dans le Nouveau Testament. Nous devons nous « attacher » à Dieu.

b. Que dit Jésus de notre engagement envers Lui par rapport à celui envers nos parents ?
Lisez Matt 10.37 pour compléter la phrase suivante :

« Celui qui aime père et mère plus que moi _____
n'est pas digne de moi »

Note : D'autres passages vous pouvez citer : Luc 14.26 ; Luc 9.59-60 permets-moi d'ensevelir mon père

c. Jésus exige que le croyant quitte ses parents pour le suivre en s'attachant à Lui. Que promet-il en échange selon Marc 10.29-30 ?

Des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants et des terres avec des persécutions dans le temps présent et la vie éternelle dans le monde à venir.

d. L'exemple de Christ. Selon ses paroles en Luc 8.19-21, qui sont sa mère et ses frères ?

Ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique.

e. Qui doivent être nos frères et sœurs de priorité absolue en tant que disciples de Christ ?

Notre premier attachement doit être à Jésus-Christ, et puis à notre nouvelle famille en Lui.

Note 1 : Vous pouvez appuyer cette réponse et leur demander quels membres de famille ils ont acquis dans le temps présent selon la promesse en question « c ».

Note 2 : En tant que serviteurs de Christ et parents, nous devons prendre soin de notre propre famille avant de nous occuper de l'Eglise. (voir 1 Tim 3.4-5)

3. Le don du célibat ou celui du mariage. Paul traite ce sujet en 1 Cor 7. Lisez-le en entier.

a. Le croyant en Christ est libre de choisir. Quel don est préférable selon ce passage ?

☐ le célibat

☐ le mariage

☐ les 2 également

☐ cela dépend des circonstances

☐ cela dépend de ses capacités et de ses préférences personnelles

les 2 dernières cases : circonstances v 26 ; capacités/préférences: v9,36-38

b. Le problème d'inconduite. Quand est-il préférable de se marier (v1-9) ?

Lorsqu'il brûle d'envie de se marier et a du mal à maîtriser ses passions sexuelles.

c. Paul donne un principe central qui s'applique à chaque croyant en Christ en toute situation sociale aux versets 17-24. Lequel ?

Ne pas chercher à changer de l'état civil ou social qu'il avait au moment de sa conversion. Apprendre à vivre heureux comme on est actuellement et se préoccuper plutôt du Royaume.

d. Comment ce principe s'applique-t-il aux célibataires (v25-35) ?

Ne pas se soucier de son état marital, mais se préoccuper des affaires du Seigneur. Les attachements au monde par le mariage peuvent nous encombrer, comme le souci de se détacher d'un lien marital.

e. Quels avantages du célibat Paul souligne-t-il:

i. au verset 26 :

On n'est beaucoup moins inquieté par la persécution et les détresses du monde lorsqu'on n'a pas une famille à charge.

ii. aux versets 32-35 :

On peut s'attacher sans tiraillements et directement au Seigneur dans son service.

4. Consacré au service du Roi : L'eunuque pour le Royaume Matt 19.11-12

a. Qu'est-ce qu'un eunuque ?

Un eunuque est un homme qui ne peut pas avoir d'enfants à cause d'une déformation ou une intervention physique. Ce fait favorisait leur emploi au service des rois, car ils avaient beaucoup moins de désir ou d'intérêt personnel à satisfaire qui pourrait détourner leur attention de leur service.

b. Pourquoi Jésus qualifie-t-il certains disciples célibataires « d'eunuques du Royaume » dans le contexte de ces versets ?

Comme l'eunuque d'un roi terrestre, le célibataire met de côté son intérêt personnel pour mieux servir son Maître. Il ne se laisse pas détourner dans son attention aux affaires de Dieu.

- c. Quels services dans la mission de l'Église, du Royaume de Dieu, conviennent-ils plutôt aux célibataires ? Pouvez-vous penser à des exemples modèles dans le passé ?

Réponse libre. Ex. évangéliste itinérant missionnaire pionnier, accueil des gens dans la rue, ceux qui doivent être disponibles pour faire des interventions urgentes

- d. Considérez-vous, ou vous êtes-vous considéré, un eunuque au service du Seigneur ? Pourquoi « oui » ou « non » ?

Réponse libre

« Le célibat et le mariage sont des dons à honorer et à estimer. » Albert Hsu

**« Que nous soyons mariés ou célibataires,
nous avons une même tâche à assumer : mener une vie épanouie
en dépit de nombreux désirs non satisfaits. » Paul Tournier**

5. Questions de réflexion et d'application :

- a. Dans votre situation actuelle, soit en tant que célibataire soit en tant que marié,
i. Quels inconvénients ou manquements éprouvez-vous ?

Réponse libre

- ii. Quelles opportunités de service particulier vous sont ouvertes ?

- iii. En tant que célibataire ou divorcé, cherchez-vous à vous marier ?

- iv. Avez-vous décidé de rester célibataire ? Pour quelles raisons ?

- v. Comment cet enseignement en 1 Cor 6-7 informe-t-il votre décision ?

- b. Avez-vous quitté l'attachement parental en vous attachant au Seigneur ?
i. Quels attachements avez-vous quitté concrètement ?

- ii. Avez-vous tout quitté, ou reste-t-il encore des liens ?

Que veut dire quitter ? Comment doit être ma relation avec mes parents en tant que disciple attaché à Jésus ? Nous approfondirons ces questions dans la prochaine leçon.

Pour aller plus loin

6. Quelles attitudes et attentes autour du mariage et du célibat rencontrez-vous dans votre entourage ? Comment se comparent-elles aux valeurs bibliques ?

État civil	Attitudes/attentes		Enseignement biblique
	Dans la société	Dans l'Église	
Célibat			
Mariage			

7. Quelles incompréhensions rencontrez-vous personnellement vis-à-vis de votre famille ou de vos amis à cause de votre obéissance au Christ dans votre vie sexuelle et dans votre état marital ?

Leçon 2 : Quitter - Honorer

⊗ *Travail de groupe. (Formez des groupes de 3 à 6 personnes)*

Genèse 2.24. « L'homme quittera son père et sa mère. »

(Ce verset est cité en Matthieu 19.5 et Marc 10.7 par Jésus, et en Ephésiens 5.31 par l'apôtre Paul).

1. Que veut dire quitter ?

Abandonner, rompre, se séparer de, délaisser, laisser en arrière.

La plupart des ruptures sont difficiles et suscitent souvent des crises profondes et douloureuses. En même temps, elles peuvent devenir des occasions heureuses qui contribueront à notre épanouissement personnel.

2. À qui Dieu demande-t-il de quitter ?

À l'homme en entier : Physiquement, émotionnellement, volontairement, intelligemment, spirituellement.

L'homme doit quitter, parce que c'est lui qui doit devenir le chef d'une nouvelle maisonnée. Il y a toujours une tragédie dans l'air quand un mari met ses parents au-dessus de lui (rejetant ainsi sa propre autorité de chef de famille) ou à la place de sa femme (ne lui accordant pas de ce fait la première place dans sa vie). J. Adams

3. Que quitte-t-on ?

On quitte ses parents (aussi bien dans le domaine spirituel que dans le domaine de la sécurité affective, physique et matérielle).

- La Bible indique clairement qu'entrer dans le mariage c'est laisser derrière son père et sa mère.

- Avec eux, on quitte une sécurité affective. La source d'affection des parents était assurée. Que va-t-on trouver ? Il faut mourir à une vie pour entrer dans une autre.

- Quitter ses parents, c'est une rupture physique et matérielle. Très rapidement on se rend compte qu'elle est intimement liée à la dépendance financière. Être majeur sans indépendance financière, ce n'est pas une vraie majorité. Pour y arriver, il faut s'en donner les moyens et devenir responsable. C'est certainement une chose difficile pour les jeunes d'aujourd'hui et qui fait peur. Mais assumer ses responsabilités est une bonne chose !

4. Que signifie Exode 20.12 (ou Deutéronome 5.16) : Honore ton père et ta mère ? (Ce verset est cité six fois dans le N.T. : Matthieu 15.4 et 19.18 ; Marc 7.10 et 10.19 ; Luc 18.20 ; Ephésiens 6.2.)

*Respecter, aimer, donner de l'importance.
Contribuer à leur soutien dans la vieillesse.*

Notez en Matt 15.4, Jésus reproche aux Pharisiens et aux docteurs de la loi de ne pas honorer leurs parents en les privant du soutien financier auquel ils auraient pu pourvoir, pour servir leurs traditions perfides.

a. Cela signifie-t-il que je dois toujours obéir ou être soumis à mes parents ? Pourquoi ?

Non ! L'obéissance de l'enfant est demandée à l'enfant lorsqu'il est enfant.

Note : Dans la culture juive, l'enfant passe à l'état d'adulte par une cérémonie à l'âge de 12/13 ans.

Imaginez le fils encore soumis à son père et la fille à sa mère alors qu'ils sont mariés.

b. Est-ce que le commandement d'honorer mes parents peut me permettre de dire : "Je n'abandonnerai jamais mon père ou ma mère physiquement" ?

Non. Si on ne se sent pas libre de quitter ses parents physiquement, on est encore lié à eux.

Cette façon de penser indique que l'on n'est pas prêt à s'engager dans une nouvelle relation intime. Celui qui ne quitte pas ne doit pas se marier.

Si on est déjà marié, il faut quitter ses parents. Sinon la vie du couple à deux est limitée et handicapée.

c. Cela donne-t-il des droits inconditionnels aux parents ?

Non !

Les parents peuvent s'attendre à aide et affection de la part de leurs enfants mais pas sous les termes de leurs conditions.

5. Comment se séparer en honorant ses parents ?

** Nous assurer de leur bien-être matériel et physique.*

** Les assurer de notre amour : « Je t'aimerai toujours. »*

** Les assurer de notre respect : « Ton conseil est toujours le bienvenu. »*

** Mettre les limites : « Mes décisions, je les prends avec mon conjoint. »*

** Les assurer de notre pardon, ou de notre demande de pardon.*

** Si la famille de mon conjoint ne partage pas ma foi, je ne dois pas faire de différence vis-à-vis d'eux. J'ai à leur égard un double devoir de témoignage d'amour et d'exemple de vie.*

Deut 27.16. Maudit soit celui qui méprise (deshonore, minimise, maudit) son père et sa mère !

C'est douloureux pour les parents. Ils ne sont plus prioritaires.

Mais quitter et honorer ne sont pas incompatibles.

6. Questions pour les parents :

a. Élevons-nous nos enfants pour les retenir ou pour les laisser partir ?

Pour les laisser partir.

b. Avec qui doit être ma relation affective la plus importante ?

Leçon 3 : S'Attacher et le Divorce

A. S'attacher

Définition :

Prendre deux feuilles de papier de couleur différente et les coller ensemble, face contre face, devant le groupe.

En Grec, le verbe s'attacher évoque l'image de deux feuilles de papier collées sur toute leur surface et que l'on ne peut détacher sans qu'elles ne se déchirent.

La clé de l'attachement, c'est d'être vulnérable et conscient que l'on a besoin de l'autre.

« L'homme s'attachera à sa femme » indique un mouvement de l'homme vers la femme. C'est lui qui en prend l'initiative et qui en a la responsabilité. Ce n'est pas un processus de vie facile.

⊗ *Travail de groupe.*

Reprendre les groupes de 3-6 avec les conjoints séparés. Soyez prêts à bien encadrer la discussion. Mettez l'accent sur les grandes lignes et les principes.

Il faut du temps et des efforts.

1. De combien de temps Dieu estime-t-il que les nouveaux mariés ont besoin pour apprendre à se connaître ?

Deut 24.5. Lorsqu'un homme sera nouvellement marié, il ne partira pas à l'armée, et on ne lui imposera aucune charge ; il sera exempté pour sa maison pendant un an et il réjouira la femme qu'il aura prise.

Un an.

L'homme devait prendre une année sabbatique pour être disponible pour son foyer et faire la joie de sa femme. Cela lui permettait d'y consacrer du temps, du soin et de l'attention.

S'attacher nécessite une grande adaptabilité aux changements. Cela demande d'être capable d'écouter et de s'interroger sur sa façon de fonctionner. Les conflits sont des occasions à saisir.

Allons-nous gérer les difficultés qui se présentent à nous avec maturité, dans la transparence, la vérité et l'amour ?

2. Comment s'attacher à son conjoint ou quelles en sont les exigences ?

Vous pouvez présenter cette section comme étant « La boîte à outils de l'attachement »

1)

1 - Exigence d'engagement public.

Dans la Bible, l'engagement du mariage était établi par les fiançailles. En cas d'adultère, une personne fiancée encourait la même peine qu'une personne mariée. Il n'en était pas de même des célibataires. (Deut 22.23 et Matt 1.16-25)

Les fiancés sont appelés mari et femme. Le mariage de Joseph et de Marie, commencé par les fiançailles, ne commence pas par une union sexuelle, mais Joseph ne peut y mettre fin que par un divorce. Selon la Bible, le mariage est fondamentalement une entente contractuelle et non une union sexuelle. Le mariage est une entente en bonne et due forme – une alliance – entre deux personnes afin de devenir l'une pour l'autre des compagnons qui s'aiment pour la vie. J. Adams

2)

2 - Exigence de complémentarité.

Le premier autre créé par Dieu pour l'homme est une femme et non pas un autre homme, un parent ou un enfant.

L'homosexualité est considérée comme une perversion de la nature humaine / de l'ordre créationnel. Ce point sera repris plus tard.

3)

3 - Exigence d'une union exclusive.

Au commencement, en Genèse 2, nous voyons une seule femme pour un seul homme (et non pas deux ou dix), unis pour former une seule personne (une chair) pour la vie. C'est ainsi, dit Jésus, qu'il doit en être du mariage.

1 Corinthiens 6.16. « Ne savez-vous pas que celui qui s'attache à la prostituée est un seul corps avec elle ? Car, est-il dit, les deux deviendront une seule chair. »

Il y a adultère lorsqu'un tiers arrive en scène pour assurer le compagnonnage (généralement, mais pas toujours, de nature sexuelle) à la place du mari ou de la femme « de la jeunesse ». J. Adams

L'adultère est au mariage ce qu'un poignard est pour le dos (C'est une trahison de confiance envers son conjoint, sa famille, sa communauté et avant tout envers Dieu).

4)

4 - Exigence de fidélité.

L'homme s'attache dans le temps : c'est pour la vie.

Matthieu 19.6. Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni.

Pour aller plus loin

3. Que nous dit la Bible sur la polygamie ?

1 Tim 3.2. Il faut donc que l'évêque soit irréprochable, mari d'une seule femme...

Tite 1.6. ...établir des anciens dans chaque ville, s'il s'y trouve quelque homme irréprochable, mari d'une seule femme...

Le responsable d'église ne peut pas être polygame.

La vie d'un responsable doit être exemplaire et Dieu veut que l'exemple du mariage monogame soit donné dans l'église (la communauté chrétienne locale).

Attention ! Paul ne dit pas marié une seule fois (il ne s'agit pas de remariage), mais bien mari d'une seule femme, c'est-à-dire une seule femme à un moment donné.

1 Cor 7.17, 20, 24. Que chacun demeure dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé.

Quand un individu se convertit, il doit demeurer devant Dieu dans l'état où il était lorsqu'il a été appelé ;

En d'autres mots, un homme polygame n'est pas tenu de renvoyer ses autres femmes.

4. Comment traiter les amitiés extérieures au mariage ?

Lorsqu'une relation menace la stabilité des engagements que nous avons pris envers ceux qui nous sont les plus chers, elle n'a plus le droit d'exister.

Prenez conscience du pouvoir de vos yeux. Réservez les regards pénétrants à une seule personne. Mayhall

5. Quelles sont les limites raisonnables à la jalousie ?

Il faut éviter de provoquer la jalousie de son conjoint.

Il est légitime d'être jaloux lorsque son conjoint devient trop intime avec une autre personne.

Nous vivons dans un monde qui nous pousse à l'infidélité sexuelle mais aussi, plus subtilement et de façon plus complexe, qui cherche à détruire le mariage et à pervertir l'amour. À nous d'être conscients des dangers et de tout faire pour les éviter.

Même dans le cas d'un simple flirt, n'ayons pas peur de paraître jaloux. Dans un tel cas, ce sentiment est tout à fait légitime, à cause de l'alliance, et de l'exclusivité de la relation entre conjoint.

De la même façon, Dieu est jaloux de sa relation avec nous.

Toutefois, il faut savoir discerner si cette jalousie est raisonnable ou malade (malsaine).

6. Que se passe-t-il si l'on essaye de détacher deux époux ?

Il y a un déchirement (rupture, brisement).

Essayez de séparer les deux feuilles de papier collées. Si on les sépare, l'une garde la couleur de l'autre.

Le mariage implique
un engagement entier,

De la personne
tout entière,

Pour la vie
tout entière

B. Le divorce

*Vous retrouverez dans l'enseignement ci-dessous plusieurs citations tirées de **Mariage, divorce, remariage** de **Jay Adams**. Nous vous encourageons à vous procurer le livre, à le lire en entier, et à le présenter aux participants.*

1. Quelle est l'attitude biblique à l'égard du divorce ?

Mal 2.16. Je hais la répudiation, dit l'Éternel.

Jér 3.8. Quoique j'aie répudié l'inconstante Israël à cause de tous ses adultères et que je lui aie donné sa lettre de divorce...

Dieu hait ce qui provoque le divorce ; Il hait les effets du divorce ; Il hait les divorces obtenus à tort. Mais Dieu est lui-même une Personne divorcée !

Dans les meilleures conditions, le divorce n'apportera que chagrin et blessures. Voilà pourquoi Dieu le hait. J. Adams

Le concept du divorce est biblique.

La Bible ne condamne pas systématiquement le divorce pour tout le monde, quelles que soient les circonstances.

Dans les listes de péchés abominables (1 Cor 6.9-10, Apoc 22.15, Gal 5.19-21), il n'est jamais question du divorce. J.Adams

Matt 12.31. Tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes...

Même quelqu'un qui a obtenu un divorce entaché de péché peut être pardonné. J.Adams

2. Qu'est-ce que le divorce ?

Deut 24.1-2. Lorsqu'un homme aura pris et épousé une femme qui viendrait à ne plus obtenir sa faveur, parce qu'il aura trouvé en elle quelque chose d'inconvenant, il écrira pour elle une lettre de divorce et, après la lui avoir remise en main, il la renverra de sa maison. Elle sortira de chez lui, s'en ira et pourra devenir la femme d'un autre homme.

Matt 19.8. Jésus leur dit : C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes ; au commencement, il n'en était pas ainsi.

Le divorce est une séparation légale.

3. Pour quelle raison un homme pouvait-il divorcer de sa femme ?

Pour n'importe quelle raison (« quelque chose d'inconvenant » Deut 24.1).

L'adultère était passible de mort.

Jésus remet en question le divorce pour n'importe quel motif.

Il remet aussi en question la lapidation pour le péché d'adultère.

Jean 8.3-11. La femme adultère.

4. Dans quel but Dieu a-t-il autorisé le divorce ?

Dieu a autorisé et réglementé le divorce dans le but de permettre à la femme de se remarier légalement.

La procédure écrite du divorce en fait une affaire légale, réfléchie, qui prend du temps. Elle protège le statut social de la conjointe.

5. Quelle est la raison exceptionnelle de divorce pour les chrétiens ?

Matt 5.31, 32. (Darby) Il a été dit aussi : « Si quelqu'un répudie sa femme, qu'il lui donne une lettre de divorce. » Mais moi, je vous dis que quiconque répudiera sa femme, si ce n'est pour cause de fornication (porneia), la fait commettre adultère ; et quiconque épousera une femme répudiée, commet adultère.

Matt 19.9. (Darby) Je vous dis que quiconque répudiera sa femme, non pour cause de fornication (porneia), et en épousera une autre, commet adultère ; et celui qui épouse une femme répudiée, commet adultère.

Jésus n'a reconnu qu'un motif de divorce entre croyants : porneia (Gr), la fornication ou le péché sexuel.

Jésus dit que l'on commet l'adultère à moins que l'on ait divorcé de sa femme antérieure pour fornication. La femme divorcée et son second mari sont avertis qu'ils vont commettre l'adultère à moins qu'elle n'ait divorcé pour fornication.

Jésus déclare la fornication (porneia -le péché sexuel) comme étant le motif permettant d'adresser une lettre de divorce parce que la fornication couvre l'inceste, la bestialité, l'homosexualité et le lesbianisme, aussi bien que l'adultère.

Dans de tels cas, la Bible n'exige pas le divorce, mais l'autorise. J. Adams

Si la partie coupable se repent, son partenaire doit lui pardonner.

Luc 17.3. Si ton frère a péché, reprends-le, et, s'il se repent, pardonne-lui.

En l'absence de repentance, l'intervention des anciens/responsables d'église entre en jeu, en vue de la réconciliation/discipline.

Deut 24.3-4: Si ce dernier homme cesse de l'aimer, écrit pour elle une lettre de divorce et, après la lui avoir remise en main, la renvoie de sa maison ; ou bien, si ce dernier homme qui l'a prise pour femme vient à mourir, alors le premier mari qui l'avait renvoyée ne pourra pas la reprendre pour femme après qu'elle a été souillée, car c'est une horreur devant l'Éternel.

*« D'après Jésus, qu'est-ce qui a souillé la femme dans ce processus?
Ce ne sont pas les relations sexuelles qui ont souillé la femme, mais un divorce pour n'importe quelle raison. » Jay Adams*

Eph 5.22-33. La norme biblique du mariage chrétien se trouve dans la relation de Christ avec Son église.

La boîte à outils du divorce chez les chrétiens

6. Quelles sont les deux situations de divorce possibles présentées dans 1 Corinthiens 7 .10-16?

1 Cor 7 présente les deux situations de divorce possibles, envisagées par le N.T. : le divorce entre croyants et le divorce entre un croyant et un non-croyant.

I - Le divorce entre croyants

1 Cor 7.10, 11. À ceux qui sont mariés, j'ordonne – pas moi, mais le Seigneur – que la femme ne se sépare pas de son mari ; si elle est séparée, qu'elle demeure sans se marier ou qu'elle se réconcilie avec son mari, et que le mari ne répudie pas sa femme.

Dans le N.T. les mots séparation ou répudiation se réfèrent à la séparation légale par divorce.

Le point de vue moderne de la séparation est un substitut anti-biblique à l'exigence biblique de la réconciliation ou (dans certains cas) du divorce. Il trompe en apportant un sentiment temporaire de soulagement (que l'on confond souvent avec la paix). Mais il ne règle rien.

La séparation moderne n'est qu'un moyen de fuir les problèmes au lieu de les résoudre comme Dieu nous l'a montré. Elle ne fait qu'augmenter les difficultés. Jay Adams.

a. Quel est le double commandement présent dans 1 Cor 7. 10,11 ?

Ni la femme chrétienne, ni le mari chrétien ne doivent divorcer l'un de l'autre.

Rappel : d'après le Seigneur, ce commandement s'applique au désir de divorcer pour une raison autre que le péché sexuel.

b. À quelle réalité particulière de la femme Paul s'adresse-t-il ?

Paul s'adresse à la réalité de la femme chrétienne divorcée.

c. Pour quelle raison cette femme a-t-elle pu divorcer ?

Nous l'ignorons, mais nous pouvons raisonnablement supposer qu'elle a divorcé pour une raison autre que le péché sexuel.

d. Quelles sont les deux options possibles qui se présentent à la femme chrétienne divorcée d'un conjoint chrétien ?

1 – Qu'elle reste non-mariée.

Dans le cas d'un divorce pour une raison autre que le péché sexuel, le remariage est exclu. Cette première option a pour but de fournir à la femme une protection contre des abus, tout en gardant la porte ouverte à la deuxième option :

2 – La réconciliation.

La réconciliation peut-être menée dans le cadre d'une discipline d'église en suivant les étapes de Matthieu 18.15.

« Si les motifs de divorce sont illégitimes, le divorce, lui, ne l'est pas. La terminologie 'toujours mariés aux yeux de Dieu' est non biblique. Un divorce rompt un mariage. » Jay Adams.

II - Le divorce entre un croyant et un non croyant

1 Cor 7.12. Aux autres, ce n'est pas le Seigneur, c'est moi qui dis...

Cet écrit est aussi inspiré que le précédent. Ce que Paul a voulu dire :

Aux croyants mariés, le Seigneur a déjà exposé les principes relatifs au divorce. Quand Il l'a fait, le groupe des croyants non-croyants n'existait pas encore. Pour ceux-là, Paul va aborder ce problème de lui-même, avec l'inspiration divine, bien entendu.

1 Cor 7.12-16. Si un frère a une femme non-croyante, et qu'elle consente à habiter avec lui, qu'il ne la répudie pas ; et si une femme a un mari non-croyant, et qu'il consente à habiter avec elle, qu'elle ne répudie pas son mari. Car le mari non-croyant est sanctifié par la femme, et la femme non-croyante est sanctifiée par le frère, autrement, vos enfants seraient impurs, tandis qu'en fait ils sont saints. Si le non-croyant se sépare, qu'il se sépare ; le frère ou la sœur n'est pas lié en pareil cas. Dieu nous a appelés à vivre dans la paix.

a. Dans quel but Paul pose-t-il l'exigence : qu'il se sépare ?

Dans le but de vivre dans la paix.

b. Lequel des conjoints du couple doit prendre cette responsabilité ?

Le conjoint non-croyant.

c. Dans ce cas, le conjoint croyant est-il libre de se remarier ?

1 Cor 7.39. ...Que ce soit dans le Seigneur.

Oui. Seulement, comme pour le mariage, le remariage d'un chrétien ou d'une chrétienne doit se faire dans le Seigneur (avec un conjoint chrétien).

d. Peut-on se remarier après un divorce ?

Sur la base de Deutéronome 24, toute personne correctement divorcée peut se remarier. Les chrétiens doivent épouser des chrétiens.

1 Tim 4.3. Les faux discoureurs prescrivent de ne pas se marier...

2 Cor 6.14. Ne formez pas avec les incroyants un attelage disparate.

Une personne qui a divorcé conformément à l'exception de Jésus (Matt 19.9) est libre de se remarier parce que l'exception (sauf dans le cas de « péché sexuel ») ne s'applique pas seulement à la phrase « quiconque répudie sa femme » mais également à la phrase « et en épouse une autre ». J. Adams

1 Cor 7.27. (Littéralement) Es-tu lié à une femme ? Ne cherche pas à être libéré. Es-tu libéré d'une femme ? Ne cherche pas de femme.

Attention ! Ce verset s'applique dans le cadre de calamités présentes (1 Cor 7.26). C'est aussi un principe général et un conseil, et non pas une obligation.

Conclusion

Les chrétiens doivent pouvoir se marier, divorcer et se remarier seulement si, quand et comment Dieu dit qu'ils peuvent le faire sans pécher. J. Adams

Pour aller plus loin

Les personnes ayant un lourd passé

Comment aider quelqu'un qui est accablé par un lourd passé à se voir en Christ et à accepter son pardon ? Voici quelques textes:

David était coupable d'adultère et de meurtre.

2 Samuel 12.13. David dit à Nathan : j'ai péché contre l'Éternel ! Et Nathan dit à David : L'Éternel pardonne ton péché, tu ne mourras pas.

Ps 51.3-5. O Dieu ! Fais-moi grâce selon ta bienveillance, selon ta grande compassion, efface mes crimes ; et purifie-moi de mon péché. Car je reconnais mes crimes, et mon péché est constamment devant moi.

Dieu a fini par bénir ce mariage. Jésus est appelé fils de David.

1 Cor 6.11. C'est là ce que vous étiez, quelques-uns d'entre vous. Mais vous avez été lavés...

Rom 5.20. Là où le péché abondait, la grâce a surabondé.

2 Cor 2.7, 8. En sorte que vous devez bien plutôt lui pardonner et le consoler, de peur qu'il ne soit accablé par une tristesse excessive. Je vous exhorte donc à faire prévaloir l'amour envers lui.

Il est clair que Dieu pardonne l'immoralité sexuelle la plus infâme, le meurtre, etc.
La communauté des croyants en Christ doit faire de même !

Que l'homme
ne sépare pas
ce que Dieu a uni !

Que l'homme
ne condamne pas
ce que Dieu a permis !

Que l'homme
ne désespère pas
de ce que Dieu veut guérir !

Henri Blocher

Quelques grands obstacles au mariage :

- I. L'ignorance ou les attentes non réalistes.
- II. Le manque de volonté et d'engagement.
- III. La mauvaise communication.

Les temps du mariage.

« À chaque étape ses propres défis qui nécessite des dispositions à prendre pour le couple. »
(Ceci peut servir d'appui pour que le couple puisse se situer par rapport à ses propres défis actuels et proches ou pour passer en revue les années écoulées ensemble.)

- I. La lune de miel.
- II. L'organisation de la vie commune.
- III. L'arrivée des enfants.
- IV. L'organisation de la vie à long terme.
- V. Le vieillissement.

Questions pour réflexion personnelle

On pourra lire ces questions et les garder pour y réfléchir plus tard seul, puis avec son conjoint.

1. Ma vie est-elle en accord avec la Parole de Dieu ou est-ce que je crois d'autres choses qui m'empêchent de changer ?

2. Est-ce que je veux de l'aide ?

3. Est-ce que j'aimerais en parler ?

Leçon 4 : Devenir Un et les Différences

Introduction

Jusqu'ici, nous avons vu que la première exigence, dans le processus de devenir un dans le mariage, c'est de quitter ses parents.

Autrement, on se retrouve avec le modèle suivant :

"Il (le mari) me traite exactement comme son père traite sa mère, et je réagis exactement comme ma mère réagit face à mon père. L'ennui, c'est que mon père n'est pas marié avec sa mère." Jack et Carole Mayhall.

La deuxième exigence de Dieu pour devenir un, c'est de s'attacher à son conjoint, par l'engagement officiel du mariage et pour la vie. Le mariage permet un amour qui ne tâtonne plus, qui ne cherche plus, qui a fait son choix.

Maintenant que nous avons abordé ces questions, nous allons continuer en suivant l'ordre logique que Dieu nous a donné : quitter, s'attacher... devenir un.

Pourtant, méfions-nous de nous-mêmes. Si Dieu est logique, nous ne le sommes pas toujours. Alors, chaque fois que nous rencontrons un obstacle à notre unité, posons-nous la question : "Y a-t-il quelque chose que je n'ai pas encore quitté de ma famille d'origine ?"

Quitter, s'attacher, c'est parfois douloureux, et ce n'est pas acquis. Ce sont deux actes de volonté qui doivent être sans cesse renouvelés. C'est seulement sur cette base que devenir un est possible.

Proverbe 24 : 16. Le juste tombe sept fois, et se relève.

Chaque fois qu'ils se donnent l'un à l'autre, les époux qui s'aiment renouvellent les promesses de leur mariage.

A. Devenir une seule chair

1. Qu'est-ce que cela veut bien dire ? Est-ce seulement l'union sexuelle ?

Non.

2. Réfléchissons une minute : Quel est notre premier organe sexuel ?

Le cerveau. L'union sexuelle commence dans la pensée. Ce n'est pas un acte purement physique ; il est intimement lié à la pensée.

Si le cerveau est notre premier organe sexuel, alors il va falloir beaucoup plus que l'union des corps pour devenir un.

3. Aura-t-on envie de s'unir le soir si l'on s'est déchiré dans la journée ?

Ephésiens 4.1-3 dit « Conservez l'unité de l'esprit par le lien de la paix. »

Un climat d'unité spirituelle est indispensable.

Il va falloir apprendre à résoudre les conflits... à pardonner... à demander pardon. Devenir un, ce n'est pas facile... quand l'autre est différent.

Nous venons de dire que l'unité est basée sur les actes de quitter et de s'attacher. Mais il manque un troisième pied pour que le tabouret puisse rester debout. Ce pied est l'essence même de notre unité.

B. L'unité dépend de la différence !

C'est facile à comprendre quand on parle d'unité sexuelle. À un homme, il faut une femme. À une femme, il faut un homme. L'homosexualité de même que toutes les autres perversions sexuelles sont une abomination aux yeux de l'Éternel.

Lévitique 18.22. Tu ne coucheras pas avec un homme comme on couche avec une femme. C'est une horrible pratique.

Seule la relation physique dans le lien du mariage avec une personne de sexe opposé (différent) est autorisée par Dieu. Et cela, pour l'homme comme pour la femme.

Nous reviendrons sur l'union sexuelle à la fin du séminaire. Avant cela, nous allons examiner la question : Qu'en est-il des différences autres que sexuelles ?

C. Parlons des différences

Les opposés s'attirent et s'attaquent, de Jack et Carole Mayhall, a servi d'ouvrage de référence à l'enseignement suivant. Nous vous encourageons à vous procurer le livre, à lire tout l'ouvrage et à le présenter aux participants.

Nous sommes tous différents. Pas un être humain dans ce monde n'est semblable à un autre. Chacun de nous est une créature unique dans tout l'univers.

Si chaque personne, créée à l'image de Dieu, est "quelque chose de nouveau sous le soleil", un phénomène, deux personnes liées l'une à l'autre constituent donc elles aussi un prodige. Lorsqu'on ne considère pas son époux comme différent, l'unique alternative est de croire qu'il a tort. Mayhall.

1. Donnez au moins cinq différences entre votre conjoint et vous-même en ce qui concerne vos tendances, vos personnalités, vos préférences, vos croyances.

-réponse libre

Il y a des différences qui semblent caractériser les hommes et d'autres qui semblent caractériser les femmes.

Dr Willard Harley, psychologue clinicien diplômé, définit cinq besoins fondamentaux différents chez les hommes et les femmes. Voici ce qu'il dit : « Je définis un besoin comme étant ce qui procure à la personne un plaisir intense quand quelqu'un l'accomplit pour elle. J'ai découvert que, chez la femme, les besoins fondamentaux sont : l'affection, la conversation, l'honnêteté et la franchise (une base de confiance solide), la satisfaction des besoins financiers (assez d'argent pour vivre confortablement) et l'attachement à la famille (son mari doit être un bon père).

Chez l'homme, les cinq besoins fondamentaux sont : la satisfaction sexuelle, la camaraderie dans les loisirs (le fait que sa femme prenne part à ses activités de loisirs), une épouse séduisante (qu'elle essaie d'être toujours aussi belle que possible), le soutien à la maison (qu'il trouve paix et tranquillité chez lui) et l'admiration. »

Toutefois, même là, il faut faire attention. Lorsque l'on classe les différences en deux grandes catégories féminines et masculines, cela peut mettre mal à l'aise. Sans tomber dans la catégorie du sexe opposé, on ne correspond pas forcément à ce qui est typique de sa catégorie. On prend un peu ici et un peu là et c'est normal. Chacun est différent.

L'important n'est pas de savoir si je corresponds à un type psychologique bien défini, mais de me poser la question :

2. Est-ce que je complète mon conjoint par mes différences ? En quoi ?

Réponse libre.

Note : Vous pouvez relever les domaines cités par Dr Harley ci-dessus pour aider la réflexion des étudiants.

Compléter ! N'est-ce pas cela devenir un ? (I Corinthiens 12. Le corps)

Oui, bien sûr.

Attention, ce n'est pas du tout la même chose que devenir semblable !

Penser pareil n'est pas un but. Si deux personnes pensent pareil, l'une d'elles est inutile. Mayhall

Le but, c'est de penser ensemble, avec nos différences.

Un des buts du mariage est que nous nous complétions. Cela sera possible grâce à nos différences mais cela va impliquer aussi des changements.

Justement, un autre but essentiel du mariage est de nous placer dans une situation dans laquelle le changement est requis. La question est :

3. Est-ce que je veux vraiment changer ?

Notre foi voit dans le mariage non pas un aboutissement, mais le moment qui marque le début de l'aventure. Le mariage est un engagement à grandir en tant qu'individu mais aussi à permettre à son conjoint de grandir.

Note : Vous pouvez leur demander de compléter cette phrase : « Le but de tout changement pour le chrétien est... de ressembler davantage au Christ ».

4. Chaque fois que nous avons un désaccord ou une dispute (un différend), quelle est la différence entre nous ? Est-ce une différence dans notre façon de penser, de ressentir, de communiquer, d'agir ? Est-ce dû à une différence de caractère, de culture, d'éducation, de croyance ?

Réponse libre.

Se disputer, c'est normal. Se disputer « à la loyale », c'est un signe de maturité. Mais se disputer avec gentillesse et amour – voilà qui est une grâce ! Mayhall

Ni l'un ni l'autre des différents points de vue n'est mauvais. Ils sont simplement différents.

Note : Bien sûr il ne faut pas ignorer le fait que les deux conjoints sont susceptibles de pécher et peuvent avoir besoin de correction et de repentance. Mais ici nous parlons de différences dues à différentes perspectives valables que peuvent avoir deux individus. Il ne s'agit pas de péché. Il faut se garder de tout jugement moraliste dans ces domaines.

5. En quoi cette différence est-elle une richesse pour notre couple ?

Réponse libre.

Dieu merci, nous ne sommes pas semblables, mais plus forts, meilleurs, plus complets, unis, compensant les faiblesses l'un de l'autre, renforçant les points forts l'un de l'autre.

Les gens refusent d'accepter le fait qu'ils sont mariés à un être humain.

**« La réussite d'un mariage
ne tient pas au fait d'avoir trouvé la bonne personne,
mais à la capacité des deux époux à s'adapter à la vraie personne
qu'ils découvrent inévitablement une fois mariés. »
John Fischer.**

D. Que dit la Bible sur les différences ?

La différence est au cœur de tout ce que Dieu a fait, au cœur de la création.

Nos croyances en ce qui concerne les différences entre les hommes et les femmes sont extrêmement importantes. Elles ont une grande influence sur la façon dont un homme va traiter sa femme et sur la façon dont la femme va réagir à son mari. Si nos croyances sont fausses, notre attitude sera faussée elle aussi.

Pour mener une vie de couple équilibrée, il est fondamental de considérer notre identité sexuelle selon la vérité biblique.

Sur quoi avons-nous bâti nos croyances ? Sur ce que nous voulons bien croire ?

Que pense Dieu, le créateur, des différences entre l'homme et la femme ?

Curieusement, la Bible parle peu des différences entre les hommes et les femmes.

Faisons attention de ne pas attribuer certaines caractéristiques à l'un ou l'autre sexe selon des idées reçues de notre culture, ou même d'un passage isolé de la Bible. Il faut considérer l'enseignement de la Bible dans son ensemble.

Par exemple, en 1 Pi. 3.4, 'l'esprit de douceur' demandé aux femmes n'est pas une caractéristique typiquement féminine. En Phil. 4.5 il est écrit également aux hommes : « Que votre douceur soit connue de tous les hommes. »

*En fait, la Bible ne mentionne vraiment que deux grandes différences :
La différence de nature et la différence de rôles.*

La boîte à outils des différences

I. La différence de nature

En ce qui concerne cette différence, c'est l'apôtre Pierre qui en parle et il le fait avec beaucoup de délicatesse.

1 Pierre 3.7. Vous, maris, demeurez avec elles selon la connaissance, comme avec un vase plus faible, féminin, leur portant honneur comme étant aussi ensemble héritiers de la grâce de la vie. (Traduction Darby littérale)

Le terme grec skeuos peut désigner un vase ou le corps.

1 Thess 4.4. Que chacun d'entre vous sache tenir son corps dans la sainteté et l'honnêteté.

2 Cor 4.7. Nous portons ce trésor dans des vases de terre.

(La traduction 'les femmes sont des êtres plus faibles' n'est pas la meilleure.)

À la lumière de 1 Pierre 3.7 répondez aux questions suivantes :

1. Quelle est la différence de nature évoquée ?

La femme a un corps plus délicat.

La femme seule a le privilège de porter et donner naissance aux enfants. En ceci elle reflète l'image du Dieu Créateur. Comment est-ce que Dieu a qualifié la femme spécialement—corps et âme—pour remplir ce rôle ? Comment cela la rend plus délicate par rapport à l'homme ?

Éléments de réponse :

physiquement—changements d'hormones, organes, structure du corps...

émotionnellement—sensibilité aux besoins, etc.

Pour illustrer cette différence, prenez un bocal en plastique pour représenter l'homme et un beau vase en verre ou en céramique pour représenter la femme. Vous pouvez souligner que la valeur du récipient le plus faible ou délicat n'est pas inférieure pour autant.

2. Comment traite-t-on un vase fragile ?

*On l'écrase !?! Pas du tout ! Comme cela, il est encore plus faible.
Heureusement, Pierre continue immédiatement : "Honorez-les !"*

3. Comment un homme doit-il traiter sa femme en conséquence ?

*Il doit apprendre à la connaître et à l'honorer.
Comment faire ceci ? Prendre du temps pour l'écouter, ne pas la juger, demander comment
l'accompagner dans ses responsabilités, la protéger émotionnellement et physiquement.*

*« Maris, qu'est-ce qui peut bien compléter la faiblesse de vos femmes ?
-- Votre force bien sûr. En mettant votre force à son service et non pas contre elle, vous
l'honorez. »*

*Attirez l'attention des participants sur le tableau de l'annexe 1, à la fin du livret de l'étudiant et
encouragez-les à le compléter.*

II. Une différence de responsabilité dans le mariage.

Dieu confie au mari et à sa femme deux responsabilités différentes. Cette étude fait l'objet de la prochaine leçon (5a & 5b).

*Formez un groupe d'hommes et un groupe de femmes et indiquez qu'après cela, vous partagerez les
uns avec les autres ce que vous avez découvert.*

Pour aller plus loin

Quand on échange les rôles.

Que se passe-t-il dans un couple quand la femme « prend le volant » ? Comment faire lorsque la femme est plus qualifiée pour diriger ?

Quelle doit être notre attitude vis-à-vis de ces particularités ?

I Sam. 25. Le cas de Nabal et Abigaïl

Un résumé en 3 versets

1 Sam 25.17. Un serviteur de Nabal dit à Abigaïl : Maintenant, tâche de reconnaître et de voir ce que tu as à faire, car la perte de notre maître et de toute sa maison est résolue, et lui, c'est un vaurien : impossible de lui parler !

1 Sam 25.32. David dit à Abigaïl : Béni soit l'Éternel, le Dieu d'Israël, qui t'a envoyée aujourd'hui à ma rencontre ! Béni soit ton bon sens et bénie sois-tu, toi qui as empêché en ce jour d'en arriver au crime !

1 Sam 25.37. Le lendemain, l'ivresse de Nabal s'étant dissipée, sa femme lui raconta ce qui s'était passé ; il reçut un coup au cœur et mourut dix jours plus tard.

Cet homme n'écoutait personne. Le jour où il a été obligé d'entendre sa femme, il en est mort. C'était un insensé.

Mettez-vous tous dans les sandales d'Abigaïl. En tant que chrétienne, comment devriez-vous agir ?

Quelle différence cela fait-il si le mari est chrétien ou non ?

Juges 4. Barak et Débora

Résumé

Débora était juge en Israël. Elle occupait une position de direction.

Elle donne à Barak un ordre de l'Éternel de partir au combat. Barak n'a pas trop confiance.

Il lui dit :

- Si tu viens avec moi, j'irai ; mais si tu ne viens pas avec moi, je n'irai pas.

Elle lui répondit :

-J'irai donc avec toi ; mais tu n'auras pas de gloire dans la voie où tu t'engages, car l'Éternel vendra Sisera entre les mains d'une femme.

Juges 5.24. Barak et Débora chantent : « Bénie soit entre les femmes Yaël ».

Débora a essayé de donner l'honneur à Barak. C'est ce que toute femme qui a le don de direction devrait faire.

Leçon 5a : La Responsabilité de la Femme (Pour les sœurs)

La Soumission Chrétienne

Leçon pour les sœurs ensemble

Introduction

Ephésiens 5.21-24.

Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Christ ; femmes, chacune à votre mari, comme au Seigneur ; car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'église, qui est son corps et dont il est le Sauveur ; comme l'Église se soumet au Christ, que les femmes se soumettent en tout chacune à son mari.

Colossiens 3.18.

Femmes, soyez soumises chacune à votre mari, comme il convient dans le Seigneur.

1 Pierre 3.1-5.

Vous de même, femmes, soyez soumises chacune à votre mari, afin que même si quelques-uns n'obéissent pas à la parole, ils soient gagnés sans parole, par la conduite de leur femme, en voyant votre conduite pure et respectueuse...

A. Définitions

1. Que signifie se soumettre ?

a. Donnez votre propre définition en utilisant des synonymes.

1) Définition du dictionnaire Larousse.

-Se soumettre : Cesser de résister ; se conformer.

Synonymes : se plier, suivre, obéir, s'adapter.

Synonymes de soumission : discipline, docilité, obéissance, acceptation, humilité.

Le contraire de la soumission, c'est la rébellion, la résistance, l'indocilité, la désobéissance, l'indiscipline, l'insoumission.

2) Définition dans le contexte biblique :

-Dans la Bible, c'est avant tout une vertu qui reflète un aspect du caractère divin. La soumission était pratiquée par Jésus-Christ envers son Père. Elle est demandée de tous les chrétiens, des hommes comme des femmes. Ce n'est pas une vertu uniquement féminine.

Comment définir le verbe se soumettre d'après la Bible ?

b. Est-ce que la soumission, c'est l'obéissance ?

1 Pierre 3.6. Soyez soumises à vos maris, telle Sara qui obéissait à Abraham.

Dans l'acte de soumission, il y a une part d'obéissance, mais il y a plus que cela.

Note : plutôt que la soumission, le l'obéissance est demandé aux jeunes enfants envers leurs parents en Eph. 6.1.

c. Est-ce que la soumission, c'est le respect ?

Eph 5.33. Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari.

Dans l'acte de soumission, il y a une part de respect, mais il y a plus que cela.

Note : Plutôt que la soumission, le respect est demandé aux enfants adultes envers leurs parents en Ex 20.12.

2. À qui les femmes mariées vont-elles se soumettre ?

- À leur mari !

C'est la personne à qui elles vont se soumettre qui fait toute la différence entre les mots obéir, respecter et se soumettre.

3. Quelle est la différence entre notre relation avec nos parents et nos enfants et notre relation avec notre conjoint ?

- C'est la seule personne de la famille que nous ayons choisie.

- C'est la seule personne au monde avec qui nous devenons un pour la vie.

4. Peut-on se compléter lorsque l'on se rebelle, lorsque l'on résiste ?

Non, on s'attaque et on se déchire. C'est la zizanie.

Marc 3.25. Si une maison est divisée contre elle-même, cette maison ne peut subsister.

Jean 6.38. Je suis venu pour faire non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.

Jean 10.30. Moi et le Père, nous sommes un.

5. À qui appartient la responsabilité de se soumettre dans le couple ?

À la femme.

La définition du verbe se soumettre est différente de la définition du verbe soumettre.

Dans le verbe soumettre, il y a une nuance négative d'obligation par la force. C'est peut-être cette nuance qui nous fait reculer devant l'emploi de ce mot.

La notion de soumettre est une notion qui va contre le caractère chrétien.

Marc 10.42-45. « Vous savez que ceux qu'on regarde comme les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands abusent de leur pouvoir sur elles. Il n'en est pas de même parmi vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, sera votre serviteur. »

L'idée de se soumettre implique une acceptation volontaire, un choix.

Dans le cas de la soumission dans le couple, Paul et Pierre s'adressent spécifiquement aux femmes, ce qui est plutôt rare. La responsabilité de la soumission de la femme n'appartient pas au mari. Il n'est jamais dit dans la Bible que l'homme doive soumettre sa femme. Cet acte est sous la responsabilité de la femme. Elle doit choisir de se soumettre.

**Se soumettre à son mari peut signifier :
Choisir d'obéir à son mari et de le respecter
avant toute autre personne dans sa vie ;
ou encore :
« La femme quittera son père et sa mère, s'attachera à son mari
et les deux deviendront une seule chair. »**

6. Pourquoi la soumission ? Ou quelle en est la cause ?

Puisque la définition du mariage est la même pour l'homme que pour la femme, pourquoi Paul la redéfinit-elle pour la femme en termes de soumission ?

a. La soumission est-elle le résultat de la chute ?

1 Cor 11.9. L'homme n'a pas été créé à cause de la femme, mais la femme à cause de l'homme.

1 Tim 2.13. La femme ne doit pas prendre autorité sur l'homme parce qu'Adam a été formé le premier, Ève ensuite.

-Non. La soumission de la femme vis-à-vis de l'homme avait été établie à la création, avant la chute.

L'unique raison pour laquelle Dieu demande à la femme de se soumettre à son mari est une question d'ordre.

1 Cor 14.33. Car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix.

1 Cor 14.40. Que tout se fasse avec bienséance et avec ordre.

Gen 3.16 Tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi.

Le résultat de la chute, c'est plutôt que la femme soit tentée de se rebeller contre l'ordre établi par Dieu. Voilà sans doute pourquoi Pierre et Paul encouragent particulièrement les femmes à se soumettre.

Qu'on le veuille ou non, qu'on se soumette ou non, l'ordre créationnel historique est inchangeable. Si nous voulons vivre dans la paix, la responsabilité de le respecter nous appartient. Si nous nous révoltons contre l'ordre et l'autorité établie par Dieu, nous rendons la position de notre mari devant Dieu extrêmement difficile et la nôtre aussi.

En fait, se soumettre veut simplement dire se mettre en dessous. Un bon synonyme du verbe se soumettre serait le terme militaire « se subordonner ». Se subordonner, c'est se mettre sous l'autorité de quelqu'un d'autre. La subordination est un ordre établi entre les personnes et qui rend les unes dépendantes des autres.

Subordonné : Qui est soumis à un supérieur.

Phil 2 : 3. Ne faites rien par rivalité ou par vaine gloire, mais dans l'humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes.

b. Cela signifie-t-il que la femme est inférieure ?

Phil 2.6. Jésus, dont la condition était celle de Dieu, n'a pas estimé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu ... Il s'est humilié lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort.

Se mettre dans une position inférieure ne signifie pas être inférieure.

Se mettre sous l'autorité de quelqu'un implique beaucoup de qualités supérieures qui étaient en Christ.

c. Cet ordre est-il dû à une inégalité entre l'homme et la femme ?

Gal 3.28. En Christ, il n'y a plus ni homme, ni femme.

1 Pierre 3.7. Maris, honorez vos femmes comme cohéritières de la grâce de la vie.

Non, l'homme et la femme bénéficient d'un même héritage en Christ.

d. Alors, est-ce dû à une différence ?

1 Pierre 3.7. Vous, maris, demeurez avec elles selon la connaissance, comme avec un vase plus faible, féminin, leur portant honneur comme étant aussi ensemble héritiers de la grâce de la vie. (Traduction Darby littérale)

À une différence, oui ! Mais non pas à une inégalité.

Dans ce verset, Pierre fait bien la distinction entre différence et égalité.

La femme est considérée comme un vase plus faible, qui doit être honoré.

On peut être différents et égaux.

2 Cor 12.10. Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort.

La faiblesse devient une force en Christ.

e. Dieu demande-t-il la soumission uniquement par amour pour l'ordre, une qualité divine à développer ?

Pourquoi pas ?

Cette vertu est tellement importante qu'elle domine toute la création.

B. L'apôtre Paul, un exemple de soumission, selon Actes chapitres 22 à 26

1. Que signifie se soumettre dans la pratique ?

Paul parle de soumission aux autorités. Nous allons donc examiner comment il vivait la soumission dans la pratique.

Paul a écrit ses lettres entre l'an 52 et l'an 67 apr. J.C.

2. Qui régnait à cette époque ?

Néron est empereur romain de 54 à 68 apr. J.C. En 64, il a lancé une persécution des chrétiens des plus cruelles de l'histoire. Il est parmi les symboles de l'anti Christ.

3. Or, que demande Paul ?

Rom 13.1-7.

L'épître aux Romains aurait été écrite vers 57 apr. J.C.

a. Comment Paul s'est-il soumis à une autorité despotique et mauvaise ?

En fait, Paul a déjà dû choisir à quelle autorité il allait rendre compte. Lorsqu'il est arrêté, en Actes 22.25, il choisit de se placer sous l'autorité romaine plutôt que sous l'autorité juive.

b. De quoi Paul est-il accusé ? Qu'a-t-il fait pour mériter la détention ?

On l'accuse de toutes sortes de choses.

Actes 21.28. Des choses fausses.

Actes 22.21. Des choses vraies. Il est allé au loin vers les païens.

Actes 22.6. « C'est à cause de l'espérance et de la résurrection des morts que je suis mis en jugement. »

Actes 23.1. « Frères, c'est en toute bonne conscience que je me suis conduit devant Dieu jusqu'à ce jour. »

Actes 23.29. « Il est accusé pour des questions relatives à la loi, mais il n'y a contre lui aucune accusation qui mérite la mort ou les chaînes. » Le tribun Claude Lysias.

Actes 24.5. « Nous avons trouvé cet homme, une peste qui provoque des disputes parmi tous les Juifs du monde, dirigeant de la secte des Nazaréens, et qui a même tenté de profaner le temple. » Le souverain sacrificateur et les anciens.

Actes 24.16. « C'est pourquoi, moi aussi, je m'exerce à avoir constamment une conscience irréprochable devant Dieu et devant les hommes. »

Actes 25.7. Les Juifs portent contre lui de nombreuses et graves accusations qu'ils ne sont pas capables de prouver.

Paul était jugé pour sa foi et son témoignage.

c. Paul aurait pu donner de l'argent à Félix. Au lieu de cela, que fait-il ?

Actes 24.25. Paul discourt sur la justice, la maîtrise de soi et le jugement à venir.

d. Or, qui est en position d'autorité ? Qui est en position de soumission ?

Actes 25.8 à 11 « Je n'ai péché en rien ni contre la loi des Juifs, ni contre le temple, ni contre César ... Si j'ai des torts et si j'ai commis quelque action digne de mort, je ne refuse pas de mourir ; mais s'il n'y a rien de vrai dans leurs accusations contre moi, personne ne peut me livrer à eux. J'en appelle à César. »

e. Qui était César à l'époque ?

Néron.

Paul a choisi de se soumettre à Néron plutôt qu'aux autorités juives.

f. Paul savait-il vraiment ce qu'il faisait ?

Oui.

Premièrement, sous l'autorité juive, il était soumis à des accusations fausses.

Deuxièmement du côté des Juifs, il était de toute façon perdant. Ils réclamaient sa mort.

Enfin, Dieu l'avait prévenu. « Il faut que tu rendes témoignage de moi à Rome. » Actes 23.11.

Il témoigne devant Festus qui lui dit :

Actes 26.24. « Tu es fou ! »

Actes 26.25. Paul répond : « Je ne suis pas fou. Ce sont des paroles de vérité et de bon sens que j'exprime. »

4. Quelles vertus caractérisent la soumission de Paul aux autorités ?

(Les réponses suivantes se trouvent à la fin du livret de l'étudiant, à l'annexe 2. Pour plus de précision, veuillez le consulter.)

- La sagesse. Il choisit son autorité.
- La vérité. Il connaît la Parole de Dieu.
- La fidélité. Il ne renonce pas à sa foi.
- La douceur. Il communique clairement, sans colère, chaque fois qu'il en a l'occasion.
- La droiture. Il n'essaye de manipuler ni l'autorité (par de l'argent), ni sa conscience.
- L'humilité. Il accepte les décisions de son autorité.
- Le courage. Il accepte les conséquences de ces décisions.
- La force. Il ne cède pas à l'intimidation psychologique mais est sûr de son identité.
- L'amour. Il se soumet à la volonté de Dieu par amour pour les païens, afin de rendre témoignage devant Néron même.
- Le respect.
- Autre ?

5. Est-ce que je me reconnais dans certaines de ces qualités ?

(Encouragez les sœurs à choisir au moins deux à trois éléments.)

6. Quelles sont les conséquences de la soumission de Paul ?

- La prison pendant plusieurs années.
- L'ignorance de l'aboutissement de sa captivité.
- Un abus contre sa personne et sa liberté.

On peut se demander : “Est-ce juste ?”
Et si on a un mauvais mari ?

-Ces questions sont de mauvaises questions.

Lorsqu'on choisit de se soumettre à une autorité terrestre, la question n'est pas de se demander si notre condition sera toujours traitée justement. Elle ne le sera pas ! Subir l'injustice fait partie de la vie chrétienne normale.

7. Pourquoi ou dans quel but me soumettre ?

Voilà une bonne question à se poser.

Tite 2.5. Que les femmes soient soumises chacune à son propre mari, afin que la parole de Dieu ne soit pas calomniée.

1 Pierre 3.1, 2. Afin que même si quelques-uns n'obéissent pas à la parole, ils soient gagnés sans parole, par la conduite de leur femme, en voyant votre conduite pure et respectueuse.

Réponse libre.

Et si le mari est non croyant, c'est une raison de plus de se soumettre.

8. Savons-nous vraiment ce que nous faisons lorsque nous épousons un homme ?

*Nous choisissons de tout quitter pour nous soumettre à lui,
par amour et pour son bien,
pour que le nom de Dieu soit honoré.*

Une troisième raison de se soumettre est que Dieu utilise cette autorité dans notre vie pour développer la force de notre caractère !

Une piste possible à poursuivre : Lorsque le mariage a été imposé à la femme, cela change-t-il les données ?

C. Deux exemples bibliques de soumission féminine

1. Abraham et Sara, Gen 21.8-13.

a. En 1 Pierre 3.5, 6, comment Sara est-elle décrite dans son rôle de femme ?

1 Pi. 3.5,6. Ainsi se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu, soumises à leur mari, telle Sara qui obéissait à Abraham et l'appelait son seigneur. (Gen 18.12) C'est d'elle que vous êtes devenues les descendantes, si vous faites le bien, sans vous laisser troubler par aucune crainte.

Sara est décrite comme une femme soumise, obéissante. Nous lui ressemblerons si nous faisons le bien, sans nous laisser troubler par aucune crainte.

Lire Gen 21.8-13 (Version Darby de préférence)

Gen 21.10. « Chasse cette servante et son fils, car le fils de cette servante n'hériterait pas avec mon fils. »

Gen 21.12, Dieu dit à Abraham : « dans tout ce que Sara t'a dit, écoute sa voix. »

b. En Gen 21.10, dans sa détermination qu'Abraham renvoie le fils de la servante,

i. Sara a-t-elle fait une demande ?

Non (c'est plus fort qu'une demande)

ii. A-t-elle donné un ordre ?

Oui (le verbe est à l'impératif)

Gen 21.11 Cette parole déplut fort à Abraham, à cause de son fils.

iii. Sara avait-elle le droit d'exiger cela ? Pourquoi ?

Oui, à cause de la Parole de Dieu. Toutefois, elle aurait pu se tromper dans son interprétation.

iv. Était-elle soumise en exigeant cela ? Pourquoi ?

Oui. Elle n'a pas chassé sa servante elle-même ou derrière le dos de son mari.

En remettant la responsabilité de l'action à son mari, elle a montré qu'elle avait confiance dans sa capacité à gérer une affaire émotionnellement douloureuse pour lui et dont elle était aussi coupable que lui. Elle remet aussi à Abraham l'interprétation de ce qu'elle a compris de la parole de Dieu. Lui-même devra se placer devant Dieu pour se rassurer quant à la volonté de ce dernier. En tout cela, Sara montre un profond respect.

La boîte à outils d'une soumission saine :

Les éléments de la soumission de Sara :

- Elle a compris la volonté de Dieu.
- Elle a communiqué ce qu'elle a compris à Abraham.
- Elle a laissé à son mari le temps de recevoir une réponse de Dieu.
- Elle a laissé à son mari la responsabilité de ses actes.

c. Quel est le résultat de la soumission de Sara (pour Sara et pour Abraham)?

Abraham a écouté sa femme et a obéi à Dieu.

2. Rébecca et Isaac, Gen 25 et 27.

Présenter brièvement l'histoire de la naissance de Jacob et Esaü (Gen. 25.21-26) puis de la bénédiction de Jacob. Souligner que :

- Rébecca connaît la volonté de Dieu à l'égard de son fils Jacob.*
- Or, Isaac semble vouloir faire autrement.*
- Elle utilise une tromperie pour obliger Isaac à se plier à la volonté de Dieu.*

a. En déguisant son fils Jacob auprès d'Isaac, Rébecca s'est-elle montrée soumise ?

Non. Ni à Dieu, ni à son mari, car la soumission à Dieu passe par le mari.

Les éléments de son insoumission :

- Le doute. Elle ne fait pas confiance à Dieu.*
- La méfiance. Elle ne communique pas à son mari la vérité qu'elle connaît.*
- Le mensonge. Elle trompe par derrière.*
- La manipulation. Elle ne laisse pas à son mari la responsabilité de ses actes devant Dieu.*

b. Quel en est le résultat ?

Jacob va souffrir. Esaü va souffrir.

Toute la famille est perdante.

Jacob reverra son père, mais il ne reverra jamais sa mère.

D. Mise en pratique

1. Quels sont les obstacles à une vraie soumission ?

Les réponses suivantes se trouvent à la fin du livret de l'étudiant, à l'annexe 3. Pour plus de précision, veuillez le consulter.

- L'ignorance. L'ignorance de ce que le mot soumission veut dire.*
- L'erreur. La méconnaissance de la parole de Dieu.*
- La peur. Elle peut produire l'obéissance, mais pas la soumission.*
- La colère mal gérée entrave une bonne communication.*
- Le mensonge nous entraîne à la ruse. C'est ce qu'on appelle la manipulation. Nous pouvons aussi nous mentir à nous-mêmes et manipuler notre conscience.*
- L'orgueil. Le fait de croire que je suis mieux que les autres entraîne la rébellion.*
- La lâcheté. On manque de persévérance dans l'épreuve.*
- Le doute. C'est une faiblesse dans notre identité et dans notre connaissance de Dieu.*
- La haine ou l'amertume conduit à la trahison.*
- Autre ?*

2. Est-ce que certains de ces obstacles existent dans ma vie ?

Demandez aux sœurs d'identifier un ou deux obstacles des plus importants dans leur vie, de façon anonyme...

3. J'aimerais changer en cela. Qu'est-ce que je peux faire ?

On peut leur offrir d'en parler en privé si elles le désirent.

Conclusion

Je suis en droit de me demander si j'aurai assez d'amour et de foi pour me soumettre en toutes circonstances, jusqu'au bout, de façon à rendre gloire à Dieu.

L'attitude d'une personne en face de l'autorité est le reflet de sa relation avec Dieu. Joseph, David, Daniel, Jésus, Paul sont de merveilleux exemples.

L'exemple de Joseph devant ses frères qui l'avaient vendu en esclavage :

Gen 50.19, 20. Soyez sans crainte ; en effet, suis-je à la place de Dieu ? Vous aviez formé le projet de me faire du mal, Dieu l'a transformé en bien, pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui et pour sauver la vie d'un peuple nombreux.

Croyons-nous avec Joseph que quoi qu'il nous arrive dans la vie, quel que soit l'injustice, notre Dieu est capable de la transformer en bien ? Comment cela peut-il changer notre attitude et notre comportement envers notre mari ?

Réalisons-nous que Dieu est au-dessus de toute autorité ?

Prov 21.1. Le cœur du roi est un courant d'eau dans la main de l'Éternel ; Il l'incline partout où il veut.

Prov 16.7. Quand l'Éternel est favorable aux voies d'un homme, Il dispose même ses ennemis à la paix avec lui.

Rom 8.27. Litt. : « L'Esprit de Dieu mélange toutes sortes de choses ensemble en vue du bien moral final. »

Notre croyance vis-à-vis de Dieu déterminera notre attitude de soumission.

Piste de réflexion : Croyons-nous que Dieu peut changer l'avis de nos maris ?

Pour aller plus loin

La soumission est la décision volontaire de rechercher le bien-être de l'autre pour honorer Christ.

La soumission aux autorités humaines doit être le fruit d'un choix, celui d'obéir à une autorité voulue de Dieu.

Si, au contraire, on se soumet parce qu'on se sent dominé ou culpabilisé, on aura toujours du ressentiment ou du rejet envers cette autorité.

Si nous disons « oui » à Dieu ou à quelqu'un d'autre, alors que nous pensons « non », notre soumission est fausse.

La personne soumise respecte la position de l'autre, bien qu'imparfait, comme étant établie par Dieu et ne cherche pas à la renverser.

Se soumettre aux autorités, c'est se soumettre à Dieu, pas aux hommes.

La personne soumise tient compte de son rôle vis-à-vis de l'autre et l'exerce en obéissant aux directives de l'amour de Dieu.

On peut rester soumis sans forcément obéir à une autorité lorsqu'on est prêt à accepter les conséquences de sa réponse dans une attitude pieuse.

Il faut beaucoup de foi et de courage pour se soumettre sans se laisser contrôler dans des situations d'abus.

Dans ces circonstances, l'Église (les frères et sœurs en Christ) a la responsabilité de servir de sanctuaire pour les victimes d'abus, même au point d'offrir un endroit sûr, où se réfugier, jusqu'à ce que le danger soit écarté ou que les abus aient cessé. Christ désire manifester sa présence aimante et sa protection envers les opprimés par le canal de son peuple, son corps, l'Église.

1 Tim 3.15. Si je tarde, tu sauras ainsi comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité.

Jean 17.17. Sanctifie-les par la vérité : ta parole est la vérité.

Jean 8.36. Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libre.

Leçon 5b : La Responsabilité de l'Homme (Pour les frères)

Soumission et Autorité

Introduction

Questions pour discussion en groupe

Diviser les hommes en groupes de 4-6.

1. Quel est le rôle du mari dans le mariage? Quel est le rôle de la femme ?

a. Que veut dire être « chef » de famille ?

b. Que veut dire « se soumettre »?

Réponses libres.

2. Qu'est-ce que je ressens lorsque ma femme ne suit pas ma direction/(ou) ne se soumet pas à moi ? Qu'est-ce qui me gêne ?

Exemples de sentiments réels (insistez sur la franchise!)

** Honte/Peur devant mon impuissance*

**Peur/Honte pour ma réputation*

**Déception du manque de confiance de ma femme*

**Colère de ne pas avoir reçu mes droits*

**Culpabilité*

Une question importante : « Mes peurs, par rapport au manque de soumission de ma femme, proviennent-elles d'un danger réel pour elle ou pour ma famille, ou sont-elles mal fondées ? »

3. Comment est-ce que je réagis lorsque j'ai l'impression que ma femme ne se soumet pas à moi?

-Réponses libres (selon le vécu des uns et des autres)

C'est la femme qui a la responsabilité de se soumettre.

La Bible ne dit jamais : Hommes, soumettez vos femmes !

Il nous faut la maîtrise de soi et non pas la maîtrise de l'autre.

Un homme fort sait se maîtriser et rester doux.

Souvenez-vous de l'exemple de Jésus.

Ne jamais frapper !

Si vous avez un problème de violence, de colère ou de paroles abusives, mettez-vous sous l'autorité d'un frère de confiance, qui n'a pas ce problème et qui peut vous accompagner et vous tenir responsable! »

Essayez de donner des occasions aux hommes chacun individuellement à part d'exposer tout problème de violence et soyez prêt à mettre en place un suivi pastoral.

A. La Relation entre l'homme et la femme à la Création

Lisez Genèse 1.24-31 : Le 6^e Jour :

v24-25 Dieu dit : Que la terre produise des êtres vivants...animaux

Dieu vit que c'était bon !

v26 Dieu dit :

- a. Faisons l'homme à notre image
- b. pour qu'il *domine sur mer/ciel/terre*

v27 Dieu créa l'homme à son image

- c. Il le créa à l'image de Dieu : Homme et femme il les créa
- d. Dieu les bénit et Dieu leur dit : Multipliez et remplissez la terre
 - i. *dominez sur mer/ciel/terre* v28-29
 - ii. Dieu leur dit : Je vous donne toute herbe et fruit

Aux êtres vivants de la terre et des cieux Dieu donne toute herbe verte v30-31

Dieu vit que tout était très bon !

Observations sur la relation entre l'homme et la femme

Qu'apprenons-nous premièrement sur qui ils sont et deuxièmement sur ce qu'ils font, selon Gen 1.26-29 ?

Ressemblances avec Dieu dans leurs activités, leur autorité

-Dominer sur la création

-Donner vie (reproduire)

Unité en Diversité : *(Composite) homme/femme : Père / Fils / Saint Esprit*

Égalité : *-Tous 2 à l'image de Dieu*

(Voir aussi Gen 2.21 : La femme prise de la côte)

Selon Genèse chapitres 2 et 3

Ordre : *-l'homme a été créé d'abord Gen 2.7,22 (1 Tim 2.12-13)*

-l'homme donne le nom à la femme : Avant la chute Gen 2.23

Après la chute Gen 3.20

Dieu s'adresse d'abord à l'homme lorsque les deux ont péché

Gen 3.9

Les thèmes de Genèse 1.24-31 ont été reproduits de façon à mettre en valeur la structure des idées en parallèle :

-Sections '1' (v24-25 et v30-31) traitent le sujet des animaux sur la terre.

-Sections '2' (v26 et v27-28)—parlent de l'homme ; l'homme est en plein centre du texte du 6e jour !

a) créé à son image b) pour dominer la terre.

B. La Relation entre les personnes divines de la Trinité

Les groupes peuvent continuer ensemble pour faire les sections 1 et 2. S'ils n'ont pas préparé les réponses auparavant, vous pouvez répartir les versets entre eux et leur dire d'écrire leurs réponses, ou bien, leur donner 2 ou 3 versets différents à chaque groupe à travailler ensemble. Chaque groupe désigne un frère pour présenter le rapport devant les autres groupes.

1. La Relation entre le Père et le Fils

Texte Biblique	Rôle/Relation du <u>Père</u> envers le Fils	Rôle/Relation du <u>Fils</u> envers le Père
Phil 2.5 – 11	<i>Le Père l'exalte (l'honore) et le glorifie. Il exige que tous se plient devant lui et le confesse comme « Seigneur ». Il lui donne autorité sur tout.</i>	<i>Le Fils se reconnaît l'égal du Père en nature. Il s'est humilié et il lui a obéi jusqu'à la mort.</i>
Jean 3.35 – 36	<i>Il l'aime. Il lui donne tout pouvoir. Il oblige tous à mettre leur confiance dans le Fils pour accéder à lui-même (Il l'honore).</i>	
Jean 5.17 – 23, v30, 36 –37	<i>Le Père montre des grandes œuvres à faire. Il lui confie le travail et l'autorité de juger. Il l'envoie. Il lui rend témoignage.</i>	<i>Il reconnaît son égalité au Père. Il imite le Père et ne fait que ce que le Père lui montre. Il ne cherche que la volonté du Père.</i>
Jean 8.28 – 29	<i>Le Père l'envoie, l'accompagne et l'appuie.</i>	<i>Le Fils ne fait que ce que son Père lui a enseigné de faire. Il fait ce qui lui est agréable.</i>
Jean 10.29 – 30	<i>Il donne des brebis au Fils et les protège. Il est plus grand (en autorité / rôle). Il est uni (en nature et en esprit / perspective)</i>	<i>Le Fils est subordonné (plus petit) en rôle. Il est uni en esprit.</i>
Jean 11.41 – 42	<i>Le Père l'exauce toujours.</i>	<i>Le Fils invoque (prie) le Père.</i>

1 Cor 15.27-28	<i>Il donne toute autorité au Fils. Il accepte la direction de tout à nouveau dans le rôle du chef suprême.</i>	Le Fils remet toute chose au Père et se soumettra lui-même à la fin des temps.
-----------------------	---	--

Synthèse :

Faites-le tous ensemble après. Ecrivez les réponses au tableau.

Le Père

Le Fils

Révèle,

Autorise

Confie l'autorité

Le soutient

L'exauce toujours

L'honore et exige la reconnaissance de tous

Le Père est plus grand en autorité mais ils sont égaux en nature et en esprit.

Reconnaît l'autorité du Père

Lui obéit ; se soumet à lui

Fait tout ce qu'il lui dit/qui lui plaît

Révèle ; glorifie le Père

Dépend de lui ; lui demande

2. La Relation entre le Saint-Esprit et le Père et le Fils

Jean 14.26

L'Esprit se soumet au Père qui l'envoie.

L'Esprit appui le témoignage du Fils et le glorifie.

Jean 16.13-15

L'Esprit se soumet aux paroles entendues du Père et du Fils.

L'Esprit glorifie le Fils et le révèle.

Matt 12.31 – 32

Le Fils (et le Père) exigent honneur à l'Esprit.

Le blasphème contre le Saint-Esprit ne sera pas toléré.

Synthèse :

1 seul Dieu en 3 personnes égales (en nature) et distinctes (en rôle)

Elles sont en parfaite harmonie, dans un amour parfait ; elles partagent les mêmes buts

Chaque personne recherche, rend, et exige l'honneur pour les autres

Ordre : Le Père dirige et initie → le Fils → le Saint-Esprit

Selon le temps disponible, vous pouvez soit faire travailler la synthèse en groupes (à présenter avec les rapports de groupes), soit la faire tous ensemble, soit donner la synthèse vous-même. Assurez-vous que les réponses sont écrites pour permettre la correction.

C. Application dans le rôle du mari envers sa femme

Tous ensemble comme continuation de la synthèse.

1. Quelles différences y a-t-il entre Dieu le Père et l'homme (le mari) dans leurs compétences à exercer l'autorité ?

Comment même comparer l'incomparable?

-Dieu est parfait, en, justice, bonté, patience, fidélité.

Nous ne sommes pas infaillibles.

-Dieu sait tout.

Nous ne sommes pas omniscients.

Nous aurons besoin d'écouter et d'apprendre, et souvent de suivre ses initiatives à elle !

2. En quoi le mari devrait-il ressembler à Dieu le Père dans sa relation avec sa femme ?

-Engagement et esprit d'unité – L'unité des membres est inséparable

Générosité — partage de gloire

Honneur

Harmonie

Soumission

Ordre—(le Père qui invite, qui initie)

*L'écoute, l'exaucement (**toujours !?!**)*

Confiance dans le travail confié avec le soutien nécessaire

Dans sa relation envers elle, il l'appuie, lui fait confiance, la bénit dans ses activités (à l'exemple du mari de la femme de Prov 31).

D. La soumission du mari selon Eph 5.22 - 6.9

1. La soumission réciproque mise en pratique dans 3 relations

Note : Les réponses sont déjà dans le manuel des stagiaires pour gagner du temps. Appuyez-les.

Suggestion : 6 étudiants peuvent lire chacun un texte à tour de rôle pendant que les autres regardent le tableau ci-dessous.

« Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Christ. » Eph 5.21

Ce verset s'applique à chaque croyant en Christ quel que soit son rôle dans la société. Le tableau montre que Paul décrit 3 relations réciproques par la suite. A chaque fois il s'adresse d'abord à la personne dans le rôle subordonné et puis à son autorité. Il décrit comment le croyant en chaque rôle doit se soumettre à l'autre.

<u>Femmes</u> envers maris 5.22-24 <i>*Soyez soumises</i> <i>*Respectez (v 33)</i> comme au Seigneur	<u>Enfants</u> envers parents 6.1-3 <i>*Obéissez</i> <i>*Honorez</i> dans le Seigneur	<u>Serviteurs</u> aux maîtres 6.5-8 <i>*Obéissez</i> <i>*Servez-les</i> comme au Seigneur
<u>Maris</u> envers femmes 5.25-33 <i>*Aimez</i> <i>(sauver, se livrer pour,</i> <i>sanctifier, faire paraître</i> <i>glorieuse, nourrir, prendre</i> <i>soin d'elle)</i>	<u>Pères</u> envers enfants 6.4 <i>*N'irritez pas</i> <i>*Élevez-les</i> <i>(corriger/avertir) selon le</i> <i>Seigneur</i>	<u>Maîtres</u> aux serviteurs 6.9 <i>*Faites les mêmes choses !</i> <i>*Abstenez-vous de</i> <i>menaces</i>

2. Définition de la Soumission

La soumission est la décision volontaire de rechercher le bien-être de l'autre pour honorer Christ. Elle n'est pas un signe d'infériorité mais une qualité d'une grande valeur qui reflète la nature de Dieu même.

La personne soumise respecte la position de l'autre, tout en reconnaissant son imperfection, comme étant établie par Dieu et ne cherche pas à la renverser. Elle tient compte de son rôle vis-à-vis de l'autre et l'exerce en obéissant aux directives de l'amour de Dieu.

On peut rester soumis sans forcément obéir à une autorité lorsqu'on est prêt à accepter les conséquences de ses décisions dans une attitude pieuse.¹

En quelques mots, comment est-ce que le mari se soumet à sa femme ? (On va développer ces aspects davantage dans la section D qui suit.)

- *Il l'aime : il cherche son intérêt à elle en premier et à tout prix*
- *Il se soumet en cherchant à se comporter envers elle de la même façon que Christ envers l'Église, en prenant les responsabilités de son autorité.*

3. Comment le Christ exerce-t-il son autorité sur l'Église ? (Eph 6.23-29)

a. Christ la sauve

(Elle est morte dans ses péchés, sale, incapable d'aimer, sans espoir)
C'est lui qui initie la relation.
C'est lui qui aime le premier, qui montre l'exemple.

¹ voir Actes 4.18-20 ; l'étude sur la soumission de Paul envers les autorités présentée en parallèle aux femmes.

b. Christ **se livre** pour elle

Il passe à l'action.

Il n'attend pas qu'elle se convertisse, qu'elle change, qu'elle se soumette.

c. Christ la purifie, la sanctifie, la rend glorieuse

Il voit sa valeur cachée et lui donne l'acceptation, l'encouragement et la confiance pour qu'elle s'épanouisse.

d. Christ la nourrit

Il l'édifie.

Il cherche ce qui peut aider à son épanouissement et à faire croître sa vigueur.

e. Christ prend soin d'elle

Il veille sur son bien-être. Lorsqu'elle a un besoin il le constate et en fait une priorité.

Le mari est appelé à faire de même envers sa propre femme !

(La femme peut aussi faire ces choses pour son mari, mais c'est la responsabilité première du mari.)

Quelques pistes d'application :

**Il la sauve*

--En la protégeant de toutes sortes de menaces (physiques, émotionnels, spirituels)

Il s'est livré pour elle

—Tous les jours, comment est-ce que je me livre/me sacrifie pour elle ?

Il la purifie

--En tant que chef spirituel de la famille, le mari a le rôle de mettre en valeur la parole de Dieu.

...pour qu'elle apparaisse devant lui (elle est sa fierté, sa gloire)

—Est-ce qu'elle ressent que je suis fier d'elle en public ?

—Est-ce que ses dons sont mis en valeur dans l'Église ou dans la société ?

**Il la nourrit ; il prend soin d'elle Il*

—Comment savoir si elle a des besoins que j'ignore ou que j'ai négligés ?'

E. L'autorité

Dans cette section la plupart de l'enseignement est déjà dans le manuel des participants. Vous pouvez appuyer des points clés tout en laissant participer les stagiaires.

1. Définition biblique de l'autorité:

Le Petit Robert donne cette définition : « Droit de commander, pouvoir d'imposer obéissance »

Une définition biblique de l'autorité : Bernard Ramm

De façon générale pour le croyant en Christ, l'autorité représente le droit et le pouvoir pour exercer un rôle ou un ministère que Dieu a confié à quelqu'un pour le bien-être de ceux qui sont sous sa charge.

L'homme, en tant que « **chef** » ou « tête » des deux partenaires égaux de l'union homme-femme, porte la responsabilité principale de conduire le couple dans la direction qui glorifie Dieu.

La femme a la responsabilité de l'assister, le conseiller et le soutenir dans son rôle de chef spirituel.

« L'autorité de l'homme comme chef ne devrait pas être confondue avec la domination masculine, dans laquelle l'homme impose sa volonté sur celle de sa femme, sans égard pour son égalité, ses droits, sa valeur. »²

Marc 10.42-45

Jésus...leur dit : Vous savez que ceux qu'on regarde comme les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands abusent de leur pouvoir sur elles. Il n'en est pas de même parmi vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, sera votre serviteur ; et quiconque veut être le premier parmi vous, sera l'esclave de tous. Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup.

2. Les aspects / responsabilités de l'autorité

Les étudiants n'auront pas ces réponses. Vous pouvez les évoquer ou les donner directement vous-même selon le temps qui vous reste.

a. Protection

1 Pierre 3

Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec vos femmes, comme avec un sexe (vase!) plus faible; honorez-les, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières.

² Raymond C. Ortland, Jr., « Male-Female Equality and Male Headship » dans Recovering Biblical Manhood & Womanhood, Ed. John Piper & John Grudem.

Assurer une protection physique :

-De la violence

-De tout manquement (nourrir)

-Veiller à l'espacement des enfants pour la santé physique et émotionnelle de sa femme et de la famille entière

-Participation dans des tâches ménagères et répartition aux enfants pour alléger la charge de la maîtresse du foyer.

Protéger émotionnellement :

-Exiger le respect des enfants envers leur mère

des parents envers sa femme (ils doivent respecter son autorité à elle dans son propre foyer)

-Limitation de l'hospitalité dans le ministère

b. Ordre et coordination

Non pas tout décider, mais pourvoir aux conditions nécessaires

Ex. Mobiliser les enfants pour les tâches ménagères le week-end.

Ex. Maintien du sabbat, des temps de repos.

c. Direction, sens, motivation

1 Timothée 3.4-5

Il faut qu'il dirige bien sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté; car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu?

Motiver et encourager en montrant l'exemple de sacrifice et de service.

Encourager les autres à louer Dieu, à se développer spirituellement.

d. Épanouissement

Encourager les membres de sa famille à développer leurs dons et leurs talents ; les encourager en célébrant leurs capacités et remercier Dieu pour le fruit de leur travail.

La boîte à outils de l'exercice de l'autorité

3. Deux pièges à éviter dans l'exercice de l'autorité de l'homme en tant que chef spirituel :

- 1) l'autorité dégénère en domination masculine.
- 2) l'homme cède son rôle de chef par la passivité ou en étant absent.

Nous avons besoin de la crainte de Dieu et d'une dépendance entière de Lui !

Conclusion : Questions pour discussions en groupes :

4. Que faire lorsque la femme ne se soumet pas à son mari ?

Souvenez-vous !

**l'autorité n'est pas menacée ; elle reste intacte*

*—devant Dieu (l'homme **est** toujours la tête)*

**la femme a la responsabilité de se soumettre—ne la prenons pas pour elle*

Jamais : Hommes, soumettez vos femmes !!!

*Il faut exercer la maîtrise de **soi** et non pas de l'autre !*

Jamais : frappez (« Un homme fort sait maîtriser sa colère et rester doux » à l'exemple de Jésus)

Condamner, blâmer pour son manque de soumission.

**Voir avertissement en cas de comportement violent à l'introduction !*

Priez 1 Tim 1.8 efficacité de la prière—l'autorité s'exerce devant Dieu

Écoutez — pour quelle raison :

-Est-ce qu'elle voit quelque chose ?

-Est-ce qu'il y a une attitude en moi ? → Poursuivre la communication

-Est-ce qu'elle a bien compris (moi aussi) ?

Rendez service

« Si de temps en temps le mari

-sert le petit-déjeuner

-fait la vaisselle

-étend le linge

-s'occupe des enfants

...la soumission de sa femme sera plus facile ! »

Corrigez en douceur ; expliquez le problème

5. Comment faire valoir l'égalité et l'ordre dans mon foyer, notamment dans nos décisions en famille ?

-la consulter pour élaborer des options et prendre ensemble toute décision importante

-lui confier l'autorité d'exécuter les responsabilités dans ses domaines

-exprimer votre reconnaissance et affirmation pour son service

-participer aux tâches quotidiennes sans vous imposer dans son domaine de responsabilité

-reconnaître les domaines où elle a plus de compétences, où elle a raison

-penser toujours à ses intérêts et préférences, et à sa formation continue

6. Comment (mieux) aimer ma femme / me sacrifier pour elle? Comment (mieux) me soumettre à elle en tant que mari ?

(Encouragez la prise des engagements personnels et précis)

Leçon 6 : La Communication

I. L'art de la Communication Verbale

En introduction, souligner que la chanson explique pourquoi il est tellement difficile de se comprendre.

PAS D'ACCORD ?

Den - Isa

Entre ce que je pense, et ce que je veux dire
Ce que je crois dire, et ce que je dis

Ce que tu veux entendre, ce que tu entends
Ce que tu penses comprendre, ce que tu veux comprendre

Et enfin, et enfin, ce que tu comprends

Il y a neuf possibilités de ne pas se mettre d'accord
Il y a neuf probabilités de ne pas s'entendre.

Entre ce que tu penses, et ce que tu veux dire
Ce que tu crois dire, et ce que tu dis

Ce que je veux entendre, et ce que j'entends
Ce que je pense comprendre, ce que je veux comprendre

Et enfin, et enfin, ce que je comprends

Il y a neuf possibilités de ne pas se mettre d'accord
Il y a neuf possibilités de ne pas s'entendre

Mais il y a une possibilité, pourtant de se mettre d'accord,
Toujours une probabilité de pouvoir s'entendre.

Introduction

Qui se considère comme un bon communicateur ?

Qui pense qu'il ne sait pas communiquer ?

Les sept arts :

Sculpture/architecture, dessin/arabesque, peinture représentative/peinture pure, musique dramatique ou descriptive/musique, pantomime/danse, littérature et poésie/prosodie pure, cinéma et lavis photo/éclairage projections lumineuses.

La communication verbale est un art.

1. Où faut-il apprendre l'art de la communication ?

À l'écoute de (la parole de) Dieu.

La Bible contient une richesse de conseils en rapport avec la communication.

L'être humain peut apprendre à communiquer efficacement s'il a l'assurance d'être aimé inconditionnellement et éternellement, et d'avoir une valeur unique aux yeux de l'Être le plus important de l'univers. C'est uniquement dans ces conditions qu'il peut s'épanouir.

La mauvaise nouvelle, c'est qu'apprendre à bien communiquer exige un effort.

La bonne nouvelle c'est que « qui dit art dit techniques ». Qui dit techniques dit possibilité d'évoluer.

Afin de mieux comprendre les différents mécanismes de la communication verbale, il est important de remonter à la source.

2. Lisez les versets suivants et répondez aux questions ci-dessous.

Phil 4.8 Que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées.

Luc 6.45 C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle.

2 Cor 10.4-5. Les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles, mais elles sont puissantes devant Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élèvent contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance au Christ.

a. Quelle est la source de toute communication verbale ?

Le cœur de l'homme.

*Ce que l'on ressent est intimement lié à nos pensées.
Tout commence dans nos pensées ou le cœur.
Si la pensée est vraie, la parole devrait être vraie.*

b. Que faire si une pensée n'est pas vraie ?

*Il ne faut pas la laisser occuper notre esprit. Phil 4.8
Il faut la renverser par la vérité du Christ. 2 Cor 10.5*

*Exemple : Un dicton répandu dit « Bats ta femme ! Si tu ne sais pas pourquoi, elle sait. »
Au mieux, on ne trouve absolument rien, de près ou de loin, dans le N.T ou même dans l'A.T.
qui encourage cela. Au pire, c'est absolument anti biblique.*

c. Que faire si une parole peu aimable vient à notre pensée ?

L'identifier, l'isoler et l'analyser. Sans hésiter, remontons à la source, à la pensée.

*Avez-vous déjà essayé d'attraper vos pensées ? Savez-vous qu'il est possible de coincer une
mauvaise pensée, et de la zapper ?*

d. Cela signifie-t-il que nous devons nous abstenir de toute pensée triste ou douloureuse ?

*Absolument pas. Il faut l'évaluer pour discerner si elle est vraie et la considérer à la lumière
de la parole de Dieu, de sa bonté et de sa grâce envers nous et de notre nouvelle identité
devant Dieu.*

Plus souvent que nous le voulons, la vérité est sombre, n'est-ce pas ?

e. Toutes les paroles blessantes dont nous avons fait l'objet, les critiques, les jugements, les
culpabilisations qui encombrant notre esprit, qu'allons-nous en faire ?

*Il va falloir captiver ces pensées et les traiter, sinon elles vont empoisonner nos pensées,
notre vie, et toutes nos relations. (Nous aurons du mal à mettre en pratique Phil 4.8)*

Maîtriser nos pensées, c'est tout un travail ! Il existe des livres pour nous aider.

*L'ouvrage de référence que nous avons choisi pour le thème de la communication est : **Bien
communiquer pour mieux vivre**, de **William Backus**. Backus est un auteur chrétien et nous vous
encourageons à vous procurer son ouvrage, à le lire en entier et à le présenter aux participants.*

II. Les trois piliers de la communication verbale

Introduction

D'une manière générale, les spécialistes de la communication s'accordent pour reconnaître trois piliers à une communication saine. Nous retrouvons ces trois piliers dans les versets suivants. Identifiez-les ci-dessous.

Eph 4.15. « En disant la vérité avec amour, nous croîtrons à tous égards en celui qui est le chef, Christ. »

Jacques 1.19. « Que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère... »

Les 3 piliers : la vérité ; l'amour ; l'écoute

Chacun de ces 3 piliers sera développé dans les sections qui suivent.

*La vérité sans amour est cruelle.
L'amour sans vérité est hypocrite.*

A. La Vérité : dire la vérité

1. Qu'est-ce que la vérité ?

D'abord, qu'est-ce que la vérité selon votre propre compréhension ?

Ex : La juste représentation d'une réalité, d'un événement, d'un fait, d'une motivation, d'une intention.

« Caractère conforme à la réalité » Dictionnaire Hachette encyclopédique de poche.

« Ce à quoi l'esprit peut et doit donner son assentiment, par suite d'un rapport de conformité avec l'objet de pensée ; connaissance conforme au réel ; Dieu, fondement du vrai » Le Petit Robert.

***Dieu seul connaît la vérité parfaitement. La vérité que nous
appréhendons par l'observation et par le raisonnement doit pouvoir
être corrigée par la Parole de Dieu.
Quand l'homme essaie de se servir de ses sens et de ses facultés de
raisonnement pour juger la Parole de Dieu, il s'enlise dans un borbier
d'idées fausses et de convictions erronées. Backus***

Dire la vérité, c'est dire ce que je veux réellement dire.

<i>Dites ce que vous pensez et pensez ce que vous dites.</i>
--

Ps 17.3. Tu m'éprouves, tu ne trouveras rien : ma parole ne dépasse pas ma pensée.
Littéralement : Ma pensée, ma bouche ne dépasse pas.

2. D'après le verset suivant, la femme doit-elle se taire à la maison ?

1 Cor 14.35. Si les femmes veulent s'instruire sur quelque point, qu'elles interrogent leur propre mari à la maison.

L'apôtre Paul encourage la femme à s'exprimer à la maison et à faire connaître ses interrogations à son mari.

3. Comment doit-on communiquer dans le couple ?

Lisez Ephésiens 4.25-32 et relevez les éléments à mettre en pratique par les conjoints de façon réciproque.

v25 « C'est pourquoi, renoncez au mensonge, et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain ».

v26 Ne pas pécher dans sa colère.

v29 Aucune parole malsaine, mais plutôt ce qui est nécessaire et qui construit l'autre

v31 Éviter des expressions excessives de colère et toute amertume

v31 Écarter la calomnie et la méchanceté

v32 Être compatissants et se pardonner

Dans la liste des recommandations ci-dessus, noter lesquelles montrent l'importance de la vérité.

Presque toutes sont concernées par la vérité—surtout v25, 31

Au lieu de se taire en refoulant ses sentiments au risque d'exploser, il vaut mieux dire la vérité, tout simplement, et d'abord, se dire la vérité. Une relation se dégrade lorsque les deux intéressés ne se disent pas toute la vérité et que le peu de paroles qu'ils consentent à échanger, ils se les adressent sans amour. Backus

La boîte à outils pour dire la vérité :

4. Il n'y a rien de mal à dire « je ».

Répondez aux questions suivantes en donnant au moins un exemple tiré des évangiles.

À l'école (française), on nous a appris qu'il fallait éviter d'utiliser le pronom « je », parce qu'il était soi-disant de meilleur ton de parler des autres que de soi-même. Backus

a. Jésus a-t-il évité l'emploi du pronom « je »?

Non ! « Je vous le dis, en vérité... »

« Je suis le Bon Berger »...Jn 10.10

b. Jésus évitait-il d'exprimer ses besoins et ses désirs ?

Non ! « Donne-moi à boire » a dit Jésus à la femme samaritaine, Jean 4.7

c. Jésus évitait-il d'exprimer ses sentiments négatifs ?

Non ! Jésus a exprimé sa colère publiquement dans la synagogue au sujet de l'homme à la main sèche. (Marc 3.1-6)

5. Demandez et on vous donnera. Comment demander ? Lire Luc 11.5-13 pour inspirer votre réponse.

-Reconnaître son besoin

-Aller vers l'autre

-Exprimer son besoin, préciser la requête

-Persévérer si nécessaire jusqu'à obtenir une réponse

Doit-on avoir honte de demander ?

Une conception erronée de la spontanéité : « Je ne devrais pas avoir besoin de demander ce que je désire, car cela gâche tout. » Backus

Apprendre à demander :

« Je voudrais... Je ne veux pas...

« J'aimerais...Je n'aime pas...

« Je voudrais que tu...Je ne voudrais pas que tu...

« S'il te plaît, pourrais-tu ... ?

6. La liberté de dire « non ».

a. Si on a le droit de formuler des demandes, a-t-on le droit d'en refuser ?

b. Matt 5.37. « Que votre oui soit oui et votre non, non. »

Certainement on en a le droit.

c. Jésus savait-il dire non ? Donnez un exemple.

Matt 12.38. Maître, nous voudrions voir un signe.

Matt 20.15. Ne m'est-il pas permis de faire de mon bien ce que je veux ?

Luc 12.13,14. Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage.

Jésus : O homme, qui m'a établi pour être votre juge, ou faire vos partages ?

Marc 8.33. Arrière de moi, Satan ! car tu ne conçois pas les choses de Dieu, tu n'as que des pensées humaines !

Matt 4.3. « Change ses pierres en pain »

Matt, Marc, Luc « Si tu es le Christ, sauve-toi. »

7. Refuser le légalisme. Combien Dieu a-t-il donné de commandements ?

Dieu n'a donné que dix commandements, (ou, en résumé, deux) ; mais nous avons réussi à en augmenter le nombre en érigeant nos désirs en véritables préceptes et en contraignant les autres à s'y soumettre. En jargon chrétien, on appelle cela le légalisme. Backus

8. Comprendre la manipulation par la culpabilité. Quels sont les trois termes le plus souvent utilisés par les manipulateurs ?

Tu dois, tu devrais, il faut que.

On peut ajouter à la liste certains 'mais', 'si', « Si tu m'aimais vraiment ! »

Lorsque nous avons à faire à des jugements généralisateurs (toujours/jamais), il convient de demander des précisions.

Par exemple : Tu es toujours en retard. Tu ne fais jamais la vaisselle.

On peut aider le manipulateur en reformulant clairement son véritable désir : « Est-ce que tu aimerais que je fasse la vaisselle ce soir ? »

Le degré d'authenticité de nos échanges quotidiens passe par cette bonne volonté à admettre que dans les demandes que nous adressons aux autres, nous exprimons simplement un désir personnel, et non la volonté éternelle de Dieu. Backus

9. Accepter les critiques. Les critiques dont nous sommes victimes se justifient-elles ?

Pour la plupart, OUI.

(D'ordinaire, au moins à 90%. Backus)

La meilleure technique de désamorçage consiste à acquiescer aussi honnêtement que possible aux critiques.

Notre objectif n'est pas de nous rabaisser, mais de couper court à toute polémique et de priver notre interlocuteur de la satisfaction de nous mettre sur la défensive. Backus

B. L'Amour : la vérité avec amour

1 Cor 13.4-7. L'amour est patient, l'amour est serviable, il n'est pas envieux; l'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il ne médite pas le mal, il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité; il pardonne tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout.

La boîte à outils pour communiquer avec amour : Trois grands obstacles à éviter

I. Quelle honte !

L'intégrité ou l'hypocrisie

a. Qu'est-ce que l'hypocrisie ?

Ex. La tentative de présenter une image fausse de soi-même. Dissimuler ses motivations, son niveau de maturité spirituelle, de connaissances, etc. pour présenter une meilleure image de soi-même.

Dans les milieux où l'on inculque qu'il est primordial de sauver les apparences, donc de faire semblant, la communication authentique est corrompue à sa racine.

Sauver l'honneur est une croyance qui engendre des comportements lâches et destructeurs. Le but avoué en est d'éviter la honte.

Jésus qualifie cet art d'hypocrisie et il maudit les hypocrites.

Matt 23.27. Malheur à vous !

Les Pharisiens étaient de tels champions à préserver l'apparence que Jésus les traite de sépulchres blanchis qui paraissent beaux au dehors, c'est-à-dire justes et qui au-dedans sont pleins d'ossements de morts, c'est-à-dire d'impureté.

b. Quels versets de 1 Cor 13 s'opposent au réflexe d'hypocrisie ?

L'amour ne se vante pas ; il ne fait rien de malhonnête ; il se réjouit de la vérité ; il ne s'enfle pas d'orgueil ; il ne cherche pas son intérêt.

L'hypocrisie est une forteresse spirituelle à détruire. Si l'hypocrisie est un défi pour vous, apprenez par cœur le verset qui vous aidera le mieux à la combattre dans vos pensées.

Hypocrisie ≠ Intégrité

Proverbes 20.7. Le juste marche dans son intégrité, heureux ses enfants après lui.

c. Qu'est-ce que l'intégrité ?

Être intègre, c'est manifester dans sa vie et dans ses paroles la vérité que l'on connaît et que l'on détient dans son cœur. Cela permet une fidélité dans ses engagements.

L'intégrité est un acte d'amour très honorable.

II. Quel idiot !

Les jugements.

*« Tu es nul, égoïste, tête en l'air, paresseux, incapable. »
« Tu n'y arriveras jamais ! »*

d. Peut-on améliorer l'attitude de notre conjoint ou de notre enfant en lui faisant des reproches ou en le rabaissant ?

Non ! En réalité, la victime de nos sarcasmes est irritée ou blessée par notre réflexion. Au lieu de chercher à se corriger, elle réagira pour se protéger, soit en répliquant du tac au tac, soit en ressassant notre remarque.

*Les insultes ont pour résultat d'empoisonner nos relations avec l'autre.
Hébreux 12.15. Une racine d'amertume produit des rejetons et cause du trouble.*

e. Que dit Jésus à ceux qui jugent ou qui collent des étiquettes négatives sur leur prochain ? (Récrivez dans vos propres mots.)

Matt 7.1 Ne jugez pas, afin de ne pas être jugés.

Matt 5.22 Celui qui dira insensé sera passible de la géhenne.

Nous ne devons pas condamner notre prochain par risque de subir nous-mêmes une condamnation de la part de Dieu (et des hommes).

f. L'encouragement/les paroles valorisantes. Comment Jésus renforce-t-il le comportement positif de Nathaniel en Jean 1.45-51 ?

*Jésus reconnaît l'intégrité de Nathaniel publiquement et de façon extraordinaire. Il l'invite à découvrir des choses encore bien meilleures dans l'avenir.
En se concentrant sur le positif, et non sur le négatif, Jésus ouvre le ciel à Nathaniel.*

1 Cor 8.1 Le savoir rend orgueilleux, tandis que l'amour est constructif.

Au lieu de faire du mal aux autres par nos critiques, nous pouvons renforcer leur comportement positif et remplacer moqueries, menaces, humiliations et injures par des paroles constructives : compliments, remerciements, sourires, rappel des bonnes actions passées. Backus

L'encouragement est un acte d'amour.

g. La plaisanterie. En quoi la plaisanterie peut-elle nuire à une bonne communication ?

*D'une part, la plaisanterie n'est pas une façon franche de s'exprimer. La personne ciblée reste perplexe, ne sachant pas distinguer entre le vrai reproche et la blague.
D'autre part, elle peut blesser l'interlocuteur.*

III. Quelle peur !

Le courage de confronter. En Matt 18.15, Jésus nous dit « Si ton frère a péché, va et reprends-le seul à seul ».

h. Pourquoi le verset ci-dessus est l'un des plus difficiles à mettre en pratique ?

Plusieurs raisons peuvent être données:

La peur de s'emporter et de ne pas se contrôler.

Pour la majorité des gens, la peur de l'émotion peut être tellement grande qu'il est difficile de la vivre au moment même de la relation.

Le fait de ne pas savoir comment amener le sujet nous empêche parfois d'aller trouver les personnes qui nous ont fait du tort.

Rencontrer quelqu'un qui n'est pas d'accord, se révéler, comporte des risques :

Le risque de ne pas être compris.

Le risque d'être déçu de la réaction de l'autre.

Le risque de rompre définitivement la relation.

i. Comment le passage suivant en 1Jean 4.17-20 peut-il nous aider ?

« Voici comment l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance au jour du jugement : tel il est lui, tels nous sommes aussi dans ce monde. Il n'y a pas de crainte dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte, car la crainte implique un châtement, et celui qui craint n'est point parfait dans l'amour. Pour nous, nous aimons, parce que lui nous a aimés le premier. S'il quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur. »

Nous savons que même si la personne qu'on confronte nous rejette à cause du conflit ou du différend, Dieu nous aime toujours et sans condition.

L'exemple de l'amour de Dieu pour nous nous encourage à nous risquer à notre tour pour aider l'autre.

Accepter d'être vulnérable est un acte d'amour.

C. L'écoute : « l'art de comprendre »

Exercice possible (2 minutes) : se mettre par deux. L'un essaye d'expliquer sa conception de l'amitié chrétienne pendant que l'autre fait tout pour ne pas écouter.

Jacques 1.19. Que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à la colère.

La boîte à outils de l'écoute

1. Associez chacun des versets suivants à l'une des phrases données ci-dessous. Le premier verset vous est donné en exemple.

Prov 1.5. Que le sage écoute, et il augmentera son savoir, et celui qui est intelligent acquerra l'art de se conduire.

Prov 18.13. Celui qui répond avant d'avoir écouté, voilà bien pour lui stupidité et confusion!

Prov 20.5. Un conseil dans le cœur de l'homme est comme des eaux profondes, l'homme intelligent sait y puiser.

Prov 21.28. Le témoin menteur périra, mais l'homme qui écoute pourra toujours parler.

Eccl 3.7. Il y a un temps pour se taire et un temps pour parler.

a. Dieu nous a créés avec une bouche et deux oreilles !

b. Il faut un effort de concentration : nous devons faire intervenir notre volonté et fixer résolument notre attention sur les propos de notre vis-à-vis.

c. Tout en écoutant notre prochain, il est important d'écouter ses propres sentiments.

d. Parmi les techniques de communication, la reformulation est celle qui procure le plus de satisfaction car elle nous délivre du souci de devoir trouver une réponse.

e. Le reflet consiste à montrer à l'interlocuteur que l'on a bien reçu son message et que l'on a bien entendu sa détresse, en lui répétant ce que l'on a compris de ses paroles.

Il est possible de trouver plus d'un verset qui correspond à une phrase. L'étudiant pourra défendre un autre choix que celui qui est indiqué dans le corrigé.

Le résultat

Exemple

Prov 1.5. Que le sage écoute, et il augmentera son savoir, et celui qui est intelligent acquerra l'art de se conduire.

(d) Parmi les techniques de communication, la reformulation est celle qui procure le plus de satisfaction car elle nous délivre du souci de devoir trouver une réponse.

Prov 18.13. Celui qui répond avant d'avoir écouté, voilà bien pour lui stupidité et confusion!

(e) Le reflet consiste à montrer à l'interlocuteur que l'on a bien reçu son message et que l'on a bien entendu sa détresse, en lui répétant ce que l'on a compris de ses paroles.

a. Prov 20.5. Un conseil dans le cœur de l'homme est comme des eaux profondes, l'homme intelligent sait y puiser.

(c) Tout en écoutant notre prochain, il est important d'écouter ses propres sentiments.

b. Prov 21.28. Le témoin menteur périra, mais l'homme qui écoute pourra toujours parler.

(a) Dieu nous a créés avec une bouche et deux oreilles !

c. Eccl 3.7. Il y a un temps pour se taire et un temps pour parler.

(b) Il faut un effort de concentration : nous devons faire intervenir notre volonté et fixer résolument notre attention sur les propos de notre vis-à-vis.

(Je ne m'autorise qu'à poser quelques questions ou à demander des éclaircissements.)

L'écoute est un beau cadeau d'amour à offrir.
--

Pour aller plus loin

Il existe différents niveaux d'intimité dans la communication

- I. La conversation formaliste ou utilitaire telle que les salutations.

« Ce soir, je rentrerai du travail à six heures. »
« Passe-moi le sel s'il te plaît. »
- II. Le reportage consiste à rapporter des faits concernant autrui.

« Le facteur est déjà passé. »
« Madame Dupont a eu une crise cardiaque. »
- III. La présentation d'idées et de jugements de valeur personnels.

« Elle ne devrait pas tant travailler. »
« À son âge, il devrait être marié. »
- IV. Le partage de ses sentiments et émotions.

« Je suis content que tu sois venu. »
« Mon fils ne vient plus me voir. Cela me fait de la peine. »
- V. La communication totale et authentique engage la personne tout entière.

On communique ce qu'il y a de plus profond au cœur de soi-même, son identité personnelle.

2. Classez les passages suivants dans un ou plusieurs des niveaux de communication.

⊗ *Travail de groupe (Chaque groupe lit les passages et note le niveau de profondeur de la communication.)*

...2... Matthieu 16.13 et 14. *Jésus demande à ses disciples ce que les gens disent de lui.*

...5... Matthieu 16.15 à 20 (16 et 20) *Jésus demande ce que ses disciples pensaient eux-mêmes de lui. Pierre : « Tu es le Messie, le Fils de Dieu ».*

...3... Luc 18.18 et 19. *Un chef s'adresse à Jésus : « Bon Maître ! Que dois-je faire... ? »
Jésus : « Pourquoi m'appelles-tu bon ? »*

...4... Luc 19.41. *Jésus pleure en s'approchant de la ville de Jérusalem.*

...3 / 5... Jean 8.53 à 58. *Les Juifs l'accusent de prétention ; Jésus dit « Avant qu'Abraham fût, moi, je suis. »*

...4... Jean 11.35 *Jésus pleura (au tombeau de Lazare).*

...5... Jean 14.5 à 11 (19 et 20) *Jésus se révèle clairement à ses disciples. Il est l'image du Dieu invisible.*

3. Questions pour réflexion personnelle

a. D'après vous, à quel niveau doit-on pouvoir communiquer dans le couple ?

Tous les niveaux jusqu'au Niveau 5

b. À quel niveau estimez-vous votre communication avec votre conjoint ?

(Réponse libre)

c. Y a-t-il dans votre vie des circonstances que vous avez cherché à cacher à vous-mêmes, à autrui et à Dieu ?

Partagez ces expériences avec votre conjoint et priez ensemble.

III. Les Langues de l'Amour

Cette étude est inspirée du livre Les Langues de l'Amour, de Gary Chapman.

Nous vous encourageons à vous procurer cet ouvrage, à le lire et à le présenter aux participants.

A. Découvrez les cinq langues d'amour.

⊗ *Travail de groupes*

1. Quel est le langage d'amour utilisé dans les versets suivants ?

Prov 12.25. Une bonne parole réjouit l'homme.

Prov 15.1. Une réponse douce calme la fureur.

Prov 15.23. Combien est bonne une parole dite à propos.

Prov 18.21. La mort et la vie sont au pouvoir de la langue.

Prov 25.11. Des pommes d'or sur des ciselures d'argent, telle est une parole dite à propos.

Matt 25.21 et 23. Bon et fidèle serviteur, entre dans la joie de ton maître.

Langage 1 = *Les paroles valorisantes*

a. Quelles sont ces variantes ?

Actes 18.27. Les frères l'y encourageaient.

Josué 1.9. Fortifie-toi et prends courage.

Matt 9.2. Prends courage, mon enfant, tes péchés te sont pardonnés.

Matt 9.22. Prends courage, ma fille, ta foi t'a guérie.

Jean 16.33. Prenez courage, moi, j'ai vaincu le monde

Gen 50.21. Il les consola en parlant à leur cœur.

1 Thess 5.14. Consolez ceux qui sont abattus

1 Cor 14.3. Celui qui prophétise parle aux hommes, les édifie, les exhorte, les console.

1 Thess 5.11. Exhorte vous mutuellement et édifiez-vous l'un l'autre.

Eph 4.29. Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole malsaine, mais...quelque bonne parole qui serve à l'édification nécessaire et communique une grâce à ceux qui l'entendent.

Variantes : *Paroles d'encouragement et de consolation*

Verset clé : Jean 1.47. « Voici vraiment un Israélite dans lequel il n'y a pas de fraude. »

2. Quel est le langage d'amour exprimé ici ?

Matt 26.6 à 13. La femme répand le vase de parfum sur la tête de Jésus.

Luc 7.36-47. La femme pécheresse répand l'huile sur les pieds de Jésus.

Jean 2. L'eau changée en vin aux noces de Cana.

Jean 6.11-13. La multiplication des pains.

Jean 10.17-18. Je donne ma vie.

Jean 10.28. Je leur donne la vie éternelle.

Jean 11. La résurrection de Lazare.

Jean 12.1-8. Marie verse du parfum sur Jésus.

Jean 15.13. Il n'y a pour personne de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.

Jean 16.7. Jésus promet d'envoyer le Consolateur.

1 Cor 12.4. Les dons spirituels.

Langage 2 = *Les cadeaux*

3. Comment Jésus a-t-il prouvé son amour dans les passages suivants ?

Matt 20.26-28. Le Fils de l'homme est venu pour servir.

Matt 27.55. Des femmes l'avaient accompagné pour le servir.

Jean 13.1-17. Jésus aime ses disciples jusqu'au bout et leur lava les pieds.

Gal 5.13. Par amour, soyez serviteurs les uns des autres.

Langage 3 = *Les services rendus*

4. Quel langage d'amour Jésus utilise-t-il ?

Matt 8.3, 15. Il toucha.

Matt 9.29. Il leur toucha les yeux.

Matt 17.7. Jésus toucha ses disciples.

Matt 20.34. Saisi de compassion, Jésus toucha leurs yeux.

Marc 7.33. Jésus toucha la langue du sourd-muet.

Marc 9.36. Jésus prit un petit enfant et l'embrassa.

Marc 10.13 à 16. Jésus embrasse les petits enfants et les bénit en leur imposant les mains.

Luc 24.39. Touchez-moi et voyez.

Jean 13.23. Un des disciples, celui que Jésus aimait, était couché sur le sein de Jésus.

Langage 4 = *Le toucher physique*

5. Comment Jésus a-t-il manifesté son amour dans les récits suivants ?

Matt 5.1 et 2. Ses disciples s'approchèrent de lui.

Matt 8.22. Suis-moi et laisse les morts ensevelir leurs morts.

Matt 14.25-33. Jésus marche sur les eaux.

Matt 17.1-13. La transfiguration.

Luc 5.1-11. La pêche miraculeuse.

Luc 10.38-42. Marthe et Marie.

Luc 19.5 et 6. Zachée.

Luc 22.15 et 16. L'institution de la cène.

Luc 24.13-31. Les disciples d'Emmaüs.

Jean 3. Entretien de Jésus avec Nicodème.

Jean 4. La Samaritaine.
Jean 8. La femme adultère.
Ps 23. Jean 10. Le bon berger.
Jean 21. Apparition de Jésus près de la mer de Tibériade.

Langage 5 = *Les moments de qualité*

Verset clé : Rom 1.11 et 12. « Car je désire vivement vous voir, pour vous communiquer quelque don spirituel, ... ou plutôt, afin que, chez vous, nous soyons encouragés ensemble. »

B. Découvrez votre langage d'amour

Écrivez les cinq langages d'amour principaux et répondez aux questions suivantes.



Les paroles valorisantes

Les cadeaux

Les services rendus

Le toucher physique

Les moments de qualité

Donnez du temps à chaque participant pour répondre aux six questions suivantes, puis réunissez les couples pour qu'ils puissent partager et comparer leurs découvertes à deux.

1. Dans ces langages parlés par Jésus quel est celui qui vous touche le plus ?
2. Classez ces langages par ordre d'importance pour vous.
3. Dans ce que votre conjoint dit ou fait, ou omet de dire ou de faire, qu'est-ce qui vous blesse profondément ?
4. Qu'ai-je le plus souvent attendu ou réclamé de mon conjoint ? Qu'est-ce que j'aimerais qu'il fasse pour moi ?
5. Comment est-ce que moi-même j'exprime mon amour à mon conjoint ?
6. Quel est le langage d'amour préféré de mon conjoint ?

Pour aller plus loin**Aimer quand on n'aime pas, est-ce possible ?**

Lire Luc 6.27-36.

Jésus nous commande d'aimer nos ennemis. En fait, si nous n'aimons que ceux qui nous aiment, nous n'avons rien fait d'extraordinaire. Dans un tel cas nous ne devons pas nous attendre à une reconnaissance particulière. Mais comment pouvons-nous mettre en pratique ce commandement ?

1. Que veut dire « aimer » dans ce passage ? (Quels autres termes sont employés ou quelles façons d'aimer sont citées ?)

-faire du bien à (v 27)

-bénir (v 28)

-prier pour (v 28)

-ne pas résister (v 29)

-donner ou prêter librement (v 30,35)

-faire aux autres comme vous aimeriez qu'ils fassent pour vous (v 31)

2. D'où nous vient le courage d'aimer nos ennemis selon Luc 6.35-38 ?

-De l'attente d'une grande récompense de la part du Très-Haut (v 35)

-De la joie de ressembler à notre Père et ainsi de le glorifier. (v 36)

-Du rappel de tout ce que notre Père nous a pardonné par sa miséricorde et donc nous n'avons pas le droit de refuser sa miséricorde aux autres (v37-38)

-De la promesse que si nous donnons on nous donnera (v 38). Lorsque nous donnons par la foi, Dieu nous rencontre, nous affermit, et nous fortifie dans son amour.

3. Faire des actes d'amour quand on n'aime pas, est-ce de l'hypocrisie ?

*- Nous n'éprouvons certainement pas **des sentiments d'amour** envers ceux qui nous haïssent. Ce serait anormal. Mais nous pouvons accomplir **des actes d'amour** envers eux.*

Prov 25.21 et 22. ; Rom 12.20. Si ton ennemi a faim, donne-lui du pain à manger ; s'il a soif, donne-lui de l'eau à boire. Car ce sont des charbons ardents que tu amasses sur sa tête.

4. Quel langage d'amour faut-il employer ?

le langage que l'autre comprend et apprécie, bien sûr !

Matt 7.12. Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, vous aussi, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes.

L'amour est un choix conscient qui demande un effort !

Leçon 7 : Le Défi de la Colère

Comprendre et maîtriser la colère, de **Gary Chapman**, éditions Farel, a servi d'ouvrage de référence principal pour l'enseignement suivant sur la colère.

Nous vous encourageons à vous procurer ce livre, à le lire dans son entier, et à l'introduire aux participants.

A. Définition et origine de la colère

1. Définition

Présentation de l'enseignement tous ensemble pour les sections 1 & 2.

La colère est un puissant sentiment de mécontentement.

... un violent mécontentement accompagné d'agressivité.

Synonymes : courroux, emportement, exaspération, fureur, irritation, rage, amertume.

La colère est une émotion négative (désagréable) expérimentée par tout le monde. Elle est universelle.

C'est une émotion secondaire : elle est déclenchée par une autre émotion.

2. Quelle est l'origine de la colère ?

La faculté pour l'homme de se mettre en colère s'enracine en Dieu. Le mot colère revient 455 fois dans l'A.T. ; pour 375 fois, il s'agit de la colère divine. G. Chapman

a. La colère de Dieu

Ps 7.7-12. *Lève-toi dans ta colère !...Dieu est un juste juge...qui peut s'irriter chaque jour.*

Rom 1.18. « *La colère de Dieu se révèle...contre toute injustice des hommes.* »

Rom 2.5-8. *Dieu dans sa colère rendra à chacun selon ses œuvres.*

Eph 5.6. *La colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion.*

Jésus s'est mis en colère.

Vous pouvez demander aux participants d'évoquer des situations.

Marc 3.1-5. *Avant de guérir l'homme à la main sèche dans la synagogue le jour du Sabbat, Jésus promena ses regards sur les accusateurs avec colère à cause de leur endurcissement.*

Jean 2.13-17. *Jésus chasse les vendeurs du temple par zèle pour la maison de Dieu.*

Quand Dieu voit le mal, il s'irrite. C'est sa réaction normale à l'injustice et au péché. Chapman

Dieu désire que l'homme fasse ce qui est bien pour jouir de ses bienfaits.

Deut. 30.15-16. *Dieu charge le peuple d'observer ses commandements afin de vivre !*

Jean 3.35-36. *Le Père aime le Fils et a tout remis dans sa main. Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne se confie pas au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.*

Par amour Dieu manifeste la colère contre ceux qui méprisent son Fils.
La colère de Dieu découle de sa sainteté et de son amour.

b. La colère de l'homme à l'image de Dieu

Gen 1.27. Nous avons été créés à l'image de Dieu. Nous sommes des créatures morales.

La colère est l'émotion qui naît de la rencontre avec ce que nous percevons comme mal. Elle n'est pas liée à notre nature déchue mais au contraire, elle prouve que nous sommes créés à l'image de Dieu avec un sens de justice malgré notre déchéance. G.Chapman

⊗ *Donnez quelques minutes de réflexion personnelle. Ces questions peuvent servir à lancer la discussion dans les groupes à la section « D » ci-dessous.*

***Essayez de vous souvenir de votre dernière colère. Demandez-vous :
"Pourquoi me suis-je irrité ?"***

Il y a de fortes chances pour que vous rattachiez votre comportement à une injustice. G. Chapman

-Ex. Je me sens méprisé. Je ne supporte pas qu'on triche au travail. Je ne tolère pas le mensonge. Qu'on ne touche pas à mon enfant / aux enfants !

Dites-moi qui ou ce qui vous irrite et je vous dirai ce qui compte pour vous.

B. Les causes de la colère

À présenter à l'ensemble des participants.

1. Quelles sont les causes de la colère ?

- L'injustice.
- Les désordres biochimiques.
- L'hérédité (modèle appris des parents).
- Une influence démoniaque.
- La frustration de circonstances non désirées, d'un échec ou d'une incapacité, d'un but bloqué.
- La menace et la blessure de ma valeur propre lorsque je suis rabaissé, humilié, ignoré.
- L'humanité de l'autre exprimée dans ses erreurs, dans ce qu'il fait ou ne fait pas.

- L'apprentissage : Les gens de cultures différentes se mettent en colère sur des sujets différents. La télé nous apprend à quel sujet nous devons être en colère.
- Prov 22.24-25 *parle de l'influence de ceux que nous fréquentons.*
- Selon Jér 17.9 (*Lisez-le*) *La chair : La méchanceté cachée dans nos cœurs.*

⊗ *Travail de groupes (Faites d'abord un court résumé, pour tout le monde, de l'histoire de Jonas avant de lire le passage ci-dessous qui s'y rapporte, puis faites la même chose pour Naaman. Ensuite, donnez les questions 2 à 5 à travailler en groupes avant de faire la synthèse ensemble. La question 6 peut être discutée en groupe si le temps le permet ou bien laissée pour la réflexion personnelle avant un moment de prière.*

2. Pensez-vous que la colère soit toujours justifiée ?

Jonas 4.1-11.

La colère de Jonas par rapport à la miséricorde de Dieu envers les gens de Ninive.

2 Rois 5.10-15.

La colère du commandant syrien, Naaman, face au prophète d'Israël qui lui dit de se laver dans le Jourdain.

Gen 4.4-7.

La colère de Caïn lorsque Dieu n'a pas accepté son sacrifice.

-Non, pas toujours. Elle n'est pas justifiée dans ces trois récits.

3. Dans chacun des exemples ci-dessus, en quoi la colère est-elle injustifiée ?

Jonas : Nous faisons des erreurs de jugements. Il nous manque des éléments. (Jonas n'a pas pris en compte la repentance, la grâce et la compassion.)

2 Rois 5 : Nous pouvons mal percevoir ou mal interpréter ce que les gens disent ou font. (Naaman croyait que le prophète voulait l'humilier.)

Gen 4 : Nous pouvons mal comprendre ce qui nous est demandé ou mal juger ce qui est notre droit. (Caïn estimait que son offrande était aussi valable que celle de son frère et il n'a pas accepté que Dieu la lui refuse.)

Naaman est un bon exemple de quelqu'un qui découvre son erreur et reconnaît sa colère injustifiée.

4. Quelles sont les questions à se poser pour savoir si la colère est non fondée ?

Suis-je bien informé(e) ? Ai-je bien compris l'autre ?

Quel est le mal commis ? Est-ce un péché moral ? Ai-je le droit d'être en colère ? Mon conjoint a-t-il commis une faute qui mérite la mort ?

5. Où alors se trouve la faute ?

-La faute n'existe que dans ma pensée !

6. Souvenez-vous d'un exemple de colère non fondée.

- a. Qu'est-ce qui m'a mis en colère ?
- b. Qu'est-ce que j'ai pensé et ressenti ?
- c. Y a-t-il eu un tort réel ?
- d. Où se trouvait le problème ?
- e. Comment ai-je compris que ma colère était illégitime ?
- f. Comment l'ai-je gérée ?

7. Comment éviter une colère injustifiée ?

Jac 1.5. Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous libéralement et sans faire de reproche, et elle lui sera donnée.

1 Cor 13.7. L'amour croit tout.

On peut commencer par présumer que l'autre ne nous a pas voulu de mal. Il nous a compliqué la vie mais il n'a pas commis d'action immorale. G. Chapman

Rom 8.28-29. Nous savons, du reste, que toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin qu'il soit le premier-né d'un grand nombre de frères.

Même la colère injustifiée indique que quelque chose ne va pas.

Notre colère nous sert de guide pour déterminer nos besoins les plus intimes, nos croyances et nos priorités. Elle nous signale quand trop de nous-mêmes est compromis dans une relation importante. Harriet Goldhor Lerner

Confiez à Dieu votre colère (injustifiée ou non), et remerciez-le de son pardon. Cela permet la guérison émotionnelle et spirituelle d'une souffrance passée.

Prière

C. Gérer la Colère

Les réactions de colère

⊗ *Travail de groupes (Répondez aux questions selon votre expérience ou selon les versets bibliques indiqués. Chaque groupe devrait être prêt à partager ses découvertes dans la session de synthèse avec l'ensemble.)*

1. Comment est-ce que je réagis quand je suis en colère ?

Encouragez chaque participant à exprimer son style de réaction et classez-le dans l'une des trois catégories suivantes. Aidez « ceux qui ne se mettent jamais en colère » à réaliser que leur style correspond à la catégorie 'fuite'. Quelqu'un qui ne se mettrait jamais en colère n'aurait aucun sens moral.

a. J'explose (l'attaque).

La colère explosive se manifeste en paroles et en actions : violences verbales et physiques, abus, agressions. Il existe la croyance qu'il faut crier ou taper. C'est un mythe qui détruit les relations personnelles. Se mettre en colère n'a aucune valeur thérapeutique. Au contraire, l'expression de la rage risque d'augmenter la colère et d'empêcher que se produisent les changements que l'on recherche.

b. Je me tais (la fuite).

La colère implosive est silencieuse, elle ne s'exprime pas. La personne garde sa colère à l'intérieur. Cette forme de colère est difficile à repérer mais sa puissance destructrice est aussi dévastatrice que la colère explosive. Elle peut prendre la forme de la rumination, du ressentiment, de l'amertume, voire de la haine. Elle peut finir par exploser.

c. Je me sens gêné (la confusion).

Il se peut que notre identité soit encore mal définie et donc difficile à affirmer. Souvent, les femmes craignent qu'un "Je" bien défini menace une relation. Elles évitent alors de poser des questions précises de peur de rendre l'autre inconfortable. Lorsqu'elles sont intimidées, leur expression verbale peut faire place aux larmes, à la culpabilité et à la confusion. Il existe peu de chose qui fait monter l'anxiété autant que d'apprendre à s'imposer, à préserver son identité et à maintenir sa position dans une relation importante et en dépit des réactions de l'autre. Harriet Goldhor Lerner

d. Deux autres comportements à reconnaître :

- Le transfert de la colère : au lieu de reconnaître la vraie source de sa colère, la personne blâme et exprime sa colère envers une autre personne.*
- Le comportement passif-agressif : La personne exprime une soumission ou donne son accord de façon apparente mais sa colère va ressortir d'une autre façon pour punir l'autre.*

Les styles de réactions mentionnés ci-dessus sont des péchés que la Bible condamne.

Eph 4.31. Que toute amertume, animosité, colère, clameur, calomnie, ainsi que toute méchanceté soient ôtées du milieu de vous.

2. Comment Dieu réagit-il lorsqu'il est en colère ?

Ex 34.6. L'Éternel, Dieu compatissant et qui fait grâce, lent à la colère.

Ps. 103. 8-10. L'Éternel est compatissant et il fait grâce, Il est lent à la colère et riche en bienveillance ; Il ne conteste pas sans cesse, Il ne garde pas sa colère à toujours. Il ne nous traite pas selon nos péchés et ne nous rétribue pas selon nos fautes.

Jonas 4.2. Je savais que tu es un Dieu compatissant, lent à la colère...

Marc 3.5. Promenant ses regards sur eux avec colère, et en même temps navré de l'endurcissement de leur cœur...

(Jésus prenait le temps de regarder dans les yeux ceux qui l'incitaient à la colère à cause de leur endurcissement.)

Jean 2.13-17.

(Jésus a ralenti son action en se fabriquant lui-même un fouet.)

*-Dieu est **lent à la colère**. Il ne garde pas sa colère à toujours.*

3. Comment la Bible me demande-t-elle de réagir ?

Ps 4.5-6. Agitez-vous, mais ne péchez pas ; parlez en votre cœur sur votre couche, puis taisez-vous. Offrez des sacrifices de justice et confiez-vous en l'Éternel.

Prov 16.32. Celui qui est lent à la colère vaut mieux qu'un héros, et celui qui se domine vaut mieux que celui qui prend une ville.

Prov 29.11. L'insensé étale tous ses sentiments, mais le sage se retient de montrer les siens.

Eccl 7.9. Ne te presse pas d'être mécontent dans ton esprit, car le mécontentement repose dans le sein des insensés.

Eph 4.26-27. Si vous vous mettez en colère, ne péchez pas ; que le soleil ne se couche pas sur votre irritation ; ne donnez pas de place pour le diable.

Eph 4.31. Que toute amertume, animosité, colère, clameur, calomnie, ainsi que toute méchanceté soient ôtées du milieu de vous.

Col 3.8. Mais maintenant, vous aussi, rejetez tout cela : colère, animosité, méchanceté, calomnie, paroles grossières qui sortiraient de votre bouche.

Gal 5.19-26.

Jac 1.19-20. Que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à la colère : car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu.

Nous devons :

*- être **lents à la colère**,*

- maîtriser dans notre façon de nous exprimer : nous retenir de faire état de notre colère avec éclat.

- faire attention de ne pas garder/renfermer notre colère jusqu'au lendemain.

- nous garder de parler précipitamment ; nous confier à l'Éternel.

4. Pourquoi la Bible demande-t-elle cela ?

Prov 14.17. Celui qui est prompt à la colère fait des stupidités, et l'homme qui a de mauvaises pensées s'attire la haine.

Prov 14.29. Celui qui est lent à la colère a une grande intelligence, mais celui qui est prompt à s'emporter proclame sa stupidité.

Prov 15.18. Un homme furieux excite les querelles, mais celui qui est lent à la colère apaise les disputes.

Prov 19.19. Celui que la fureur emporte doit en payer le prix ; car si tu l'exemptes, tu aggravas encore son cas.

Hébr 12.15. Veillez à ce qu'aucune racine d'amertume ne produise des rejetons et ne cause du trouble.

- La colère explosive ne résout pas les problèmes mais en crée d'autres. Elle nuit aux relations et produit la haine. On fait des stupidités.

Attention ! S'éloigner des personnes qui nous irritent en quittant la maison a son prix à payer (attitude de fuite) :

L'attitude « je n'ai pas besoin de toi » peut conduire à la séparation.

L'intensité émotionnelle réapparaîtra dans d'autres relations importantes.

La distance émotionnelle nous empêchera d'entrer calmement et clairement dans de nouvelles relations.

5. À quoi cela sert-il que j'explose de colère ? Cela change-t-il quelque chose ?

Cela ne sert à rien ! C'est à éviter ! Cela peut empirer la situation.

Attention ! Confronter les membres de ma famille en essayant de les changer mène à une impasse. Devenir « un » ne signifie pas devenir « pareil » !

6. Qui est responsable de mes réactions ?

« Il ou elle m'a mis en colère. »

Ps 62.13. À toi aussi, Seigneur la bienveillance : car c'est toi qui rends à chacun selon ses actes.

Matt 16.27. Car le Fils de l'homme va venir dans la gloire de son Père avec ses anges, et alors il rendra à chacun selon sa manière d'agir.

Chacun est responsable de ses propres réactions : Nous ne sommes pas responsables des réactions des autres. Ils ne sont pas responsables des nôtres.

Attention ! Le jeu de « À qui la faute ? » est un cercle vicieux, sans commencement ni fin qui entretient la confusion. Se disputer et accuser l'autre est parfois une façon à la fois de protester et de protéger l'état actuel des choses. On n'est pas prêt à changer d'un côté ou de l'autre.

Si être en colère signale un problème, se mettre en colère ne le résout pas. La colère est en fait une arme à double tranchant : d'un côté elle préserve notre identité, de l'autre, elle ne résout pas nos problèmes. Nous nous éloignerons d'un combat inefficace quand nous abandonnerons l'idée que nous pouvons changer ou contrôler l'autre.
Harriet Goldhor Lerner

Les réactions de la colère que la Bible condamne doivent être abandonnées.

Rassembler les groupes pour l'enseignement suivant.

La boîte à outils : Que dois-je faire avec ma colère ?

- I. Reconnaître honnêtement ma colère à haute voix.

Eph 4.26. *Litt.* Mettez-vous en colère, mais ne péchez pas.

*« Je suis en colère. Comment vais-je réagir maintenant ? »
Ces mots nous aident à faire la différence entre la colère et l'action. Ils posent le décor pour raisonner notre comportement au lieu de nous laisser simplement aller au gré de nos émotions. C'est un premier pas important.*
Chapman

- II. Retarder toute réaction immédiate.

Prov 16.32. Celui qui est lent à la colère vaut mieux qu'un héros, et celui qui se domine vaut mieux que celui qui prend une ville.

Cette trêve dans l'action doit me donner le temps nécessaire à maîtriser mes émotions. C'est aussi le moment de prier et de réfléchir.
G.Chapman

- III. Chercher pourquoi je suis en colère. Quelle est l'offense de la personne envers moi ?

Réagir de la même façon devant une broutille et devant une faute grave, c'est mal gérer la colère.
G. Chapman

- IV. Quelles sont les bonnes mesures à prendre ?

*- L'action que j'envisage est-elle constructive et bénéfique, a-t-elle le pouvoir de corriger le mal et de rétablir la relation personnelle ?
- Est-elle inspirée par l'amour, recherche-t-elle le bien de la personne contre laquelle je suis irrité, est-elle édifiante ?
Devant ces seuls buts nobles et légitimes, le chrétien n'a que deux options :
a. J'accepte le tord subi. C'est la voie de la patience et de la clémence.*

Prov 19.11. L'homme qui a du discernement est lent à la colère, et il met son honneur à passer sur une offense.

b. Je vais au-devant de la personne avec le désir de trouver une solution au différend. C'est la voie de la communication. Jésus agit aussi ainsi. G. Chapman

Es 53.7. Il a été maltraité, il s'est humilié et n'a pas ouvert la bouche...

1 Pi 2.21-23. Christ a souffert pour vous et vous a laissé un exemple, afin que vous suiviez ses traces ; lui qui n'a pas commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est pas trouvé de fraude ; lui qui, insulté, ne rendait pas l'insulte ; souffrant, ne faisait pas de menaces, mais s'en remettait à Celui qui juge justement.

Rom 12.19. Ne vous vengez pas vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère, car il est écrit : À moi la vengeance, c'est moi qui rétribuerai, dit le Seigneur.

Si j'ai décidé de "laisser courir", je recommande le coupable à Dieu ainsi que moi-même. Dieu s'en occupe !

Matt 18.15-17. Si ton frère a péché, va et reprends-le seul à seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais, s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle sur la parole de deux ou trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Église ; et s'il refuse aussi d'écouter l'Église, qu'il soit pour toi comme un païen et un péager.

Marc 8.33. Jésus se retourna, regarda ses disciples, fit des reproches à Pierre et lui dit : Arrière de moi, Satan, car tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes.

Luc 9.54-56. Les disciples Jacques et Jean dirent : Seigneur, veux-tu que nous disions au feu de descendre du ciel et de les consumer ? Il se tourna vers eux et les reprit sévèrement, disant : Vous ne savez pas de quel esprit vous êtes animés. Car le Fils de l'homme est venu non pour perdre les âmes des hommes mais pour les sauver.

Si j'ai décidé de confronter l'autre, le reproche ou la réprimande doit être adressé avec bonté et fermeté. Il ne doit pas devenir une violence verbale ou une condamnation. Son but doit être l'explication, la confession, le pardon et la restauration de la relation.

7. Quels sont les avantages et les inconvénients de chacune de ces deux solutions ?

Réponse libre

Pour aller plus loin

Comment gérer ma colère ?

Répondez par vrai ou faux.

8. faux ___ Ce qui est important, c'est le résultat obtenu.
9. faux ___ Ce qui compte, c'est qui je suis.
10. vrai ___ Je cherche des solutions à mon problème.
11. vrai ___ J'accepte que l'autre soit différent.
12. faux ___ Je me dispute.
13. vrai ___ Je réfléchis sur l'importance du délit.
14. faux ___ J'essaye de changer l'autre.
15. faux ___ J'empêche l'autre de réagir, penser ou sentir comme il le fait.
16. faux ___ Je pars.
17. vrai ___ Je présume que l'autre ne m'a pas voulu de mal.
18. faux ___ J'accuse l'autre d'être responsable de ma réaction.
19. vrai ___ Je suis clair(e) sur ce que je pense.
20. vrai ___ Je définis ma position.
21. faux ___ Je me tais.
22. vrai ___ Je cherche à comprendre.
23. faux ___ Je me sens responsable de la réaction de l'autre.
24. faux ___ J'exige que l'autre fasse les choses à ma façon.
25. vrai ___ Je partage ce que je ressens avec l'autre.
26. faux ___ Je demande à l'autre des changements.

Leçon 8 : Comprendre les Conflits

A. L'origine des conflits

Les domaines de différences

Présentation ensemble. Soyez prêts à expliquer ou à donner des exemples là où il y a besoin de clarifier.

- La culture, le milieu
- Les modèles parentaux
- L'éducation

- Les conceptions, les croyances
- Les valeurs, les priorités

- L'arrière-plan psychologique
- Le tempérament, la personnalité
- La différenciation sexuelle (physique, affectif, psychologique...)

- Les goûts, les qualités, les talents
- Les opportunités, l'évolution de carrière
- Les objectifs et les modes de vie
- Les approches et les attentes

Question pour réflexion personnelle :

Donnez du temps aux couples pour s'examiner, se consulter, et prier, si possible après un moment de réflexion individuelle.

2e Possibilité : Présenter la section B immédiatement après la section A et puis donner encore du temps aux couples pour travailler les questions des deux sections ensemble.

Quelles différences sont à la source de plusieurs de nos conflits en tant que couple ?

-Ex. dans les goûts, les qualités et les talents : Il aime pratiquer l'hospitalité mais cela l'angoisse. Elle aimerait plutôt consacrer plus de temps à accompagner des sœurs et à les enseigner.

Cela peut être une question de tempérament et de modèle parental aussi. De même, les conceptions et les croyances peuvent s'imposer si l'un a mauvaise conscience de ne pas offrir l'hospitalité assez souvent ou dans des circonstances de besoin pressant.

Les conflits présentent à la fois

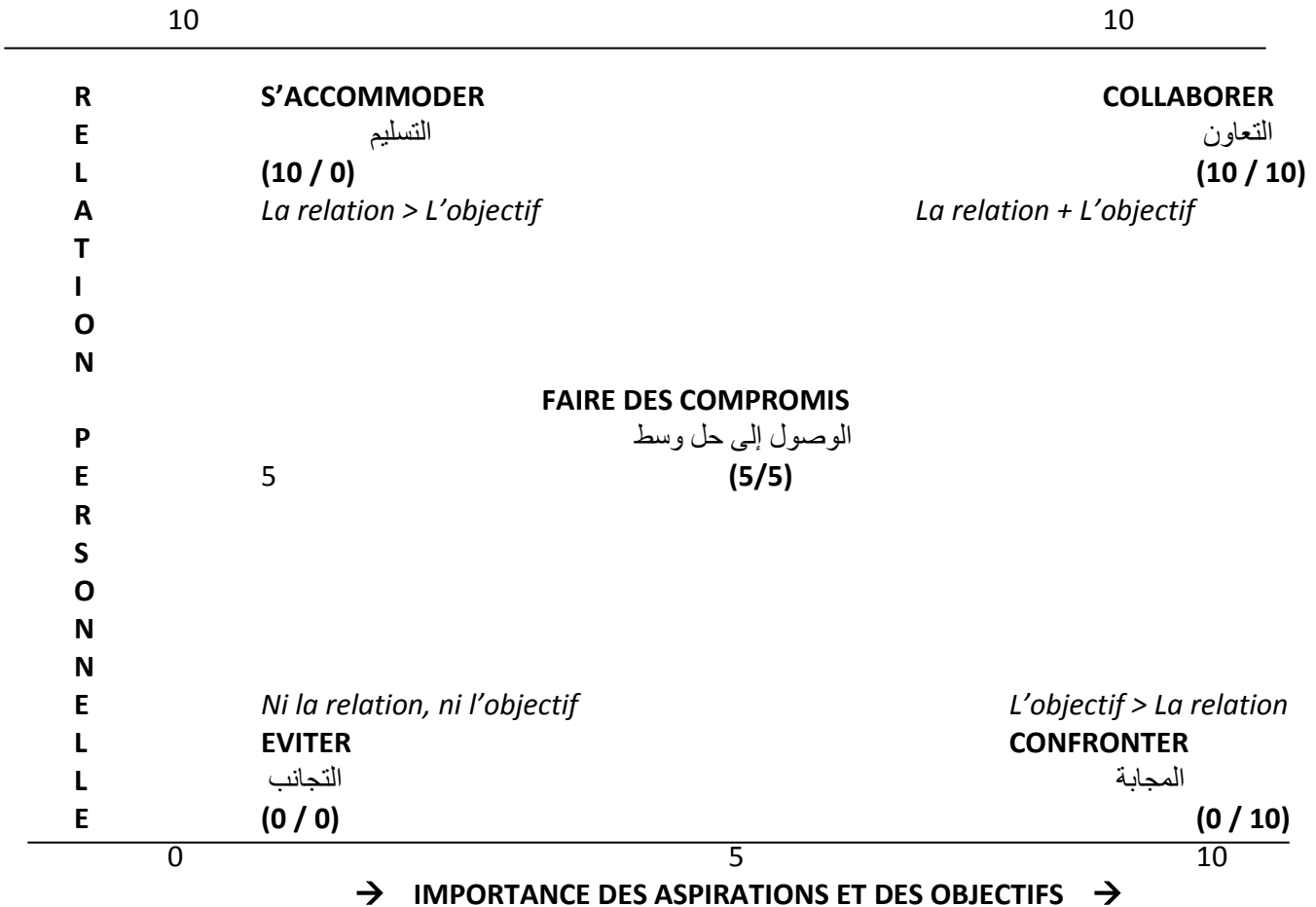
- I. un danger de tension et de séparation entre deux partenaires.
- II. une occasion d'approfondir la compréhension, l'harmonie, et l'engagement du couple.

Tout dépend de comment nous les gérons.

B. Les styles de résolution des conflits

Le tableau des styles de résolution des conflits a été repris d'un enseignement de FJA (Famille Je t'Aime). Ces mots sont assez techniques. Cela peut aider ceux qui sont bilingues de les voir dans leur langue d'origine.

On peut distinguer cinq comportements appris en famille pour faire face aux conflits.



L'un de ces comportements est prédominant chez nous lors d'un conflit.

Ce qui suit est un support pour expliquer chaque style du tableau.

I. **Éviter** التجنب : La fuite est un comportement perdant-perdant (0/0).

On ne s'adresse pas du tout au problème. Ni la relation, ni la solution ne sont mises en valeur. Les désirs personnels ou les réussites ne semblent pas avoir d'importance. On espère que le problème se résoudra tout seul. Ce style peut être approprié si le problème n'est pas très important et si la personne à qui on a à faire a peu de place dans notre vie.

- Quelle peut être la croyance derrière un tel comportement ?

Depuis la chute, l'homme souffre d'une image déformée de lui-même. L'innocence a été remplacée par la culpabilité et la honte.

On ne veut pas prendre le risque de l'échec ou du rejet.

« Je n'y arriverai jamais, je ne suis pas à la hauteur. »

« À quoi bon essayer ? À la fin, le rejet ça fait trop mal. »

- Quel est le besoin ?

J'ai besoin d'être aimé(e) tel(le) que je suis. J'ai besoin de savoir que j'ai de la valeur, que je suis utile. Mais ces buts semblent inaccessibles.

- Comment puis-je gagner de la confiance en moi ?

L'antidote de la honte :

J'ai besoin de prendre conscience de mon identité en Christ : Je suis un(e) enfant de Dieu, justifié(e).

J'ai besoin que ma valeur personnelle soit rétablie. Je suis aimé(e) par Dieu inconditionnellement, éternellement.

J'ai besoin de me sentir utile. Je suis unique aux yeux du Créateur.

II. **S'accommoder** التسليم : On cède à la solution ou à l'objectif de l'autre sans être d'accord pour autant avec lui/elle afin de préserver la relation (10 / 0).

Ce style peut-être approprié si la question n'est pas très importante.

Avec ce comportement, la relation demeure intacte, mais je sacrifie mon objectif (10/0). C'est l'autre qui est vraiment avantagé.

- Quelle peut être la croyance derrière un tel comportement ?

L'acceptation par l'autre est plus importante pour moi que mes réussites personnelles.

- Quel est le besoin que je cherche à combler ?

J'ai besoin de sentir que j'appartiens à quelqu'un. Mon identité dépend donc de l'approbation de l'autre. Mais le besoin d'être aimé(e) demeure un but incertain qui entretient un sentiment de crainte du rejet.

- Comment être délivrée de la peur du rejet de l'autre ?

L'antidote de la crainte de l'autre :

Ce qui compte, c'est qui je suis aux yeux du Créateur de l'univers. Il m'aime tel(le) que je suis, inconditionnellement, éternellement.

III. **Confronter** المجابهة : On insiste sur sa propre opinion par rapport à la bonne solution, même si l'autre est en désaccord ou risque de se sentir blessé (0 / 10).

Parfois cette méthode est nécessaire si le danger est réel ou imminent.

Atteindre mon but est plus important que la relation (0/10). L'autre est désavantagé. (Un est gagnant l'autre est perdant.)

- Quelle peut être la croyance derrière un tel comportement ?

Quiconque ou quoi que ce soit qui fait obstacle à ma réussite met en évidence ma faiblesse ou mon impuissance. Je m'efforce de l'évincer.

- Quel est le besoin ?

J'ai besoin de réussir pour avoir un sentiment de valeur personnelle. Mon identité dépend de mon utilité. Tout ce qui fait obstacle à ce besoin va engendrer chez moi un sentiment de colère.

- Comment être délivré de la peur de l'échec qui engendre la colère ?

L'antidote de la colère :

Connaître Dieu et lui faire confiance ! Il a préparé des bonnes œuvres pour moi afin que je les pratique.

IV. **Le compromis** الوصول إلى حل وسط : On cède sur certains points pour avoir gain de cause sur d'autres. C'est le donnant, donnant (5 / 5).

Ni l'un ni l'autre n'est réellement satisfait. Ce style peut servir lors d'un différend très important lorsqu'on n'a pas le temps d'arriver à une véritable entente.

Je suis à moitié gagnant(e) mais aussi à moitié perdant(e). Je n'atteins pas mon plein potentiel et j'empêche l'autre d'atteindre son plein potentiel.

- Quelle peut être la croyance derrière un tel comportement ?

L'identité dépend des bonnes œuvres.

- Quel est le besoin ?

J'ai besoin de justice. J'essaye de me justifier par mes œuvres.

La justice sans grâce laisse l'homme profondément insatisfait face à un but humainement impossible. Elle peut conduire à la dépression.

- Comment être délivré du légalisme ?

L'antidote au salut par les œuvres :

C'est Dieu qui justifie.

V. **La collaboration** التعاون : Les deux s'expriment et cherchent ensemble à trouver une nouvelle solution qui satisfait les objectifs de l'un et de l'autre.

De façon générale, ce style est à préférer aux autres et à développer dans le couple.

Collaborer : aider, contribuer, coopérer, participer, prendre part... sans compromettre qui je suis. C'est l'idéal. On travaille la main dans la main (10/10).

- Quelle peut être la croyance derrière un tel comportement ?

Mon identité ne dépend pas de l'autre. Son identité ne dépend pas de moi. Notre identité ne dépend pas non plus de nos réussites ou de nos bonnes œuvres.

Notre identité dépend de ce que Dieu pense de nous et a fait pour nous.

- Quels sont les avantages ?

Il n'y a pas de manipulation. Les dons, les goûts, les différences et les aspirations de chacun sont pleinement exprimés, acceptés, vécus en commun pour participer à une œuvre commune.

Pour parvenir à ce comportement, il est indispensable de connaître et de mettre en action des techniques de communication que l'on n'apprend malheureusement ni à la maison, ni à l'école.

- Où apprendre l'art de la communication ?

À l'écoute de Dieu.

À l'écoute de Dieu, l'être entier peut écouter et s'exprimer librement, sans se compromettre. Il peut le faire parce qu'il a l'assurance d'être aimé inconditionnellement et éternellement, et d'avoir une valeur unique aux yeux de l'Être le plus important de l'univers. C'est uniquement dans ces conditions qu'il peut s'épanouir.

La boîte à outils des différends :

Quelle est la clé du différend avec mon conjoint ?

1 Cor 7.5. Ne vous privez pas l'un de l'autre, si ce n'est momentanément d'un commun accord, afin d'avoir du temps pour la prière ; puis retournez ensemble.

La prière.

Lorsque l'on n'est plus d'accord sur rien, on peut encore se mettre d'accord sur une chose : décider de prendre le temps de prier, chacun de son côté, pour demander à Dieu la sagesse de son Saint-Esprit pour moi, pour mon conjoint, pour une communication saine et pour une solution satisfaisante, qui honorent Dieu.

Quelques éléments de travail personnel dans la prière séparément : revenir sur le sujet du différend, reconnaître la valeur de l'autre, rechercher la collaboration et surtout la volonté de Dieu, pardonner et demander pardon.

Questions pour réflexion personnelle :

Laissez un temps — 3 à 6 minutes — pour que chacun réfléchisse et réponde individuellement. Puis un deuxième temps—5 à 10 minutes — pour que les couples échangent et prient ensemble. Il peut y avoir des confessions pour des situations précises.

1. Quels styles de résolution de conflit Abraham et Sara ont-ils utilisé en Gn 21.8-13 ?

D’abord la confrontation, puis la prière (Dieu parle à Abraham), puis la collaboration.

2. Pour chacun des styles présentés ci-dessus, donner en exemple une histoire biblique et préciser si le style est approprié.

La seule vie d’Abraham est suffisante pour trouver un exemple de chaque.

S’accommoder : Abraham et Lot, Gn13.

Confronter : Abram vainqueur de plusieurs rois, Gn 14. 14-16 (Aussi Paul et Barnabas, Actes 15.36-40)

Éviter : Abram en Egypte, Gn 12. 10-20. Rebecca et Isaac, Gn 27.6-13.

Collaborer : Abraham et Dieu. Gn 12.4.

Compromis : Beer-chéba, Gn 21. 30. Barak et Débora, Juges 4.

3. Quel style de résolution de conflits prédomine :

a. chez les parents du mari _____

b. chez les parents de la femme _____

c. dans votre foyer _____

4. Quel(s) style(s) voulez-vous éviter ? _____

5. Quel(s) style(s) voulez-vous adopter ? _____

6. Qu’est-ce qu’il faudra faire pour effectuer les changements désirés ?

**Dans un conflit de couple, il y a 2 gagnants, ou 2 perdants,
nous ne pouvons pas gagner tout seul**

Citation de J-J et S Langlois et FJA (Famille Je t’Aime)

7. Que faire lorsque les anciens conflits irrésolus se renferment sous la colère ?

Il faut apprendre à gérer sa colère – voir chapitre 7

C. Comment pardonner ?

Il faut reconnaître et affirmer :

I. Oui, je suis blessé(e).

Pardonner ne signifie pas excuser l'autre. *(Ce n'est pas de sa faute !)*

Pardonner, ce n'est pas non plus minimiser l'offense. *(Ce n'est pas grave !)*

La vérité est notre amie.

Pardonner signifie « remettre une dette. »

Pardonner, c'est décider de vivre avec les conséquences du péché d'un autre.

En réalité, nous devons vivre avec les conséquences du péché de l'offenseur que nous lui pardonnions ou non. N. Anderson

Pour pardonner, il faut avoir de l'honnêteté avec soi-même et sa propre histoire. Cela économise l'énergie dépensée à éviter le face-à-face avec le souvenir et la douleur qui lui est associée. Cela amène à pleurer avec les larmes de la peine et non celle de la colère.

Un accompagnateur ou un ami peut prier pour que le Saint-Esprit permette à la personne de vaincre ses peurs. Il doit respecter l'état émotionnel de la personne.

II. Tu m'as blessé(e).

Tu es responsable du mal que tu m'as fait.

Parfois, il faut combattre un mensonge. Il faut favoriser l'expression d'une juste colère.

Il faut dire la faute : identifier et dénoncer le péché. Il faut prendre le temps de nommer les personnes et les péchés.

III. Je suis responsable, aujourd'hui, de ce que je fais de ma blessure.

IV. Par obéissance à la Parole de Dieu, je choisis de déposer les armes de la vengeance.

Rom 12.19. Ne vous vengez pas vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère, car il est écrit : À moi la vengeance, c'est moi qui rétribuerai, dit le Seigneur.

Pardonner, c'est renoncer à rendre la justice, renoncer à ses droits, renoncer à prendre la place de Dieu.

Pardonner, c'est un acte de foi dans la justice de Dieu.

Gen 50.19. Joseph leur dit : Soyez sans crainte ; en effet, suis-je à la place de Dieu ?

La justice des hommes est utile et peut aussi avoir un effet libérateur. On peut faire appel à la justice humaine.

V. Moi aussi, j'ai péché.

J'ai mal réagi. J'ai trouvé des bénéfices secondaires, des avantages.

VI. Je veux vivre dans la vérité.

Je renonce au mensonge. Je veux agir selon l'enseignement biblique et non selon mes anciennes croyances. Qu'est-ce que je veux croire, ce qu'on m'a fait croire ou la vérité ?

Le pardon implique une décision et un processus.

Il faut faire un deuil. Tandis que nous réalisons petit à petit l'étendue de l'offense, nous avons à pardonner à nouveau.

Le pardon est un acte de courage et de foi.

Pour aller plus loin

Pardon et réconciliation

Dans la mesure du possible, on cherche le rétablissement de la relation amicale.

Matt 18.15 à 17. Si ton frère a péché, va et reprends-le seul à seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. Mais, s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle sur la parole de deux ou trois témoins. S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Église ; et s'il refuse aussi d'écouter l'Église, qu'il soit pour toi comme un païen et un péager.

1. Comment le chrétien se comporte-t-il à l'égard des païens ?

Il prie pour eux et s'efforce de se conduire dignement avec bonté, mais il ne les traite pas comme s'ils étaient innocents, car ils ne le sont pas.

Les fautes non reconnues brisent la relation du coupable avec Dieu et son entourage.

En attendant, la confrontation donne l'avantage de la paix du cœur à celui qui a pris l'initiative de renouer les liens d'une manière honnête et juste.

2. Que faire lorsque le coupable refuse de se repentir ?

2 Tim 4.14-15. Alexandre, le forgeron, m'a fait beaucoup de mal. Le Seigneur lui rendra selon ses œuvres. Garde-toi aussi de lui, car il s'est fortement opposé à nos paroles.

Paul a fait la seule chose intelligente et efficace : remettre le coupable entre les mains de Dieu.

3. Faut-il pardonner pour éviter l'amertume personnelle ?

*Le chrétien doit être prêt à pardonner mais il ne peut accorder la réconciliation à quelqu'un qui n'en veut pas. Ce serait autoriser l'autre à nous abuser. Ceci en soit est un péché.
Il ne faut pas confondre pardon et réconciliation.*

4. Qui doit prendre l'initiative de la réconciliation ?

Matt 5.23-26. Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère, puis viens présenter ton offrande.

C'est à moi de prendre l'initiative de la réconciliation, que ce soit l'autre qui ait péché contre moi ou moi contre lui. La colère a pour but de nous inciter à prendre des mesures constructives pour redresser le mal commis.

Conclusion : Le pardon est nécessaire à la réconciliation mais la réconciliation n'est pas toujours possible, soit parce que l'autre ne le veut pas, soit parce qu'il est mort, soit parce qu'elle n'est pas souhaitable. Il faut respecter son état émotionnel et laisser le Saint-Esprit agir.

(À l'issue de cette leçon, l'animateur demandera aux couples de se mettre deux par deux, de s'isoler autant que possible et d'engager une démarche mutuelle de pardon)

Colère et conflits – (Pour les Animateurs)
Liste des sujets

Leçon 7 : Gérer la Colère

- I - Le défi de la colère*
- II - Les causes de la colère.*
- III - Quelles sont les réactions de la colère ?*
 - La boîte à outils : Que dois-je faire avec ma colère ?*
 - Pour aller plus loin : Comment gérer ma colère ?*

Leçon 8 : Comprendre les conflits

- I - L'origine des conflits : Les domaines de différences*
- II - Les styles de résolution des conflits*
- III - Comment pardonner ?*
 - Pour aller plus loin : Pardon et réconciliation.*

Les thèmes de la colère, des conflits et du pardon sont des thèmes riches et leur maîtrise est indispensable au développement d'une attitude saine vis-à-vis de notre prochain. Dans le cadre de cet enseignement, il n'est pas possible de les traiter plus en profondeur. Nous vous conseillons donc vivement de vous procurer «Comprendre et maîtriser la colère » de Gary Chapman, Ed. Farel et de le lire.

- Les thèmes suivants y sont spécifiquement traités :*
- Comment gérer une colère ancienne ?*
 - La colère dans le mariage.*
 - Apprendre aux enfants à gérer leur colère.*
 - La colère contre Dieu.*
 - La colère contre soi-même.*
 - Que faire en présence d'une personne en colère ?*

SEIGNEUR,
DONNE-MOI LA SÉRÉNITÉ
POUR ACCEPTER LES CHOSES
QUE JE NE PEUX PAS
CHANGER,
LE COURAGE
POUR CHANGER CE QUE JE
PEUX
ET LA SAGESSE
POUR FAIRE LA DIFFÉRENCE

Leçon 9 : Une Seule Chair

Aux moniteurs : Il est recommandé de séparer les hommes et les femmes et d'animer une discussion informelle sur ce sujet. Voici un plan de thèmes importants suivis d'un questionnaire. Selon votre situation vous pouvez

- 1) suivre l'enseignement, puis utiliser le questionnaire comme révision (ou introduction) ;*
- 2) vous servir du questionnaire comme base de discussion ; ou*
- 3) laisser libre cours aux questions des participants, puis appuyer quelques enseignements non-traités dans la discussion à la fin.*

*Quelle que soit la méthode, il est important de laisser assez de temps aux questions des participants. Préparez-vous à leur répondre en lisant **L'acte conjugal** de **Tim et Beverly LaHaye**, Ed. Association Emmanuel 1984, et (ou) **La sexualité dans le couple** de **John & Janet Houghton**, Ed. Empreinte Temps Présent 1997, si vous le pouvez. Ces deux livres ont servi d'ouvrages de référence.*

Le plan du cours :

- A. La création de la sexualité**
- B. La pureté sexuelle**
- C. Les cas de relations sexuelles hors mariage.**
- D. Les responsabilités et les privilèges des conjoints.**
- E. La boîte à outils : l'art d'aimer**
- F. Connaître son corps**
- G. L'espacement et la limitation des naissances**
- Conclusion : Une vie d'amour**

Pour aller plus loin :

Vérités ou Mythes (questionnaire)

Annexe 5 à la fin du recueil

A. La création de la sexualité

1. Qui a créé la sexualité ?

Gn 1. 27. Dieu créa l'homme à son image : Il le créa à l'image de Dieu, mâle et femelle il les créa.

En Matt 19.4 et Marc 10.6, Jésus reprend les mêmes mots : le Créateur les fit mâle et femelle.

Dieu !

2. La sexualité est-elle bonne ?

Gn 1.28. "Soyez féconds, multipliez, et remplissez la terre."

Gn 1.31. Tout ce qu'Il avait fait était très bon.

Gn 2.25. L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point honte.

Bien sûr !

3. Quel cadre Dieu a-t-il instauré pour la pratique de la sexualité ?

Gn 2.24. L'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair.

Matt 19 : 6. Jésus ajoute : Ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni.

Ex 20.14, 17. Tu ne commettras pas d'adultère...Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain.

Hébr 13.4. Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure. Car Dieu jugera les débauchés et les adultères."

Le livre des Proverbes met en garde contre une liaison avec la femme étrangère (la prostituée) mais par contraste exhorte l'homme à faire sa joie de la femme de sa jeunesse.

Le cadre instauré par Dieu est le mariage.

Cantique 4.9-5.1.

Rien n'est comparable à l'attirance entre un homme et une femme. John et Janet Houghton

B. La pureté sexuelle

1 Thess 4.3-8. Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez de l'inconduite ; c'est que chacun de vous sache tenir son corps dans la sainteté et l'honnêteté, sans se livrer à une convoitise passionnée comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu.

Lire aussi 1 Cor 6.12-19.

1. Quel péché doit-on fuir ? Pourquoi ?

On doit fuir l'inconduite, parce que c'est pécher contre son propre corps. Si notre corps est le temple du Saint-Esprit, c'est aussi pécher contre la sainteté du temple et le Saint-Esprit.

2. Qu'est-ce que l'inconduite ?

L'inconduite, c'est avoir des relations sexuelles hors du mariage.

3. Qui sont ceux qui se livrent à l'inconduite ?

Ceux qui ne connaissent pas Dieu.

Il est triste de voir que tant de personnes, qui ont rejeté Dieu dans leur poursuite de la joie et de la liberté sexuelles, vivent souvent des vies misérables, alors que les chrétiens, que ces mêmes personnes méprisent à cause de leur rigidité morale, jouissent précisément de ces choses que recherchent les non-chrétiens. Les clés du bonheur que nous enseigne la Parole de Dieu exigent que nous apprenions et respectons les principes divins. Tim et Beverly Lahaye

L'amour, c'est se donner sans réserve à l'être aimé et pour toujours. L'union physique est destinée à exprimer la fusion de nos vies. Si ce n'est pas le cas, l'acte sexuel perd beaucoup de son sens. Nous affirmons que nous ne faisons qu'un, mais nos actes et nos vies prouvent le contraire. C'est de l'hypocrisie. La simple expérience sexuelle est de l'auto satisfaction déguisée. John et Janet Houghton

4. La pureté sexuelle est-elle exigée des hommes comme des femmes ?

Prov 5. 3-14 :

Job 31. 1-2. J'avais fait un pacte avec mes yeux ; comment aurais-je pu fixer mon attention sur une vierge ? Quelle part Dieu m'aurait-il réservée d'en haut ?

Matt 5.27-28. Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu ne commettras pas d'adultère. Mais moi, je vous dis : quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis adultère avec elle dans son cœur.

L'homme doit apprendre à contrôler ses yeux et son corps.

C. Les cas de relations sexuelles hors mariage

1. Quelles sont les deux réactions proposées dans la loi de Moïse, lorsque deux jeunes gens mettent la charrue avant les bœufs ?

Ex 22.15-16. Lorsqu'un homme séduira une vierge qui n'est pas fiancée, et qu'il couchera avec elle, il paiera sa dot, puis il la prendra pour femme. Si le père refuse net de la lui accorder, il paiera en argent la valeur de la dot des vierges.

Deut 22.28-29. Si un homme rencontre une jeune fille vierge non fiancée, l'empoigne et couche avec elle, et qu'on les découvre, l'homme qui aura couché avec elle donnera au père de la jeune fille cinquante pièces d'argent ; et, parce qu'il lui a fait violence, il la prendra pour femme et il ne pourra pas la renvoyer, tant qu'il vivra.

- Les jeunes gens se connaissent, ils s'aiment. Le père comprend et accepte : les deux jeunes se marient. Afin de décourager ou de corriger l'irresponsabilité d'une telle attitude, une conséquence engage le jeune homme à prendre pleine responsabilité : il ne pourra jamais divorcer de cette jeune fille !

- Le père estime que l'homme n'est pas digne de sa fille. Il prend la responsabilité d'élever si nécessaire l'enfant à venir et réclame une dot de contribution.

À la question : "Si vous aviez à revivre votre vie, indiquez une chose que vous feriez différemment." La réponse de loin la plus fréquente fut : "Je n'aurais pas eu de relations sexuelles avant le mariage." Enquête de Tim et Beverly Lahaye

Les relations sexuelles avant le mariage court-circuitent le développement de la relation entre les deux amants. Un couple chrétien attendra donc d'être marié pour avoir des relations sexuelles. Cette décision procurera un sentiment de sécurité aux amants et accroîtra leur respect mutuel. Lorsque les amants se sont respectés l'un l'autre, la maîtrise de soi et la force de caractère font désormais partie de leur vie, et ce fruit de l'Esprit leur sera toujours d'un grand secours. John et Janet Houghton

2. Que se passe-t-il en cas d'adultère ?

Deut 22.22-27.

Selon la loi de Moïse, le viol ou l'adultère sont des crimes punissables de mort.

Toutefois, David n'a pas eu à subir la peine de mort pour son péché d'adultère + son crime.

Matt 1.19. Joseph, son époux, qui était un homme de bien et qui ne voulait pas la diffamer, se proposa de rompre secrètement avec elle.

La lettre de divorce sert à couvrir le péché d'adultère, comme Joseph en a eu l'intention pour Marie. Pour cette raison, il a été appelé un homme de bien.

Matt 5.29. Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute, arrache-le et jette-le loin de toi.

Jésus n'a pas condamné d'adultère à mort, mais il a conseillé d'arracher ce qui mène à l'adultère.

Jean 8.3-11. Moi non plus je ne te condamne pas ; va, et désormais ne pèche plus.

La repentance permet le pardon.

Beaucoup de gens se laissent happer par l'irrésistible courant de la chute d'eau de la sexualité, soit parce qu'ils sous-estiment son pouvoir d'attraction, soit parce qu'ils surestiment leur capacité à nager. John et Janet Houghton

3. Que penser de la masturbation ?

La plupart des garçons se masturbent à un moment ou à un autre et les filles aussi.

Mon opinion, c'est que la masturbation n'est pas une question tellement importante aux yeux de Dieu. C'est une partie normale de l'adolescence qui n'entraîne personne d'autre. Cela ne cause aucune maladie, ne produit aucun bébé, et Jésus ne l'a pas mentionnée dans la Bible. Dr. James Dobson

Deux réserves par rapport à une pratique régulière de la masturbation :
- On utilise pour soi un don destiné à quelqu'un d'autre.
- Cette pratique est souvent accompagnée de fantasmes érotiques.
Seule la masturbation compulsive risque de poser problème chez un jeune introverti et anxieux.
Le plus grand service à rendre à nos enfants est de leur montrer la sainteté et la beauté de notre propre mariage.
John et Janet Houghton

Une mise en garde : La culpabilité déchire de jeunes chrétiens à cause de la masturbation. Ils veulent arrêter mais ils en sont incapables. Le mieux que nous puissions faire, c'est leur suggérer d'en parler à Dieu. C'est entre chacun et Dieu.

D. Les responsabilités et les privilèges des conjoints

1. Comment l'homme doit-il aimer sa femme ?

Prov 5.15-19. "Bois les eaux de ta citerne, celles qui sortent de ton puits, ...fais ta joie de la femme de ta jeunesse, biche des amours, gazelle pleine de grâce : Sois en tout temps enivré de ses charmes, sans cesse épris de son amour."

Eph 5.28-33. De même, les maris doivent aimer leur femme comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même...

2. Comment la femme doit-elle aimer son mari ?

Eph 5.33. Que la femme respecte son mari.

Lisez le passage suivant et répondez aux questions

1 Cor 7.1-6. Il est bon pour l'homme de ne pas toucher de femme. Toutefois, à cause des occasions d'inconduite, que chacun ait sa femme, et que chaque femme ait son mari. Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit, et que la femme agisse de même envers son mari. Ce n'est pas la femme qui dispose de son corps, c'est son mari. De même, ce n'est pas le mari qui dispose de son corps, c'est sa femme. Ne vous privez point l'un de l'autre, si ce n'est d'un commun accord pour un temps, afin de vaquer à la prière ; puis retournez ensemble, de peur que Satan ne vous tente en raison de votre manque de maîtrise. Je dis cela comme une concession, non comme un ordre.

3. Est-il bon de chercher à satisfaire ses besoins sexuels hors du mariage?

Non, il est bon pour l'homme de se garder, de ne pas toucher de femme.

4. Quelle est la seule façon de satisfaire les besoins sexuels ?

À chacun sa femme, et à chacune son mari. Un conjoint, ça ne se partage pas.

5. À qui appartient le corps d'un conjoint, homme ou femme ?

À l'autre conjoint, et à personne d'autre.

6. Quelle est la responsabilité de chaque conjoint ?

1 Cor 7.3-5.

Chaque conjoint est responsable de répondre aux besoins sexuels de son partenaire. S'il ne le fait pas, personne d'autre ne le fera, ou, qui le fera ?

La privation sexuelle du partenaire ne doit pas être utilisée pour le manipuler, pour parvenir à ses fins, ou pour le punir. Pour cela, on doit apprendre à utiliser d'autres moyens sains et efficaces tels que la communication !

La qualité de notre vie sexuelle sera déterminée par la façon dont nous vivons ensemble le reste du temps.

Certains obstacles :

- Les conflits non résolus.

- Une communication insatisfaisante.

- La télévision. Parlez-en ensemble.

- La fatigue, le stress et l'anxiété. Couchez-vous plus tôt, prenez des vacances.

- La peur de la grossesse ou le manque d'intimité. Cherchez une solution satisfaisante. John et Janet Houghton

Notre priorité est de répondre aux besoins de l'autre.

La femme a besoin de se sentir aimée pour se donner.

L'homme a besoin du don sexuel pour se sentir aimé.

Dieu a voulu pour nous la joie et le plaisir mutuels en nous créant tels que nous sommes...

Notre enquête établit que les chrétiens connaissent vraiment des relations amoureuses dont ils jouissent mutuellement, et qu'ils s'y livrent plus fréquemment et avec plus de satisfaction que les non-chrétiens dans notre société. Tim et Beverly Lahaye

7. Dans quelles conditions les conjoints peuvent-ils se priver l'un de l'autre ?

1 Cor 7.6-7.

La séparation des conjoints doit être limitée dans le temps, faite d'un commun accord et pour une raison spirituelle (la prière).

8. Ton conjoint est-il (elle) ton (ta) meilleur(e) ami(e) ?

Gal 5.22-23. Les fruits de l'esprit doivent être au centre de notre relation.

Nous avons un ministère auprès de notre conjoint. Notre relation à l'autre est directement liée à notre relation avec Dieu.

9. Ton conjoint est-il aussi ton frère, ou ta sœur ?

Cant 4.9. Tu me ravis le cœur, ma sœur, ma fiancée.

Ce n'est pas parce que nous sommes mariés que nous ne sommes plus frère et sœur.

Pour savoir comment traiter sa sœur/son frère partenaire lisez Phil 2.1-5.

Ces principes, qui déterminent ce qui est bon, s'appliquent avant tout dans le couple.

10. Peut-on manifester publiquement son affection ?

Cant 3.4. À peine avais-je dépassé les gardes que j'ai trouvé celui que mon cœur aime ; je l'ai saisi et ne le lâcherai plus.

Bien sûr, tout en gardant à l'esprit ce principe de l'Écriture : la décence, afin qu'en tout le nom de notre Dieu soit honoré.

E. La boîte à outils : l'art d'aimer

1. De combien de temps Dieu estime-t-il que les nouveaux mariés ont besoin pour apprendre à se connaître ?

Deut 24.5. Lorsqu'un homme sera nouvellement marié, il ne partira pas à l'armée, et on ne lui imposera aucune charge ; il sera exempté pour sa maison pendant un an et il réjouira la femme qu'il aura prise.

Un an.

2. Dans le couple, quel est le conjoint qui doit agir avec le plus de délicatesse ?

1Pi 3.7. Maris, vivez chacun avec votre femme en reconnaissant que les femmes sont des vases plus faibles.

L'homme.

3. L'union sexuelle est-elle un acte naturellement simple ?

Cant 4.12. Tu es un jardin bien clos, ô toi ma sœur, ma fiancée. Tu es une source close, une fontaine scellée.

Si vous faites ce qui vous vient naturellement au cours de l'acte sexuel, vous serez presque toujours dans l'erreur. Dr. Ed. Wheat.

Il est indispensable d'apprendre avec son conjoint, de communiquer !

4. Quelle est l'adjuration du verset suivant ?

Cant 1.7. Je vous en conjure, filles de Jérusalem, n'éveillez pas, ne réveillez pas l'amour, avant qu'elle le souhaite.

Ne pas aller trop vite.

Il y a une grande différence entre la façon dont l'homme et la femme réagissent sexuellement.

Chez l'homme, le désir monte rapidement et retombe aussi vite après l'acte.

Chez la femme, il monte lentement et décline lentement après. John et Janet Houghton

Pourquoi aller trop vite ? Maris, prenez le temps de courtiser votre femme : c'est un des meilleurs moments de la vie.

5. Quel est l'élément essentiel de l'amour, qu'introduit le Cantique ?

Cant 1.2. Qu'il me baise des baisers de sa bouche ! Car ta tendresse vaut mieux que le vin.

Cant 4.10. Que de beauté dans ta tendresse, ma sœur, ma fiancée ! Combien ta tendresse vaut mieux que le vin.

La tendresse doit imprégner tous les gestes et toutes les paroles du couple. Elle contribue pour une bonne part à l'harmonie sexuelle.

6. Comment l'homme s'éveille-t-il à l'amour ?

Gn 2.23. L'homme dit : cette fois c'est l'os de mes os, la chair de ma chair.

Cant 4.9. Tu me ravis le cœur par un seul de tes regards.

Par la vue et le toucher.

Adam a vu Ève et a été captivé par sa beauté. John et Janet Houghton

7. Comment la femme est-elle éveillée à l'amour ?

Gn 2.23. L'homme dit : cette fois c'est l'os de mes os, la chair de ma chair.

Cant 2.8. C'est la voix de mon bien-aimé !

Dès l'origine, les femmes semblent avoir été plus sensibles à ce qu'elles entendaient qu'à ce qu'elles voyaient. Ève a entendu Adam et a été séduite par ses paroles. Ne vous laissez pas de répéter à votre épouse qu'elle est belle et que vous l'aimez. John et Janet Houghton

8. Comment atteint-on l'orgasme (le plaisir) ?

Par la tendresse et le toucher. Les femmes ont besoin de sécurité.

Les hommes sont plus rapides, puis ils s'endorment.

Les femmes sont facilement distraites. Elles ont besoin de temps.

Les femmes doivent aider leur mari en leur expliquant quels sont les endroits les plus sensibles et les encourager à continuer jusqu'à ce qu'elles atteignent l'orgasme. Ne soyez pas timide ! C'est Dieu qui a fait le clitoris pour le plaisir de la femme. Lorsqu'elles expriment leur désir, leur mari est content.

9. Quel résultat idéal peut-on espérer ?

L'idéal est de parvenir au sommet du plaisir en même temps ; mais pour cela, il faut que l'homme prenne le temps de caresser sa femme et attende que son désir parvienne au diapason du sien.

Cela n'est pas difficile si deux personnes s'aiment d'un amour véritable et désirent se contrôler pour apprendre à donner le plus possible de satisfaction affective et physique à leur partenaire. Tim et Beverly Lahaye

Attention ! Les actes sexuels ne doivent jamais être avilissants, humiliants ou douloureux. On ne peut pas obliger l'autre à un acte qui le repousse.

10. Quelle peut être la fréquence des relations sexuelles ?

La fréquence dépend de nombreux facteurs, comme l'âge, la santé, les contraintes professionnelles, sociales, familiales, financières, la rancune ou la culpabilité, les problèmes de communication et bien d'autres choses. Toutefois, d'après deux enquêtes sur la sexualité, la fréquence n'est pas du tout aussi importante que le degré de satisfaction. Tim et Beverly Lahaye

L'acte conjugal est une source de joie de vivre que le mari et la femme partagent exclusivement l'un avec l'autre dans l'intimité.

F. Connaître son corps

Ps 139.13-16. C'est toi qui as formé mes reins, qui m'as tenu caché dans le sein de ma mère. Je te célèbre ; car je suis une créature merveilleuse. Tes œuvres sont des merveilles, et mon âme le reconnaît bien. Mon corps n'était pas caché devant toi, lorsque j'ai été fait en secret, tissé dans les profondeurs de la terre. Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient ; et sur ton livre étaient tous inscrits les jours qui étaient formés ; avant qu'aucun d'eux existe.

Pour ceux qui ont besoin d'apprendre et de comprendre comment fonctionne le système de reproduction chez la femme et chez l'homme, le livre de John et Janet Houghton, la Sexualité dans le Couple, éditions Empreinte, contient des schémas sur ce sujet. Nous vous conseillons donc de vous procurer l'ouvrage.

G. L'espace et la limitation des naissances

1. Pour quelles raisons élever des enfants ?

Gn 1.28. Dieu les bénit et leur dit : "Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. »

Ps 127.3-5. Voici, des fils sont un héritage de l'Éternel, le fruit des entrailles est une récompense. Comme les flèches dans la main d'un héros, ainsi sont les fils de la jeunesse. Heureux l'homme qui en a rempli son carquois !

Selon la tradition juive, les flèches dans le carquois étaient au nombre de cinq.

Rien ne peut obliger quelqu'un à mûrir et à dépasser son égoïsme autant que d'être responsable de son propre enfant.

Ceux qui n'ont pas d'enfants par choix délibéré passent à côté d'une part essentielle du plan de Dieu pour leur mariage. John et Janet Houghton

Le problème de stérilité

Selon les estimations, 10 % des couples mariés ne peuvent pas avoir d'enfants et 15 % en ont moins que prévu parce qu'ils ont des difficultés à les concevoir. John et Janet Houghton

Attention, ce qui fonde le couple, ce n'est pas l'enfant !

2. Quels moyens de limitation des naissances connaissez-vous ?

- Le préservatif masculin.
- La pilule.
- Le stérilet.
- Le diaphragme.
- Les produits spermicides.
- L'abstinence périodique.
- Le coït interrompu.
- Il existe deux contraceptions irréversibles :
La stérilisation de l'homme ou vasectomie et la stérilisation de la femme par ligature ou section des trompes.

3. Pouvez-vous citer des avantages et des inconvénients pour chacun ?

Quelques exemples de réponse :

- Le préservatif masculin : disponible sans prescription médicale.
- La pilule : doit être prescrite par un médecin. Effets secondaires sur la santé.
- Le diaphragme : presque inutile sans produit spermicide.

- Les produits spermicides : moins fiables que les deux premiers.
- L'abstinence périodique : peu fiable.
- Le coït interrompu : peu recommandable.

En principe, la femme ne risque rien dans la semaine qui précède les règles, jusqu'à environ cinq jours après les règles. Le reste du temps, on peut utiliser une autre méthode contraceptive.

Conclusion : Une vie d'amour

La plupart des gens qui se marient ont l'intention de rester ensemble toute leur vie. Ce rêve se révèle impossible pour beaucoup d'entre eux... Avec l'aide de Dieu, il est parfaitement possible de surmonter les aléas d'une vie commune.

L'incertitude et l'inexpérience de la jeunesse feront progressivement place à un savoir-faire et à une assurance croissante. La plupart des femmes mariées s'épanouissent pleinement sur le plan sexuel vers la quarantaine. John et Janet Houghton

Rien ne remplacera jamais l'apprentissage exclusif, au sein du couple. À chaque couple son chemin original, parsemé de pardon.

Pour aller pour loin :

Vérités ou Mythes : Questionnaire pour évaluer nos idées courantes

Réponses au questionnaire :

1) faux	6) faux	11) oui pour certains*	16) vrai
2) faux	7) faux	12) vrai	17) vrai
3) faux	8) vrai	13) vrai	18) faux
4) vrai	9) faux	14) faux	19) vrai
5) vrai	10) faux	15) vrai	

**Très variable, selon consentement mutuel*

Vérifiez vos connaissances dans le domaine de l'amour physique

Répondez aux questions suivantes par « vrai » ou « faux ».

4. _____ Dans la Bible, le fruit défendu dans le jardin et le péché originel étaient l'acte sexuel entre Adam et Ève. (Le sexe est mauvais.)

5. _____ Selon l'enseignement biblique le seul but pour l'acte conjugal est la procréation (se multiplier sur la terre).

6. _____ Le plaisir du sexe est principalement pour l'homme.
7. _____ Le but principal de chaque partenaire dans l'expression de l'amour physique (l'acte conjugal) est de faire plaisir autant que possible à son conjoint.
8. _____ Le regret de loin le plus souvent exprimé par des couples est d'avoir eu des relations sexuelles avant le mariage.
9. _____ Il est bon pour l'homme d'avoir de l'expérience sexuelle avant le mariage.
10. _____ La meilleure expérience sexuelle du mariage est tout au début.
11. _____ La première pénétration est plutôt douloureuse pour la femme.
12. _____ La première pénétration pour la femme déclenche nécessairement un écoulement de sang.
13. _____ Les adultes privés de relations sexuelles risquent de devenir déséquilibrés.
14. _____ Il est normal d'avoir des relations une fois par semaine.
15. _____ Les chrétiens le pratiquent plus fréquemment et avec plus de satisfaction que les non-chrétiens (selon des sondages aux USA LaHaye, p 116).
16. _____ En général, l'homme fait l'amour pour se sentir aimé ; alors que la femme fait l'amour parce qu'elle se sent aimée.
17. _____ Il n'est pas bon pour la femme d'initier l'amour physique.
18. _____ L'homme a tendance à arriver à l'orgasme (au sommet du plaisir) avant la femme.
19. _____ Pour bien réussir dans l'expression de l'amour sexuel il faut apprendre.
20. _____ La femme n'est pas fertile pendant les 4-5 jours qui suivent immédiatement ses règles.
21. _____ Il est dangereux, pour le bébé, de faire l'amour physique lorsque la femme est enceinte.
22. _____ Certaines méthodes de limitation de naissances peuvent provoquer la stérilité permanente.

Leçon 10 : L'Éducation des Enfants

A. Le rôle parental

Dieu nous appelle ses enfants.

Jésus appelle Dieu son Père et Il nous invite à faire de même.

Père est le nom chrétien de Dieu.

De la même façon que Dieu, le Père, le fait pour toutes ses créatures, le père humain est chargé de pourvoir aux besoins de ses enfants sur terre.

Dieu se compare aussi à une mère dans sa relation avec ses enfants : il est fidèle dans son amour, compatissant et attentionné (Es 49.15 ; 66.11-13).

Dieu se compare à un père ou à une mère. L'identité de père ou de mère est probablement celle qui offre le plus d'opportunités de refléter l'image de Dieu.

**Le dessein de Dieu pour la famille est
que les parents le représentent à leurs enfants.**

Et voici le revers de la médaille :

Avons-nous réalisé que notre perception de Dieu a été formée par nos relations avec nos parents ?

L'enfant attribue des caractéristiques divines à ses parents : ce qu'ils disent est la Vérité, ce qu'ils demandent est la Loi et la façon dont ils le traitent est l'Amour. Jim Craddock

Notre image de Dieu est marquée par le modèle de nos parents, et notamment par notre relation avec notre père terrestre. Si ce père était sévère et distant, nous aurons naturellement du mal à ressentir la proximité de Dieu et à nous approcher de lui (même si nous avons une bonne connaissance des Écritures). Nous avons une tendance naturelle à voir Dieu et à nous comporter devant lui comme s'il ressemblait à notre père terrestre.

B. Un modèle biblique de famille épanouissante

Quelle sorte de famille Dieu a-t-il voulu pour chacun de nous ? Pour répondre à cette question et celles qui suivent, donnez l'idée essentielle des passages bibliques suivants :

1. Quelle est la responsabilité de l'enfant envers Dieu (son Père céleste)?

- i. Eccl 12.1. Souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse, avant que les jours du malheur viennent et que les années soient proches, dont tu diras ; je n'y trouve aucun agrément.

Méditer sur Dieu, le créateur.

- ii. Ps 119.9. Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier ? En observant ta parole.

Observer la Parole de Dieu.

- iii. Ps 148.12-13. Jeunes hommes et jeunes filles, vieillards et enfants ! Qu'ils louent le nom de l'Éternel !

Louer le nom de l'Éternel.

2. Quelle est la responsabilité de l'enfant envers ses parents ?

- i. Prov 1.8- 9. Écoute, mon fils, l'instruction de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère ; car c'est un gracieux ruban pour ta tête, ce sont des colliers pour ton cou.

Écouter et accepter l'enseignement des parents.

- ii. Prov 3.1-3. Mon fils, n'oublie pas mon enseignement, et que ton cœur garde mes commandements ; car ils augmenteront la durée de tes jours, les années de ta vie et ta paix. Que la loyauté et la vérité ne t'abandonnent pas ; lie-les à ton cou, écris-les sur la table de ton cœur...

Se souvenir de l'enseignement des parents et le garder dans son cœur.

- iii. Eph 6.1-3. (Ex 20.12) Enfants, obéissez à vos parents selon le Seigneur, car cela est juste. « Honore ton père et ta mère – c'est le premier commandement accompagné d'une promesse – afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre.
Col 3.20 Enfants, obéissez en tout à vos parents, car cela est agréable dans le Seigneur.

Obéir aux parents et les honorer en tout.

De façon évidente, il est plus facile pour un enfant d'être authentique, respectueux et obéissant dans une famille stable et aimante. Cependant, même si les parents n'ont pas pourvu à ce genre d'atmosphère, l'enfant est quand même responsable d'obéissance, de respect et d'honnêteté envers ses parents. Robert McGee³

3. Quelle est la responsabilité spirituelle des parents envers leurs enfants?

- i. Deut 6.5-9. L'Éternel, notre Dieu, l'Éternel est un. Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Et ces paroles que je te donne aujourd'hui seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes fils et tu en parleras quand

³ Robert S. McGee, Pat Springle, and Jim Craddock, *Your Parents and You* (W Pub Group, 1990)

tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les lieras comme un signe sur ta main, et elles seront comme des frontaux entre tes yeux. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes.

Les parents doivent modeler et enseigner le caractère et les instructions de Dieu dans ce qu'ils disent et font, que ce soit dans la réussite ou dans l'échec.

ii. Ps 78.3. Ce que nous avons entendu, ce que nous connaissons, nous ne le dissimulerons pas à leurs fils, redisant à la génération future les louanges de l'Éternel, et sa puissance, et les miracles qu'il a opérés.

Quel privilège de partager la révélation d'un Dieu si merveilleux à nos enfants !

iii. Deut 29.28. Les choses cachées sont à l'Éternel, notre Dieu ; les choses révélées sont à nous et à nos fils, à perpétuité, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi.

Aussi important que l'écoute des saines paroles de la Bible est l'exemple de leur mise en pratique dans le quotidien.

Les enfants imitent tout naturellement le comportement de leurs parents. « Tel père, tel fils » Comme dans un miroir, nous pouvons souvent voir le reflet de notre propre vie spirituelle dans le comportement de nos enfants. Nous avons besoin de l'aide du Saint-Esprit à tout moment pour modeler le Christ devant nos disciples qui nous observent en tout temps.

iv. Prov 22.6. Oriente le jeune garçon sur la voie qu'il doit suivre ; même quand il sera vieux, il ne s'en écartera pas.

Bien qu'il soit évidemment impossible pour des parents de modeler parfaitement le caractère de Dieu, c'est leur responsabilité de représenter le Seigneur à leurs enfants.

v. Eph 6.4. Vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les avertissant selon le Seigneur.

Donner une instruction en douceur : Les parents ont la responsabilité d'éduquer l'enfant, de l'avertir, de le corriger en tant qu'autorité, de l'aider à former son identité, de l'encourager et de le soutenir.

La Bible, est la règle qui trace la voie qu'on doit suivre.

Nous éduquons nos enfants non pas selon nos valeurs ou nos opinions changeantes mais conformément à la parole de notre Seigneur. Il est important de montrer à l'enfant que dans notre rôle de parent nous aussi nous sommes soumis à une autorité supérieure et bien établie, en pardonnant ou en demandant pardon aux enfants.

Nous devons aider les enfants à analyser les idées provenant de l'école, de la vie courante et même du milieu chrétien et à les comparer avec l'enseignement de la Parole de Dieu.

4. Quels sont nos moyens pour construire l'identité spirituelle de nos enfants ?

Les histoires bibliques, la communion fraternelle à l'Église, l'hospitalité envers les frères et sœurs et l'engagement et l'entraide avec eux comme membres de la famille, la participation des enfants au ministère.

Il est important d'avoir un temps régulier de lecture de la Bible et de prière familiales. La mémorisation des versets bibliques et des cantiques en famille est aussi d'une grande bénédiction.

5. Quelle est la responsabilité matérielle des parents envers leurs enfants?

- i. 2 Cor 12.14. Ce n'est pas aux enfants à amasser pour leurs parents, mais aux parents pour leurs enfants.

Pourvoir aux besoins matériels et physiques de l'enfant.

6. Quels sont les besoins matériels et physiques sur lesquels les parents doivent veiller ?

- une bonne alimentation et de l'eau pure
- l'habillement et un abri contre le froid et la chaleur
- les soins médicaux face à la maladie
- la protection contre l'intimidation et l'agression physique
- le repos et l'activité sportive et récréative
- la sécurité économique

Il est normal que les enfants prennent soin de leurs parents dans leur vieillesse. Toutefois les parents ne doivent pas avoir pour but de considérer leurs enfants comme un investissement économique, mais plutôt de leur apprendre à être économiquement autonomes. Selon leurs moyens, les parents peuvent planifier pour ne pas être une charge à leurs enfants au-delà de ce qui est nécessaire.

7. Un enfant sevré auprès de sa mère : que recherche-t-il ?

Ps 131. Comme un enfant sevré auprès de sa mère ; mon âme est en moi comme un enfant sevré.

Comme un enfant sur les genoux de sa mère, nous trouvons l'accueil, le contentement, la protection et la paix auprès de Dieu. (la sécurité émotionnelle)

Protéger du mal : Autant que possible, il faut veiller à ce que nos enfants ne se trouvent pas dans des situations de tentation au-delà de leur niveau de maturité spirituelle et sociale.

Par son rôle privilégié dans l'enfantement, la mère reflète aussi l'acte créateur de Dieu.

8. Dans la vie d'un responsable d'église, qu'est-ce qui vient d'abord : l'église ou la famille ?

1Tim 3.4-5 ; 5.8. Que le surveillant dirige bien sa propre maison et qu'il tienne ses enfants dans la soumission, avec une parfaite dignité. Car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu... Si quelqu'un n'a pas soin des siens, surtout ceux de sa famille, il a renié la foi et il est pire qu'un infidèle.

Le responsable d'église doit d'abord bien gérer sa famille.

Les enfants doivent apprendre à respecter leurs parents : savoir que les limites qu'ils leur imposent sont fermes, raisonnables, et bienfaisantes.

9. Comment préparer les enfants à une vie indépendante ?

Les parents doivent préparer les enfants à voler de leurs propres ailes dans la vie. Ceci se fait progressivement, par étapes.

i. Préparation sociale

Commencer par être stricte (restrictif) au début de l'adolescence. Selon la maturité de l'enfant, donner progressivement plus de liberté pour affronter les situations sociales. Récompenser leur fidélité et leur bon comportement par plus de liberté.

ii. Préparation intellectuelle

les aider à raisonner et à prendre de bonnes décisions.

iii. Préparation économique

leur enseigner à gérer un compte, faire un budget.

10. Quel est le modèle biblique de la famille épanouissante en résumé ? (Que voulez-vous retenir de l'enseignement biblique présenté précédemment ?)

Résumé : Clairement, c'est le dessein de Dieu que les parents reflètent son amour, sa compassion, sa protection et sa provision envers leurs enfants, qu'ils les enseignent selon la Parole de Dieu, qu'ils les avertissent, les corrigent, les encouragent, afin qu'ils se sentent en sécurité et qu'ils apprennent à l'aimer, à lui faire confiance et à le servir de tout leur cœur.

C. Quelques caractéristiques parentales

Travail en groupes

Etude biblique : Lisez 1 Thessaloniens 2.6-10.

D'après ce passage, quelles sont quelques caractéristiques des parents ?

1. La mère (v7-8) 3 qualités :

« Nous avons été pleins de douceur au milieu de vous. Comme une mère prend soin de ses enfants, nous aurions voulu, dans notre tendresse pour vous, vous donner non seulement l'Évangile de Dieu, mais encore nos propres vies, tant vous nous étiez devenus chers. »

-douceur. Comme une mère qui allaite sait que son bébé est fragile et dépendant d'elle, elle le traite avec patience et douceur.

-attention/soins. Elle veille aux besoins de son enfant et y répond.

-tendresse/don de soi. La tendresse qu'elle a pour son enfant la pousse à se sacrifier et à se donner à fond.

2. Le père (v11-12) 3 actions :

« Vous savez aussi que nous avons été pour chacun de vous ce qu'un père est pour ses enfants ; nous vous avons exhortés, consolés, adjurés de marcher d'une manière digne de Dieu qui vous appelle à son royaume et à sa gloire. »

-Encourager (exhorter, inviter). Motiver l'enfant à aller de l'avant. L'aider à voir et à développer ses capacités et ses possibilités.

-Consoler (encourager, reconforter). L'encourager à persévérer face aux échecs et aux obstacles, à croire qu'il peut reprendre sa course et que son père a confiance en lui.

-Adjurer (insister, témoigner). Rappeler à l'enfant qui il est en tant que membre de la famille, ses propres engagements et persévérer à l'inviter à se conduire ainsi.

Le but de tout cela est que nos enfants marchent d'une manière digne de leur identité et de leur mission familiale. Nous trouvons maints exemples de ces trois actions dans les deux épîtres de Paul à Timothée, son fils adoptif dans l'évangile.

Quelques remarques :

-Le père croit en son enfant et lui exprime sa confiance. Ceci est extrêmement important pour l'épanouissement de l'enfant. S'il demande plus de sa part, ce n'est pas parce que l'enfant doit prouver quelque chose pour être accepté mais parce que le père sait que l'enfant en est capable.

Le père invite et encourage son enfant mais il lui laisse la responsabilité d'agir par lui-même. En principe, il ne se sert pas de menaces ou de la force.

Attention ! Le père a la plus grande influence humaine sur l'identité de l'enfant. Il faut éviter de modeler l'identité de l'enfant selon mon image, mes intérêts ou ma famille, mais l'aider à trouver sa propre identité en Christ et en sa famille.

3. Les deux parents (v9-10)

-sacrifice (v9) Les parents travaillent « jour et nuit » si nécessaire pour pourvoir aux besoins de leurs enfants sans rien attendre en retour comme récompense personnelle.

-provision (v9) Les parents prennent la responsabilité de pourvoir entièrement à leurs besoins matériels.

-enseignement de la Parole de Dieu (v9) La famille est l'unité de base de l'Église où les parents ont la responsabilité d'enseigner la Bible aux enfants.

-l'exemple (v10) Les parents doivent se conduire de manière à ce qu'ils puissent, comme l'apôtre Paul, inviter leurs enfants à les imiter (Ils le feront de toute façon).

Une conduite qui est (Vous pouvez vous référer aussi aux versets 3-6 du même chapitre) :

-Sainte, cherchant toujours à plaire à Dieu.

-Juste, cherchant à donner à chaque enfant selon ses besoins sans faire attention à ce que pensent ceux de l'extérieur (ou certains membres de la famille).

-Irréprochable, sans motifs impurs ou recours aux mensonges, mais fondée sur des principes vrais et compris de tous.

Tout ce que nous avons appris jusqu'à maintenant sur la communication verbale, les langages d'amour, la colère peut être mis en application avec nos enfants.

D. La boîte à outils des parents

1. L'amour inconditionnel

Pour nous aider à comprendre l'amour inconditionnel de Dieu le Père, Jésus a raconté l'histoire du père et du fils prodigue.

Luc 15.11-31.

Les parents ont la responsabilité de refléter Dieu en aimant leurs enfants quoi qu'il arrive, quoi qu'ils fassent.

Les aimer inconditionnellement, sans chercher :

... la facilité ou la tranquillité,

...notre gloire à travers les exploits de nos enfants,

...l'accomplissement de nos rêves inachevés.

...un remplaçant dans les responsabilités familiales

Nous aimons non pas pour ce que notre enfant est capable de faire mais pour qui il est : notre enfant.

a. Parlez avec votre enfant les cinq langages d'amour. Quels sont-ils ?

1. Les moments de qualité : du temps et de l'attention.

*Il est indispensable d'investir des quantités de temps dans notre enfant,
De réserver des moments seul à seul, uniquement pour lui,
De regarder son enfant dans les yeux avec tendresse et admiration,
De l'écouter et d'être attentif et disponible lorsque l'enfant est prêt à s'ouvrir,
(par exemple, avant de se coucher, en route ensemble, au signal de l'enfant)*

2. Les paroles valorisantes et encourageantes

- i. Col 3.21. Pères, n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent.

Nous devons communiquer de façon positive et constructive à nos enfants et être généreux en paroles valorisantes.

Il est important de défendre les enfants qui sont attaqués verbalement ou manipulés par d'autres membres de la famille aussi bien que par ceux de l'extérieur.

3. Le toucher ; 4. les cadeaux ; 5. le service

- b. Quels sont les langages d'amour de vos enfants ?

Réponse libre

Ces langages permettent aux parents de combler des besoins fondamentaux de l'enfant. En particulier, de l'assurer de :

- i. Sa valeur

Communiquer que

... l'enfant est important à nos yeux.

...qu'il a de la valeur en tant que créature merveilleuse de Dieu.

...qu'il contribue de façon positive par ses dons et ses services au bien être des autres.

...qu'il est capable de développer ses capacités davantage.

- ii. Notre acceptation

L'enfant sait qu'il est accueilli, désiré et apprécié tel qu'il est.

Il a un « chez lui » où il est en sécurité.

Il a la liberté d'expérimenter, de se développer, d'accueillir d'autres sans crainte.

- iii. Son appartenance : une identité bien fondée

Il sait qui il est et à qui il appartient.

Il est capable de faire de bons choix et d'établir des limites

Les histoires de famille, un contact régulier avec les grands-parents, des visites au « bled » d'origine, sont des moyens de construire ce sens d'identité familiale.

2. L'enfant en colère

Eph 6.4. Et vous pères n'irritez pas vos enfants mais élevez-les en les corrigeant et en les avertissant selon le Seigneur.

La cause principale de la colère chez les enfants est le sentiment dans leur cœur de ne pas être aimés suffisamment. Les enfants n'arrivent pas à l'expliquer, ils ne peuvent pas l'exprimer, mais ils savent instinctivement qu'ils ont besoin d'amour inconditionnel pour vivre heureux et que c'est à leurs parents de leur en donner. La vérité est que peu de parents savent transmettre l'amour qu'ils ressentent dans leur cœur au cœur de leur enfant...

Les parents croient très simplement que leurs enfants devraient tout simplement savoir qu'ils sont aimés. Mais les enfants ne croient rien tout simplement. Tout ce qu'ils savent, c'est comment ils se sentent. Beaucoup de parents aujourd'hui vivent infiniment trop de stress et ils n'ont absolument pas le ressort nécessaire pour faire face calmement aux comportements enfantins normaux. C'est la vie de famille qui est sacrifiée...

Quand leurs enfants sont très jeunes, les parents n'ont pas de mal à accepter qu'ils agissent (manger, parler, jouer, etc.) selon leur âge. Ils font une exception au niveau de la colère.

Beaucoup de parents ont eux-mêmes un problème de colère. Ils se sentent frustrés quand leurs enfants se fâchent et au moment précis où ceux-ci en ont le plus besoin, ils leur retirent leur amour et leur acceptation. Le résultat est que les enfants deviennent encore plus en colère car on les traite durement. Dr Ross Campbell

a. Soyez un modèle.

Les principes à appliquer sont simples à comprendre mais difficile à appliquer.

Aimons nos enfants inconditionnellement. Parlons les cinq langages d'amour avec eux. Nous ôtons ainsi l'une des principales causes de colère de l'enfant et de l'adolescent. Gary Chapman

b. Guidez l'enfant.

Si, en colère, il crie contre vous, écoutez-le. Essayez de comprendre. Fixez votre attention, non sur la forme, mais sur le fond de sa colère.

- En raison de sa nature, l'enfant est immature. Il est en devenir. Sa façon de gérer la colère n'est donc pas encore parfaite.

- Les parents, plus âgés, ont eu le temps de mûrir. S'ils n'ont pas su trouver une réponse plus digne à la colère, qu'ils admettent au moins que c'est leur problème et non celui de leurs enfants. Gary Chapman

c. Instruisez l'enfant.

Utilisez les histoires de Caïn et Abel, de Joseph et ses frères, de Jonas et Dieu, de Jésus et les vendeurs du temple.

Mémoirisez des passages clés des Proverbes : Prov 14.17,29 ; Prov 29.11,22 ; Eph 4.26,27. Gary Chapman

Les deux plus grands dons que des parents peuvent faire à leurs enfants sont de les aimer inconditionnellement et de leur enseigner à résoudre leur colère avec de plus en plus de maturité. Dr Ross Campbell

3. La discipline et la correction

a. « Le bâton »

Prov 13.24. Celui qui ménage son bâton a de la haine pour son fils, mais celui qui l'aime cherche à le corriger.

Prov 19.18. Corrige ton fils, car il y a encore de l'espérance ; mais ne désire pas le faire mourir.

Prov 22.15. La stupidité est attachée au cœur de l'enfant; le bâton de la correction l'éloignera de lui.

Prov 23.13-14. N'épargne pas la correction au jeune garçon ; si tu le frappes du bâton, il ne mourra pas. En le frappant du bâton, tu préserveras sa vie du séjour des morts.

Prov 29.15. Le bâton et la réprimande donnent la sagesse, mais le garçon livré à lui-même fait honte à sa mère.

Prov 29.17. Corrige ton fils, et il te donnera du repos, il procurera des délices à ton âme.

La correction physique de l'enfant est le privilège des parents

Ces proverbes soulignent la nécessité de corriger et de discipliner son enfant si on veut qu'il suive la voie de la sagesse.

Pourquoi ? À cause de la réalité de la chute de l'homme suite à la Création.

Dès lors, tout être humain est né avec une tendance à la rébellion contre Dieu et contre toute autorité.

Lorsque les enfants transgressent les limites établies, les parents doivent savoir les rétablir et redresser d'une manière appropriée.

Le but de la discipline est d'enseigner à l'enfant l'autodiscipline et un comportement responsable ; de l'aider à reconnaître la voie du Seigneur et à développer le désir et l'habitude de la suivre.

Héb 12.5-11 ...Le Seigneur corrige ceux qu'il aime...

(Ce passage cite et commente Prov 3.11-12) Ne méprise pas, mon fils, la correction de l'Éternel et ne t'effraie pas de sa réprimande ; car l'Éternel réprimande celui qu'il aime, comme un père l'enfant qu'il chérit.

La discipline fait du bien à l'enfant qui la reçoit.

Elle est une marque d'amour qui est désagréable/pénible pour l'enfant et pour le parent ; mais elle produit un fruit agréable à la longue.

Il n'y a pas de raison de rejeter une technique en bloc uniquement parce qu'elle est incorrectement utilisée. Frapper des bébés ou des enfants qui ont moins de quinze ou dix-huit mois est inexcusable.

La majeure partie des punitions corporelles doit être terminée avant que l'enfant n'entre à l'école primaire. Elles devraient se raréfier à partir de cet âge et être supprimées complètement entre dix et douze ans.

Les fessées devraient être réservées pour les moments de rébellion les plus importants. James Dobson

Selon la Bible, la faute la plus grave qu'un enfant puisse commettre, c'est de manquer de respect à l'un de ses parents, de façon flagrante ou provocante.

Le respect doit opérer dans les deux sens.

Une attitude de résistance chez l'enfant contient toujours un message pour les parents, qu'il leur faut décoder avant de répondre. L'art d'être de bons parents dépend de l'interprétation du sens caché des attitudes de l'enfant.

L'objectif vital dans la discipline est d'obtenir et de conserver le respect de l'enfant. James Dobson

Le bâton doit inspirer le respect mais pas la crainte et la terreur—l'amour bannit la crainte !

1 Jean 4.18. Il n'y a pas de crainte dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte, car la crainte implique un châtement, et celui qui craint n'est point parfait dans l'amour.

Le berger ne se sert pas du bâton pour frapper les brebis, mais pour les guider dans le bon sens. Il ne les blesse pas avec des coups durs sur le dos mais donne des tapettes sur les flancs.

Le but de la discipline n'est **pas principalement de punir** – pour un délit commit **dans le passé**, mais de **corriger** – pour éviter que l'enfant ne reproduise la faute **dans l'avenir**.

Il est important de faire la correspondance entre le délit et la correction.

Ps 103.13. Comme un père a compassion de ses fils, l'Éternel a compassion de ceux qui le craignent.

-Dans la sévérité de la discipline.

Ex. On ne prive pas son enfant de privilèges pendant un mois pour avoir oublié de saluer un invité.

-Autant que possible, faites correspondre le délit avec la correction dans les mesures de correction adoptées pour redresser la mauvaise conduite.

Ex. Nous avons constaté que notre fils commençait à se comporter de façon arrogante et rebelle suite à son contact avec un garçon plus âgé de notre immeuble. Je m'apprêtais à lui donner une fessée, mais sa mère a eu le bon sens d'intervenir et d'insister pour que nous lui interdisions tout contact avec ce garçon par la suite. Nous avons expliqué la raison de cette mesure disciplinaire à notre fils (qui n'avait pas encore 3 ans à l'époque). Le mauvais comportement a disparu aussitôt.

b. Les éléments structurels d'une bonne discipline

i. Une routine bien établie

Des règles bien établies, raisonnables et valables pour tous, plus ou moins permanentes, et renforcées par les deux parents, seront normalement acceptées par les enfants.

ii. La fermeté et la fidélité

Sans menaces

Sans mensonges — faites ce que vous promettez de faire comme discipline

Attention ! Ne menacez pas de les jeter par la fenêtre !

Ne prenez pas de décisions sous le coup de la colère.

Dites ce que vous avez l'intention de faire et faites ce que vous dites.

Faites de même si vous promettez à vos enfants des récompenses pour les motiver à changer de comportement.

Ne cédez pas aux manipulations.

iii. La compréhension

Tenez compte des besoins de l'enfant — la faim, la fatigue, l'assurance, la sécurité.

Ex. Si l'enfant est grincheux avant le repas servez-lui à manger rapidement avant de penser à le discipliner éventuellement.

Cherchez à comprendre sa colère.

Apprenez son langage d'amour.

Assurez-vous qu'il sait que vous l'aimez.

iv. La dignité

Évitez de le discipliner en public — la honte !

Reprenez l'enfant à part (Ex. Sortez de la salle).

Si vous vous servez de la discipline corporelle, assurez-vous que ce soit de façon à respecter la dignité et la sécurité de votre enfant.

v. La grâce et la justice

Promulguiez la règle de la grâce au lieu de la règle de la justice.

Dans les disputes entre les enfants,

Cherchez à comprendre et à écouter, ensuite... au lieu de chercher à qui attribuer la faute avant tout (comme fait l'arbitre dans une compétition), invitez-les à être le premier à pardonner.

vi. Le pardon

Le pardon s'apprend en famille. Encore une fois les parents doivent montrer l'exemple en demandant pardon entre eux et aussi auprès de l'enfant lorsqu'ils se rendent compte d'une erreur. De même il faut accorder le pardon et ne pas revenir sur les fautes déjà réglées dans le passé.

vii. Le piège du « Code évangélique »

Nous avons naturellement des attentes bien établies dans nos communautés évangéliques de ce qui est à faire et à ne pas faire dans notre comportement. Tout bon chrétien ressentira, à un moment ou à un autre, la pression de se conformer au « code évangélique », dans son église. Il aura tendance à vouloir appliquer le même code dans sa famille. (On peut comparer ce phénomène à la umma)

Parfois nos enfants nous mettent à l'épreuve, en brisant ces règles, pour voir si nous les aimons inconditionnellement — même quand leur comportement ne nous plaît pas ou nous fait honte. C'est tout à fait normal et même nécessaire tôt ou tard pour que l'enfant développe son indépendance spirituelle et intellectuelle.

Attention ! Ne corrigeons pas pour atteindre un perfectionnisme légaliste extérieur, en nous servant de la culpabilité et de la honte. Visons plutôt une conversion — un changement de cœur et le développement d'esprit motivé par l'Esprit d'amour et de vérité. Il ne s'agit pas de fabriquer des enfants parfaits.

viii. Notre exemple

Rappelons-nous notre responsabilité d'être un modèle en foi et en action de ce que nous enseignons. Soyons assurés que l'impacte de notre exemple est puissant sur nos enfants : Un bon modèle facilitera la tâche de corriger ; alors qu'un mauvais exemple ... !

ix. L'encouragement

Les paroles valorisantes et la confiance que nous accordons à nos enfants vont loin pour les encourager à poursuivre la bonne voie que Dieu leur a tracée.

« Les compliments verbaux motivent beaucoup plus que les remontrances (reproches). »

x. La prière

En tant qu'autorités et responsables spirituels de vos enfants devant Dieu, vos prières pour leur progrès spirituel sont particulièrement efficaces. Si vous ne l'avez pas déjà fait, faites-en l'expérience lorsque vos enfants se détournent de la bonne voie. Merci Seigneur ! Amen.

4. La bénédiction

Comme Dieu bénit tous les hommes (Gen 9.1), et particulièrement ses enfants — ceux qui ont la foi en Jésus-Christ (Gal 3.14 ; 4.6-7), les parents doivent conférer leur bénédiction sur leurs enfants.

Avant de mourir Jacob a rassemblé tous ses enfants pour les bénir solennellement (Gen 49.28). Moïse a fait de même tribu par tribu pour tous les enfants d'Israël à la fin de sa vie (Deut 33.1).

La bénédiction consiste...

1. En prière—l'invocation de la grâce et de l'aide de Dieu sur la personne.
2. En encouragement — lui donnant confiance pour affronter la vie avec l'aide de Dieu

3. En parole de prophétie — le prédisposant à l'espérance et à la réussite
(tout comme la malédiction entraîne au découragement et à l'échec)
Nous ne sommes pas obligés d'attendre la fin de nos vies pour bénir nos enfants !

Combien la privation de la bénédiction du père est douloureuse pour l'enfant. Suite à la tromperie de son frère Jacob et au refus de son père Isaac de le bénir, Esaü pleura amèrement (Gen 27.34-8).

Un ami chrétien à l'âge de 25 ans venait de réussir un diplôme universitaire. Il avait un ministère très fructueux auprès de ses collègues sur le campus et de nombreux frères, jeunes convertis, recherchaient ses conseils. Après une telle réussite, il rentra chez son père qui ne cessait de le critiquer et de lui dire qu'il ne ferait rien de bon dans la vie. Effectivement il a perdu toute confiance en lui-même. Il avait du mal à prendre des décisions et à trouver la force pour chercher un emploi. Heureusement mon père a passé du temps avec lui pour l'affirmer et pour l'aider à affronter la vie au bout d'une année.

*Qu'est-ce que nous voulons élever : des « nuls », des « chétanes » ?
 ou des enfants « chéris » ?*

Comment appelons-nous nos enfants ?

Que nos paroles et nos prières communiquent à nos enfants notre affirmation, notre confiance, et notre approbation envers eux. Que notre Père les bénisse.

Ps 127.3-5. Voici que des fils sont un héritage de l'Éternel, le fruit des entrailles est une récompense. Comme les flèches dans la main d'un héros, ainsi sont les fils de la jeunesse.

Heureux l'homme qui en a rempli son carquois : Ils n'auront pas honte, quand ils parleront avec des ennemis à la porte.

Pour aller plus loin

5. Pour mieux modeler Dieu le Père, posons-nous les questions suivantes :

- Ai-je été affecté(e) par une atmosphère familiale déficiente ?
- Qu'a fait Dieu pour moi ?
- Comment le Seigneur veut-il que je réponde à mes parents maintenant ?
- Quels sont les langages d'amour de mes parents ?
- Qu'est-ce que je veux changer pour mes enfants ?
- Quels sont les langages d'amour de mes enfants ?
- Comment mon Père céleste me traiterai-il dans certaines situations ?
- Suis-je le père ou la mère que Dieu veut que je sois ?

6. Citez les éléments d'une bonne éducation.

Les parents ont la responsabilité d'enseigner l'enfant au sujet de Dieu, de son identité propre, de la vie, du comportement à suivre, et de le préparer à une vie autonome dans le monde.

7. Pour aller plus loin, lisez :

- Oser discipliner, James Dobson
- Les enfants en colère, Ross Campbell
- Prépare-toi à l'adolescence, James Dobson (pour un public adolescent)
- L'adolescent, le défi de l'amour inconditionnel, Dr Ross Campbell
- Father Hunger, Robert McGee
- Your parents and you, Robert McGee
- Réussir sa vie, Henry Cloud (en particulier la section 'comment devenir adulte')
- Etc.

ANNEXES

Annexe 1 : S'Attacher ; le divorce

⊗ Travail de groupe. L'engagement du mariage selon la Bible ou selon la culture ?

Sur le livret de famille française, les droits et devoirs respectifs des époux sont présentés comme suit :

- Les époux se doivent mutuellement fidélité, secours, assistance.
- Ils s'obligent à une communauté de vie.
- Ils assurent ensemble la direction morale et matérielle de la famille. Ils pourvoient à l'éducation des enfants et préparent leur avenir.

Les époux américains se promettent d'être fidèles et aimants ...

« Et dans votre pays ? Avez-vous un code de la famille ? »

⊗ Comparaison du code et de la Bible en groupes

(Diviser les participants selon les groupes de 3-8 personnes déjà établis. Répartir les articles entre les groupes (2-4 par groupe) et leur demander de les corriger et d'écrire les changements dans la dernière rubrique. Dîtes à chaque groupe de désigner un(e) présentateur/trice pour faire un rapport devant les autres groupes pendant un temps de synthèse à la fin. Un groupe qui a terminé peut passer aux questions pour réflexion personnelle, écrites sur leur manuel (leçon 1, section B, question 5 au p. 15) ou question 6 « Pour aller plus loin » (au p. 16).

L'Engagement et le Code Algérien de la Famille

Comparez les lois algériennes avec les conseils bibliques ci-dessous. Qu'est-ce qu'on peut garder dans le Code et qu'est qu'on doit changer ? Réécrivez le Code* en corrigeant (uniquement) les textes qui ne sont pas conformes à l'enseignement biblique.

Le Code algérien	La Bible	Le Code corrigé
Art. 2. La famille est la cellule de base de la société, elle se compose de personnes unies par les liens de mariage et par les liens de parenté.		<i>Correct, sans modifications</i>
Art. 4. Le mariage est un contrat passé entre un homme et une femme dans les formes légales. Il a entre autres buts de fonder une famille basée sur l'affection, la mansuétude (douceur et tolérance) et l'entraide, de protéger moralement les deux conjoints et de préserver les liens de famille.	Gen 2.24. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. Gen 1.27-28. Dieu créa l'homme à son image. Il le créa à l'image de Dieu. Homme et femme Il les créa. Dieu les bénit et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la.	<i>Le mariage est un engagement entier entre un homme et une femme à fonder une relation intime et exclusive (et même inséparable). Bons éléments : affection, protection, entraide ; mais plus !</i>
Art. 31. La musulmane ne peut épouser un non musulman.	2 Cor 6.14. Ne formez pas avec les incroyants un attelage disparate. 1 Cor 7.15. Si le non-croyant dans un couple se sépare, qu'il se sépare ; le frère ou la sœur n'est pas lié en pareil cas. Dieu nous a appelés à vivre dans la paix. 1 Cor 7.37 ...Elle est libre de se marier à qui elle veut ; seulement, que ce soit dans le Seigneur.	<i>Ni l'homme ni la femme ne doit faire une alliance avec un non chrétien. (Par contre, l'alliance avec le non chrétien une fois entamée doit être honorée par le conjoint chrétien tant que le partenaire demeure fidèle. 1 Cor 7.10-20)</i>
Art. 36. Les obligations des deux époux sont les suivantes : 1) Sauvegarder les liens conjugaux et les devoirs de la vie commune. 2) Contribuer conjointement à la sauvegarde des intérêts de la famille, à la protection des enfants et à leur saine éducation. 3) Sauvegarder les liens de parenté et les bonnes relations avec les parents et les proches.	1 Cor 7.5. Ne vous privez pas l'un de l'autre, si ce n'est momentanément d'un commun accord, afin d'avoir du temps pour la prière ; puis retournez ensemble, de peur que Satan ne vous tente par votre incontinence. 1 Tim 5.8 Si quelqu'un n'a pas soin des siens, surtout ceux de sa famille, il a renié la foi et il est pire qu'un infidèle. Gen 2.24 ; Matt 15.4 Car Dieu dit : Honore ton père et	<i>Correct dans l'ensemble. Une caution à ajouter concernant le besoin d'établir des limites aux liens de parenté pour protéger l'union du couple.</i>

	ta mère, et : Celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort.	
Art. 37. Le mari est tenu de : 1) Subvenir à l'entretien de l'épouse dans la mesure de ses possibilités sauf lorsqu'il est établi qu'elle a abandonné le domicile conjugal. 2) D'agir en toute équité envers ses épouses s'il en a plus d'une.	Eph 5.33. Que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari. Tite 1.6. S'il s'y trouve quelque homme irréprochable, mari d'une seule femme...	<i>Les responsabilités du mari vont bien au-delà du soutien financier —il doit l'aimer et chercher d'abord ses intérêts à elle. Une femme lui est permise! Il doit lui aussi respecter sa belle famille (et éduquer/élever les enfants).</i>
Le Code algérien	La Bible	Le Code corrigé
Art. 39. L'épouse est tenue de : 1) Obéir à son mari et de lui accorder des égards en sa qualité de chef de famille. 2) Allaiter sa progéniture si elle est en mesure de le faire et de l'élever, 3) Respecter les parents de son mari et ses proches.	Eph 5.22. Femmes, soyez soumises chacune à votre mari, comme au Seigneur. Eph 5.33. Que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari.	<i>Assez proche au premier abord. Attention à la différence entre obéir et se soumettre ! Elle est l'aide de son mari, ce qui implique un engagement et une collaboration étroits. La pratique d'allaiter les enfants n'est pas prescrite.</i>
Art. 41. L'enfant est affilié à son père par le fait du mariage légal, de la possibilité des rapports conjugaux, sauf désaveu de paternité selon les procédures légales.	Ps 27.9-10. Ne me laisse pas, ne m'abandonne pas, Dieu de mon salut. Car mon père et ma mère m'abandonnent, mais l'Éternel me recueillera. Héb 13.5. Car Dieu lui-même a dit: Je ne te délaisserai pas ni ne t'abandonnerai.	<i>Même si la relation avec les enfants peut être tendue ou rompue, les parents retiennent leur statut parental vis-à-vis de l'enfant à toujours.</i>
Art. 46. L'adoption (Tabanni) est interdite par la charia et la loi.	Gal 4.5-6. Dieu a envoyé son Fils... afin de racheter ceux qui étaient sous la loi, pour que nous recevions l'adoption.	<i>L'adoption biblique est une appartenance à une nouvelle famille et à son identité à titre entier.</i>
Art. 47. La dissolution du mariage intervient par le divorce ou le décès de l'un des conjoints.	1 Cor 7.37 Une femme est liée aussi longtemps que son mari est vivant ; mais si le mari est décédé, elle est libre de se marier à qui elle veut ; seulement, que ce soit dans le Seigneur.	<i>La mort est la dissolution du mariage. La Bible décourage fortement le divorce mais elle reconnaît son effet sur la dissolution du mariage.</i>
Art. 48. Le divorce est la dissolution du mariage. Il intervient par la volonté de	Matt 19.9. Quiconque répudie sa femme, sauf pour infidélité, et en épouse une	<i>Le divorce est la dissolution du mariage, oui.</i>

l'époux, par consentement mutuel des deux époux ou à la demande de l'épouse dans la limite des cas prévus aux articles 53 et 54.	autre, commet un adultère. 1 Cor 7.10. À ceux qui sont mariés, que la femme ne se sépare pas de son mari ; si elle est séparée, qu'elle demeure sans se marier ou qu'elle se réconcilie avec son mari, et que le mari ne répudie pas sa femme.	<i>Il peut intervenir en cas d'infidélité (adultère et remariage) ou par initiation d'un conjoint non-croyant.</i>
Art. 55. En cas d'abandon du domicile conjugal par l'un des deux époux, le juge accorde le divorce et le droit aux dommages et intérêts à la partie qui subit le préjudice.	1 Cor 10.15. Si le non-croyant dans un couple se sépare, qu'il se sépare ; le frère ou la sœur n'est pas lié en pareil cas. Dieu nous a appelés à vivre dans la paix.	<i>L'important n'est pas de gagner sa cause, mais de vivre dans la paix et de protéger du mal.</i>
Art. 77. L'entretien des ascendants incombe aux descendants et vice-versa, selon les possibilités, les besoins et le degré de parenté dans l'ordre successoral.	Marc 7.11-12. Mais vous, vous dites : "Si un homme dit à son père ou sa mère : Ce dont j'aurais pu t'assister est une offrande à Dieu, vous ne le laissez plus rien faire pour son père ou pour sa mère." 2 Cor 12.14. Ce n'est pas, en effet, aux enfants à amasser pour leurs parents, mais aux parents pour leurs enfants.	<i>L'entretien des descendants incombe aux ascendants, jusqu'à ce qu'ils quittent le foyer. L'entretien des ascendants incombe aux descendants dans la mesure des possibilités.</i>

*Tiré de « Codes de la famille, de la nationalité et de l'État Civil » Berti Éditions, Alger, 2004.

Synthèse/Correction tous ensemble

Rapports des groupes — après chaque rapport, animez un temps court de discussion pour que les autres groupes confirment ou posent des questions.

Rédaction des réponses (sur tableau, à recopier par des participants ou à préparer et imprimer pour distribution.)

Annexe 2 : Devenir Un et Différences

Pour aller plus loin

1. Qui devrait faire quoi ?

(Exercice sur la répartition des tâches domestiques entre mari et femme, dans le cours de l'étudiant.)

2. Comment tirer profit de nos différences au sein du couple ?

Lisez « Les opposés s'attirent, s'attaquent » de Jack et Carole Mayhall, Éditions Farel. (260 pages).

3. Les différences entre les hommes et les femmes. Qu'est-ce qui vous a aidé à mieux comprendre votre conjoint ?

Le livre « les hommes viennent de Mars, les femmes viennent de Vénus », de John Gray aide à comprendre qu'il existe des différences entre les hommes et les femmes.

Annexe 3 : La Communication

Jeu cascade pour trente personnes

(Ce jeu peut servir à la fois de détente et de préparation pour le sujet de la communication. Vous pouvez le faire dans la soirée avant de présenter la communication ou au début du cours (le matin).)

1 - Vous avez cinq minutes pour trouver chacun cinq mots qui définissent la communication.

Exemple personnel : Écoute, acceptation, compréhension, explication, honnêteté.

2 - Regroupez-vous par deux.

Vous avez dix minutes pour trouver entre vous deux, cinq mots qui définissent la communication.

Ex. : Écoute, échange, dialogue, respect, compréhension.

3 - Regroupez-vous par quatre et faites le même travail en dix minutes.

Ex. : Échange, écoute, dialogue, acceptation, expression.

4 - Regroupez-vous par huit et faites le même travail dans le même temps.

Ex. : Échange, écoute, dialogue, expression, respect.

5 - Regroupez-vous en deux grands groupes de quinze personnes chacun.

Ex. : Écoute, respect, dialogue, expression, partage.

6 - Le groupe unique est géré par le moniteur.

Ex. : Dialogue, écoute, expression, compréhension, respect.

Remarque : On retrouve des mots différents mais qui veulent dire à peu près la même chose. On les regroupe et on en choisit un.

Pendant cet exercice, le formateur gère la facilitation, la régulation, l'évaluation et l'enseignement.

Évaluation du jeu cascade

1 - Comment sommes-nous arrivés à ce résultat ?

-Ex. en échangeant, en s'affrontant.

2 - Comment votre personnalité s'est-elle exprimée dans cette discussion ?
(Comment me suis-je vu(e) en trois à cinq mots ?)

*-Ex. Je suis prêt(e) à abandonner certains mots. J'encourage à avancer.
J'aide à choisir les leaders.*

3 - Choisissez une ou deux personnes et écrivez-leur une lettre pour leur dire comment vous avez vu leur personnalité s'exprimer.

*-Exemples : Evelyne, douce et conciliante, impliquée.
Jean-Louis, maîtrise, patient et ferme.*

4 - Qu'est-ce que cela me fait de dire à autrui comment je le vois ?

-Ex. C'est une occasion d'encourager.

On ne peut se permettre de juger quelqu'un que l'on connaît à peine.

5 - Comment a-t-on sélectionné l'autre ?

-Ex. On le connaît. Il a l'air sympa.

6 - Qu'est-ce que cela m'a fait de recevoir d'autrui comment il me voit ?

7 - Il y a ceux qui n'ont pas reçu de message. Qu'est-ce que ça fait ?

8 - Qu'est-ce qui arrive si on ne communique pas ou si on communique mal ?

(Cette question peut se travailler en équipes.)

- Incompréhension.

- Déformation.

- Aggravation.

- On ne se connaît pas.

- On s'éloigne l'un de l'autre.

- Séparation.

- On n'atteint pas ses objectifs.

- On ne satisfait pas.

Françoise Dolto : « Comment voulez-vous qu'ils s'entendent s'ils ne se parlent pas ? »

Annexe 4 : Le Défi de la Colère

Comment gérer notre colère contre Dieu ?

Eph 4.26. Lorsque vous vous mettez en colère *contre Dieu*, ne péchez pas.

La colère contre Dieu est toujours une colère injustifiée, illégitime. Dieu ne nous fait aucun mal.

Phil 4.7. La paix divine vient de l'assurance que les difficultés qui m'assaillent ne signifient pas du tout que Dieu m'a abandonné. Nous arriverons au stade de l'acceptation si nous croyons que Dieu est souverain et bienveillant et qu'Il ne commet pas d'erreurs.

Attendez de Dieu un nouveau mandat.

Jér 29.11. Je connais, moi, les desseins que je forme à votre sujet – oracle de l'Éternel – desseins de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir fait d'espérance.

Tant que nous vivons, Dieu ne se passe pas de nous.

Que faire en présence d'une personne en colère ?

N'imitiez pas le même comportement colérique!

C'est déjà suffisant qu'une personne ait perdu le contrôle d'elle-même.

Jac 1.19,20. Priez dans le sens de ce verset.

Un individu courroucé au point de ne plus être maître de lui n'a pas besoin que l'autre engage le combat contre lui mais d'un ami qui l'aide, à travers les brumes de son propre désarroi, à remonter jusqu'à la racine de son irritation.

Un feu s'éteindra plus vite si nous ne jetons pas de l'huile dessus.

Prov 15.1. Une réponse douce calme la fureur.

C'est ainsi que le chrétien doit réagir à la colère d'une personne en face de lui.

Le but est d'aider la personne irritée à s'approprier elle-même une solution saine et constructive à son emportement.

Qu'est-ce qu'un triangle relationnel?⁴

Nous réduisons l'anxiété d'une relation en détournant notre attention vers une autre relation. Ainsi, les problèmes cachés d'une relation nourrissent les feux dans d'autres relations.

Exemple de triangle :

- Mère et fils peuvent former une relation trop étroite pour compenser un mariage distant et garder le père hors du cercle familial.

Femme/belle-mère ; Mari/femme

Quelle relation est prioritairement légitime ?

Les triangles ainsi formés servent à conserver cachés les problèmes qui provoquent de l'anxiété. Les enfants ont une sensibilité de radar et essayent d'aider la famille en attirant l'attention sur eux. Se concentrer sur « un enfant à problème » fait des merveilles pour diminuer la conscience des problèmes avec un conjoint ou un parent.

Les triangles peuvent prendre toutes sortes de formes. Ils peuvent se produire sur plusieurs générations et se situer dans tous les systèmes humains. Un triangle bénin peut devenir incrusté. Plus il est incrusté, plus il est difficile d'en sortir. Il utilise en principe une personne plus faible. Il accroît de beaucoup la probabilité d'une agression plus grave. Les gens peuvent changer leur position dans un triangle mais le triangle reste le même. Il est généralement représenté comme une alliance pour une bonne cause et non comme une coalition aux dépens d'une autre personne.

Comment sortir d'un triangle familial ?

Lorsque nous en prenons conscience, il nous reste à nous excuser auprès de la troisième personne du triangle et à essayer de rester hors du triangle.

On s'abstiendra de conseiller, d'aider, de critiquer, de reprocher ou même de couper les relations. On évitera de choisir un côté.

⁴ Cette section est basée sur "The Dance of Anger" de Harriet Goldhor Lerner. Ed. Harper & Row, Publishers, Inc, 1985.

Apprendre à ne pas aider.

Lorsque nous ne mettons pas notre énergie dans la résolution de nos problèmes personnels, nous endossons les problèmes des autres comme les nôtres propres. Il nous est difficile de maintenir un degré de séparation qui donne à l'autre l'espace nécessaire pour faire face à ses propres souffrances et résoudre ses propres problèmes.

Comment faire ?

Prendre du recul et permettre à l'autre de se battre avec ses propres problèmes n'est pas la même chose que se retirer émotionnellement. "Ce n'est pas mon problème" est une réaction de distance émotionnelle. Garder le contact émotionnel est difficile dans une relation où l'on initie un changement. Cela exige de marcher à contre-courant de notre colère ou inertie.

Il s'agit d'être là mais de laisser l'autre lutter et apprendre à faire face à ses propres émotions.

Une autre façon d'aider l'autre est de partager nos propres luttes et vulnérabilité. Nous pouvons demander à l'autre qu'est-ce qu'il pense de notre problème.

Enfin, apprendre à ne pas aider nécessite que nous reconnaissons que nous n'avons pas les réponses ou les solutions aux problèmes des autres. En fait, nous n'avons pas les réponses à tous nos problèmes. Nous pouvons donner notre avis si nous reconnaissons qu'il peut être ou ne pas être utile à l'autre.

Lorsqu'un triangle est détruit, les vrais problèmes font surface.

Les enfants sont les porteurs des problèmes non résolus des générations précédentes.

Nous sommes tous vulnérables de réactions colériques intenses et stériles dans nos relations courantes si nous ne réglons pas d'abord les problèmes émotionnels de notre famille d'origine, en particulier les pertes et les séparations.

Rester en dehors du triangle, c'est rester calme tout en étant là émotionnellement. Nous pouvons donner à l'autre la bénédiction de faire le meilleur pour lui-même.

Nous nous concentrerons sur nos relations individuelles personnelles.

Lorsque notre énergie anxieuse ou colérique n'est plus utilisée vers l'autre, il nous reste beaucoup d'énergie à dépenser pour nous-mêmes.

Alors se pose la question :

"Qu'est-ce que je veux faire, à partir de maintenant, de **ma** vie ?"

⊗ **Travail de groupe : Comment sortir d'un triangle familial ?**

Répondez par vrai ou faux.

Je dois :

1. _____ - aider les deux autres parties en présence.
2. _____ - conseiller.
3. _____ - couper ma relation avec un ou même les deux.
4. _____ - reprocher.
5. _____ - me retirer émotionnellement en disant : "Ce n'est plus mon problème."
6. _____ - ne pas parler de mes luttes personnelles.
7. _____ - offrir des solutions.
8. _____ - me mettre en colère.
9. _____ - douter que les deux autres parties pourront s'en sortir sans moi.
10. _____ - rester calme.
11. _____ - ne pas aider.
12. _____ - prendre du recul.
13. _____ - critiquer.
14. _____ - être là.
15. _____ - laisser l'autre lutter et apprendre à faire face à ses propres émotions.
16. _____ - demander à l'autre ce qu'il pense de mon problème.
17. _____ - rester humble.
18. _____ - donner mon avis.
19. _____ - me demander : "Qu'est-ce que je veux faire de **ma** vie ?"

(Soulignez l'importance du mot-clé « dois » en appuyant les réponses.)

Réponses :

- 1) *faux*
- 2) *faux*
- 3) *faux*
- 4) *faux*
- 5) *vrai*
- 6) *faux*
- 7) *faux*
- 8) *faux*
- 9) *faux*
- 10) *vrai*
- 11) *faux*
- 12) *vrai*
- 13) *faux*
- 14) *vrai*
- 15) *vrai*
- 16) *faux*
- 17) *vrai*
- 18) *faux*
- 19) *vrai*

Annexe 5 : une seule chair

Tout ce qui suit est tiré de l'Acte Conjugal de Tim et Beverly Lahaye

I - Pour les femmes seulement.

1) Gardez un état d'esprit positif.

Prov 23.7. Il est comme les pensées de son âme.

Le cerveau est le centre de contrôle de l'amour physique chez la femme.

Trois domaines de pensées importants peuvent conditionner le succès ou l'échec d'une épouse :

a - Ce qu'elle pense des relations sexuelles.

b - L'opinion qu'elle a d'elle-même.

c - L'opinion qu'elle a de son mari.

2) Détendez-vous !

3) Oubliez vos inhibitions.

4) Rappelez-vous que les hommes sont stimulés par la vue.

5) Ne criez pas, ne critiquez pas et ne ridiculisez jamais votre mari.

6) Rappelez-vous que vous êtes celle qui répond.

7) Observez une hygiène intime quotidienne.

8) Communiquez librement.

9) Quand tout a échoué, priez.

Jean 16 : 24. Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite.

II - La femme insatisfaite.

Les causes et le traitement de l'incapacité orgasmique :

1) L'ignorance.

2) Le ressentiment et la vengeance.

Ce ressentiment peut venir d'une mauvaise relation avec le père ou d'autres hommes bien que le mari soit très gentil.

Cet esprit détruit non seulement la vie spirituelle mais aussi l'intérêt sexuel.

3) Le sentiment de culpabilité.

Cette culpabilité est souvent liée à une vie sexuelle avant le mariage.

4) La crainte est sans doute le plus grand obstacle.

5) La passivité.

6) L'amour prend du temps.

7) La fatigue.

8) La maladie.

9) L'obésité.

10) Le caractère coléreux.

Dans l'orgasme féminin, l'excitation vient de l'acte d'abandon.

11) La faiblesse des muscles vaginaux.

III - La clé de la réponse féminine.

Le vagin peut être une source de satisfaction sexuelle, alors qu'il ne semble contenir pratiquement aucune terminaison nerveuse. Les muscles situés juste en dessous de la muqueuse vaginale sont bien fournis en terminaisons nerveuses.

La méthode d'exercices de Kegel.

D'après LaHaye :

Le P.C. contrôle l'émission des urines lorsqu'il se contracte. Les muscles externes les plus faibles le peuvent aussi. Pour les tenir à l'écart, les genoux doivent être largement écartés. Dans cette position, une fois que la miction a commencé, il faut faire l'effort de l'arrêter. Au cours des exercices, la contraction doit être maintenue pendant environ deux secondes. Une fois que le contrôle du P.C. est appris, on recommande aux femmes de commencer à s'exercer en faisant cinq à dix contractions le matin avant le lever. Au début, les exercices doivent aussi être pratiqués lors de chaque miction. On conseille habituellement une dizaine de contractions à la suite, six fois par jour.

Le plus important de ces exercices est praticable n'importe où, assise, couchée ou debout, les jambes légèrement écartées. Au début, concentrez-vous pour l'exécuter correctement ; pour vous aider, faites-le d'abord quand vous vous rendez aux toilettes, jambes bien écartées. Contractez d'abord les muscles qui contrôlent votre anus puis ceux qui entourent votre vagin. Contractez les muscles comme si vous essayiez de retenir le flux urinaire. Comptez jusqu'à quatre, puis relâchez les muscles. Répétez ces exercices dix fois et faites-les plusieurs fois par jour, par exemple en lavant la vaisselle. Continuez au moins pendant trois mois, aussi souvent que possible. Si vous faites ces exercices correctement, vous parviendrez rapidement à introduire un doigt dans votre vagin et à le tenir serré en contractant les muscles. Votre mari remarquera sûrement la différence. John et Janet Houghton

IV - Pour les hommes seulement.

1) Apprenez le plus possible.

2) Exercez-vous à vous maîtriser.

Phil. 2.4. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres.

L'homme peut être satisfait en quelques secondes.

La femme s'enflamme plus lentement que l'homme. Elle a besoin de 10 à 15 minutes de stimulation pour atteindre l'orgasme.

Le mari doit apprendre à contrôler son éjaculation.

3) Concentrez-vous sur le plaisir de votre femme.

4) Rappelez-vous que ce qui excite une femme est différent de ce qui excite l'homme.

L'homme est stimulé par la vue de sa femme.

La femme est stimulée par le système auditif : la voix masculine, les mots d'amour, et par les attouchements, la douceur.

5) Protégez sa vie privée.

6) Prenez garde aux odeurs désagréables.

7) Ne faites pas l'amour avec précipitation.

Le mari qui veut être un bon amant doit apprendre à jouir pleinement du prélude.

Selon les cultures, il peut aller de deux à trente minutes.

8) Communiquez librement.

9) Aimez votre femme en tant que personne.

Si le mari arrive à convaincre sa femme que leurs relations intimes sont l'expression du profond amour qu'il lui porte, il trouvera en elle une partenaire coopérante.

V - L'homme impuissant.

Quelles sont les causes de l'impuissance masculine ?

1) La diminution de l'énergie vitale.

Le besoin sexuel chez le mâle est le plus fort entre 18 et 22 ans.

2) La colère, l'amertume et le ressentiment.

Les mères dominatrices contribuent à cette cause.

3) La crainte.

La crainte d'être rejeté, la peur de ne pas pouvoir satisfaire sa femme, la crainte d'être comparé à d'autres hommes, la crainte de perdre son érection, la crainte de ne pas arriver à éjaculer.

4) Le ridicule.

5) La culpabilité due particulièrement à des relations extraconjugales.

6) Des espoirs déraisonnables en ce qui concerne sa vigueur sexuelle.

7) L'obésité.

8) La mauvaise forme physique.

9) Le tabagisme.

10) La tension mentale.

11) La dépression.

12) Les médicaments ou drogues et l'alcool.

13) La masturbation.

14) La descente de vagin.

15) La femme passive.

16) La désapprobation.

17) L'autoritarisme féminin.

18) L'éjaculation prématurée.

19) L'éjaculation retardée.

Le problème est rarement causé par un seul de ces facteurs.

Si l'homme soupçonne un seul de ces facteurs, il doit tout faire pour s'en débarrasser.

S'il change son attitude mentale à l'égard du problème et devance la réussite, il surmontera son impuissance.

Il peut aussi trouver dans l'aide de sa femme le remède le plus efficace qui soit. Elle devra considérer le problème comme un défi qu'il faut surmonter à deux et s'imposer sexuellement. Il peut être important à ce sujet de maintenir son P.C. en forme.

Toutefois, il s'agit essentiellement d'une crise de virilité et c'est le mari qui détient la clé :

- Priez à ce sujet.
- Voyez votre médecin et suivez ces conseils.
- Parlez-en honnêtement avec votre épouse.
- Lisez toute bonne lecture à ce sujet.
- Commencez un programme de mise en forme physique.
- Perdez du poids si nécessaire.
- Évitez de faire l'amour si vous êtes fatigué.
- Ne faites pas l'amour avec précipitation.
- Ne renoncez pas !

Presque tout homme peut retrouver une vie sexuelle satisfaisante, s'il choisit de le faire, jusqu'à un âge très avancé.